



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BURKINA FASO
MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES
ET DU DEVELOPPEMENT
Comité de la Balance des Paiements

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE

BURKINA FASO 2020



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BURKINA FASO
Ministère de l'Economie, des Finances
et du Développement
Comité de la Balance des Paiements

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE

BURKINA FASO 2020

FAITS MARQUANTS EN 2020

BALANCE DES PAIEMENTS DU BURKINA FASO

Un excédent historique des transactions courantes ...

+4,2% du PIB

La balance courante est ressortie excédentaire pour la première fois, atteignant 428 Mds de FCFA

... une atténuation du déficit de la position extérieure globale

-35,6% du PIB

La position extérieure globale s'est atténuée de 374 Mds, après un niveau de -42,6% du PIB une année auparavant



+7,5% du PIB

contre +2,3% du PIB en 2019
le solde de la balance des biens dû à la forte hausse des exportations d'or



106 Mds de FCFA

le repli du déficit de la balance des services



98 Mds de FCFA

la hausse de l'excédent du revenu secondaire

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| LISTE DES TABLEAUX | 3 |
| LISTE DES GRAPHIQUES | 3 |
| LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS | 4 |
| AVANT-PROPOS | 5 |
| RESUME | 5 |
| INTRODUCTION | 7 |
| 1. Environnement international | 8 |
| 2. Evolution de la situation économique dans l'UEMOA | 9 |
| 3. Evolution de la situation économique au Burkina Faso | 10 |
| I- COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES | 11 |
| 1.1- Balance commerciale | 14 |
| 1.1.1- Exportations de biens | 15 |
| 1.1.2- Importations de biens | 18 |
| 1.2- Balance des services | 21 |
| 1.2.1- Exportations de services | 22 |
| 1.2.2- Importations de services | 22 |
| 1.3- Compte du revenu primaire | 23 |
| 1.4- Compte du revenu secondaire | 25 |
| II- COMPTE DE CAPITAL | 26 |
| 2.1- Acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits | 27 |
| 2.2- Transferts en capital | 27 |
| III- COMPTE FINANCIER | 27 |
| 3.1- Investissements directs étrangers | 28 |
| 3.2- Investissements de portefeuille | 29 |
| 3.3- Dérivés financiers | 29 |
| 3.4- Autres investissements | 29 |
| IV- CAPITAUX MONETAIRES | 31 |
| 4.1- Actifs et engagements extérieurs de la Banque Centrale | 31 |
| 4.2- Actifs et engagements extérieurs des autres institutions de dépôts | 31 |
| V- POSITION EXTERIEURE GLOBALE | 32 |
| 5.1- Evolution de la position extérieure globale nette | 32 |
| 5.2- Ventilation sectorielle de la position extérieure globale nette | 33 |
| 5.3- Structure géographique de la position extérieure globale nette | 33 |
| CONCLUSION | 34 |
| ANNEXES | 35 |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|----|
| Tableau 1 : Evolution du ratio du service de la dette publique extérieure sur les exportations | 14 |
| Tableau 2 : Retraitements et ajustements des transactions sur biens | 14 |
| Tableau 3 : Répartition géographique des exportations du Burkina entre 2016 et 2021 (en %) | 18 |
| Tableau 4 : Répartition géographique des importations du Burkina entre 2016 et 2020 (en %) | 21 |
| Tableau 5 : Evolution des composantes du revenu secondaire de 2016 à 2020 | 26 |
| Tableau 6 : Evolution du compte de capital de 2016 à 2020 | 27 |
| Tableau 7: Etat des reports des services de la dette obtenus par le Burkina Faso en 2020 dans le cadre de l'ISSD | 30 |
| Tableau 8 : Evolution des actifs et engagements extérieurs de la Banque Centrale | 31 |
| Tableau 9 : Evolution des actifs et engagements des AID | 32 |

LISTE DES GRAPHIQUES

| | |
|--|----|
| Graphique 1 : Evolution des taux de change moyens annuels | 9 |
| Graphique 2 : Evolution du taux de croissance et de l'inflation du Burkina Faso et de l'UEMOA de 2016 à 2020 | 10 |
| Graphique 3 : Evolution du solde global de la balance des paiements de 2016 à 2020 | 11 |
| Graphique 4 : Evolution de la structure du compte des transactions courantes de 2016 à 2020 | 12 |
| Graphique 5 : Evolution du compte des transactions courantes de 2016 à 2020 | 12 |
| Graphique 6 : Evolution du compte des biens et services de 2016 à 2020 | 13 |
| Graphique 7 : Evolution de la balance des biens et services de 2016 à 2020 | 13 |
| Graphique 8 : Evolution du solde commercial de 2010 à 2020 | 15 |
| Graphique 9 : Evolution des parts des principaux produits d'exportation de 2019 et 2020 | 16 |
| Graphique 10 : Evolution des exportations d'or et de coton de 2010 à 2020 | 17 |
| Graphique 11 : Evolution des importations par fonction d'utilisation (CAF en milliards FCFA) | 19 |
| Graphique 12 : Structure des importations de biens en 2019 et 2020 | 19 |
| Graphique 13 : Evolution des composantes du compte de services de 2016 à 2020 | 22 |
| Graphique 14 : Evolution des composantes du revenu primaire de 2016 à 2020 | 24 |
| Graphique 15 : Evolution du compte financier de 2016 à 2020 | 28 |

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

| | | |
|---------------|---|---|
| AEN | : | Actifs Extérieurs Nets |
| AID | : | Autres Institutions de Dépôts |
| BAD | : | Banque Africaine de Développement |
| BCE | : | Banque Centrale Européenne |
| BCEAO | : | Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest |
| BID | : | Banque Islamique de Développement |
| BIDC | : | Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO |
| BOAD | : | Banque Ouest Africaine de Développement |
| BRVM | : | Bourse Régionale des Valeurs Mobilières |
| BTP | : | Bâtiments et Travaux Publics |
| CAF | : | Coût Assurance Fret |
| CEDEAO | : | Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest |
| CEMAC | : | Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale |
| CFA | : | Communauté Financière Africaine |
| DGC | : | Direction Générale du Commerce |
| DGCOOP | : | Direction Générale de la Coopération |
| DGD | : | Direction Générale des Douanes |
| DGTCP | : | Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique |
| DTS | : | Droits de Tirage Spéciaux |
| ECID | : | Enquête Coordonnée sur les Investissements Directs Etrangers |
| FAGACE | : | Fonds Africain de Garantie et de Coopération Economique |
| FAO | : | Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture |
| FMI | : | Fonds Monétaire International |
| FOB | : | Free On Board |
| IDE | : | Investissements Directs Etrangers |
| IHPC | : | Indice Harmonisé des Prix à la Consommation |
| INSD | : | Institut National de la Statistique et de la Démographie |
| ISBLM | : | Institutions Sans But Lucratif au service des Ménages |
| MBP5 | : | Manuel de la Balance des Paiements, 5ème édition |
| MBP6 | : | 6ème édition du Manuel de la Balance des Paiements et de la Position Extérieure Globale |
| MSFM | : | Manuel des Statistiques Financières et Monétaires |
| ONG | : | Organisation Non Gouvernementale |
| OPEC | : | Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole |
| PAM | : | Programme Alimentaire Mondial |
| PEG | : | Position Extérieure Globale |
| PIB | : | Produit Intérieur Brut |
| PNG | : | Position Nette du Gouvernement |
| SCN | : | Système de Comptabilité Nationale |
| SSE | : | Statistiques du Secteur Extérieur |
| SYSCOA | : | Système Comptable Ouest Africain |
| UEMOA | : | Union Economique et Monétaire Ouest Africaine |
| UMOA | : | Union Monétaire Ouest Africaine |

AVANT-PROPOS

Conformément aux dispositions du Traité de l'UMOA et du Règlement relatif aux relations financières extérieures des Etats membres de l'UEMOA, la BCEAO est chargée de l'établissement des comptes extérieurs des Etats membres de l'Union. A cet effet, le présent document analyse l'évolution de la balance des paiements et de la position extérieure globale du Burkina Faso au titre de l'année 2020.

Les comptes extérieurs ou internationaux d'une économie traduisent l'incidence financière des relations économiques entre les résidents de cette économie et les non-résidents. Ils sont harmonisés avec les comptes du Système de Comptabilité Nationale. Les comptes extérieurs comprennent : la balance des paiements, la Position Extérieure Globale (PEG) et le compte des autres changements des actifs et passifs financiers. La balance des paiements est un état statistique qui résume les transactions entre résidents et non-résidents d'un pays ou d'une région durant une période donnée. La PEG donne, à un moment déterminé, la valeur des actifs financiers et des passifs des résidents d'une économie à l'égard des non-résidents. Le compte des autres changements des actifs et passifs financiers retrace les autres flux, tels que les réévaluations, et rapproche la balance des paiements et la PEG en mettant en évidence les changements dus aux événements économiques autres que les transactions.

La balance des paiements comprend le compte des transactions courantes ou compte courant, le compte de capital et le compte financier. Le compte courant enregistre les échanges de biens, de services, de revenus primaires et de revenus secondaires. Le compte de capital retrace les acquisitions et cessions d'actifs non financiers non produits et les transferts en capital. Le compte financier recense les variations des acquisitions nettes d'actifs financiers et des accroissements nets de passifs. Contrairement au compte des transactions courantes et au compte de capital qui font apparaître les écritures en débit et crédit, le compte financier reflète les opérations sur actifs et passifs financiers sur une base nette. En effet, les débits enregistrés sur une catégorie donnée d'actifs ou de passifs sont compensés par les crédits sur les mêmes actifs ou passifs. Le solde du compte financier est égal à la différence entre les acquisitions nettes d'actifs financiers et les accroissements nets de passifs. Ainsi, un solde négatif du compte financier traduit des entrées nettes de capitaux alors qu'un solde positif reflète des sorties nettes de capitaux. Le solde du compte financier est désigné par « capacité (excédent) ou besoin (déficit) de financement » vis-à-vis du reste du monde. Il correspond, en théorie, à la somme des soldes des comptes des transactions courantes et de capital.

Depuis 2011, les comptes extérieurs du Burkina Faso sont élaborés conformément à la sixième édition du manuel de la balance des paiements et de la position extérieure globale (MBP6) du Fonds Monétaire International. Le MBP6, édicté en 2009, prend en compte les développements liés à la mondialisation des échanges, notamment l'accélération des mouvements de capitaux et de la main d'œuvre, les innovations financières et technologiques ainsi que la multiplication des regroupements économiques et monétaires régionaux. Il assure également une meilleure cohérence avec les autres comptes statistiques introduits ou révisés après l'entrée en vigueur de la cinquième édition du manuel de la balance des paiements (MBP5).

Les comptes extérieurs de l'année 2020¹ prennent en compte les estimations de la production artisanale d'or effectuées sur la base des résultats de l'enquête nationale sur le secteur de l'orpaillage réalisée en 2017 par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD).

Dans ce document, la balance des paiements est présentée suivant deux (2) optiques : l'optique BCEAO et celle FMI. A la différence de la présentation FMI qui intègre les opérations financières de tous les secteurs institutionnels dans le compte financier, l'optique BCEAO exclut de ce compte les investissements de portefeuille, les dérivés financiers et les autres investissements de la Banque Centrale et des autres institutions de dépôts (banques). Ces opérations du secteur monétaire, retracées dans le poste des avoirs et engagements extérieurs nets forment le solde de la balance des paiements.

=====

1

La monnaie de référence est le franc CFA, sauf indication contraire. Le séparateur de milliers est matérialisé par un point « . ».

RESUME

L'année 2020 a été marquée par l'avènement de la pandémie de coronavirus conjugué aux différends commerciaux prolongés, ainsi que la ratification de l'accord de retrait du Royaume-Uni de l'Union Européenne. L'économie mondiale a connu une récession en affichant un taux de croissance de -3,1% en 2020 contre 2,8% en 2019, selon les dernières estimations du Fonds Monétaire International (FMI), publiées en octobre 2021.

Dans ce contexte international peu favorable, l'activité économique a ralenti dans l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) au cours de l'année sous revue. Le produit intérieur brut (PIB) de l'Union a progressé, en termes réels, de 1,8% en 2020, contre 5,7% en 2019. Le taux d'inflation, en moyenne annuelle, s'est établi à 2,1% en 2020 contre une réalisation de -0,7% en 2019.

S'agissant des matières premières exportées par l'Union, en dépit de l'ampleur de la crise économique mondiale en 2020, l'indice des principaux produits exportés a affiché une hausse de 1,2% en 2020 après 0,16% en 2019.

Au Burkina Faso, le PIB réel a enregistré un taux de croissance de 1,9% en 2020, en décélération de 3,8 points de pourcentage, après 5,7% en 2019, se situant quasiment au niveau de celui enregistré en moyenne dans l'espace UEMOA. Cette décélération de la croissance est imputable principalement aux sous-secteurs du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration. Les secteurs secondaire (+8,1%) et primaire (+6,5%) ont par contre enregistré de bonnes performances.

Le taux d'inflation, en moyenne annuelle, est ressorti à 1,9% en 2020, plus bas que la moyenne de 2,1% enregistrée au niveau de l'UEMOA, contre -3,2% en 2019.

Dans ce contexte, le solde de la balance des paiements du Burkina Faso est ressorti excédentaire de 470.752 millions au titre de l'année 2020, après +67.405 millions un an plus tôt.

Le compte des opérations courantes, structurellement déficitaire, est ressorti excédentaire en 2020 en s'affichant à 427.794 millions (+4,2% du PIB) contre -306.921 millions en 2019 (-3,5% du PIB). Cette évolution favorable du solde courant reflète celle de l'ensemble de ses sous-comptes (inversion du solde de la balance des biens et services qui est ressorti excédentaire et accroissement de l'excédent du compte du revenu secondaire), à l'exception du compte du revenu primaire dont le déficit s'est creusé. La balance commerciale s'est améliorée de 551.184 millions (+257,2%) résultant d'une augmentation des exportations et d'une baisse des importations. Le déficit de la balance des services s'est réduit de 19,7% en lien notamment avec la baisse des importations de services de transport, dictée par le repli des importations de marchandises.

Le solde déficitaire du compte du revenu primaire s'est aggravé de 20.391 millions (-6,8%), en relation avec la progression des revenus nets payés aux non-résidents en rémunération des investissements (-25.335 millions). Sous l'effet notamment de la progression des aides budgétaires et de l'aide d'assistance et de secours d'urgence mobilisée par l'Etat dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19 et la satisfaction des besoins humanitaires des personnes déplacées internes (PDI), le compte du revenu secondaire s'est renforcé de 97.637 millions en ressortant excédentaire de 415.639 millions.

Le compte de capital a, quant à lui, affiché un solde excédentaire de 211.619 millions, en augmentation de 85.687 millions par rapport à 2019, soit +68,0%. Cet accroissement est imprimé notamment par la hausse des transferts en capital sous forme de dons projets au profit de l'Administration publique.

En ce qui concerne le compte financier, il a dégagé des sorties nettes de 164.384 millions, après des entrées nettes de 252.596 millions en 2019. Cette situation est imprimée notamment par les sorties de capitaux au titre des autres investissements et des investissements directs.

Du fait des évolutions ci-dessus, les actifs extérieurs nets de la BCEAO se sont accrus de 124.363 millions en 2020 et ceux des autres institutions de dépôts ont augmenté de 346.389 millions. Il en résulte un accroissement des AEN du Burkina Faso de 470.752 millions, correspondant au solde global de la balance des paiements.

S'agissant de la position extérieure globale, elle est ressortie débitrice à -35,6% du PIB, contre

-42,6% du PIB un an plus tôt, soit une atténuation de 9,4%, consécutive à l'accroissement du stock d'actifs financiers plus important que celui du stock de passifs.

=====

INTRODUCTION

La balance des paiements est un instrument d'analyse et d'aide à la décision économique qui traduit la situation de compétitivité de l'économie vis-à-vis du reste du monde.

1. Environnement international

L'environnement économique et financier international a été marqué en 2020 par l'avènement de la pandémie de coronavirus conjugué aux différends commerciaux prolongés et également par la ratification de l'accord de retrait du Royaume-Uni de l'Union Européenne. Dans ce contexte, l'économie mondiale a connu une récession en affichant un taux de croissance de -3,1% en 2020 contre +2,8% en 2019, soit une décélération de 5,9 points de pourcentage. Cette récession a été plus marquée dans les économies avancées que dans les pays émergents et les pays en développement.

Au niveau des économies avancées, la récession s'est établie à -4,5% en 2020 contre une croissance de 1,7% en 2019. Aux Etats-Unis, la croissance économique est passée de 2,3% en 2019 à -3,4% en 2020. Au niveau de la Zone euro, le taux de croissance de l'économie s'est établi à -6,3% contre 1,5% en 2019 avec des baisses importantes de la production enregistrées en Espagne (-10,8%), en Italie (-8,9%) et en France (-8,0%).

Dans les pays émergents et en développement, le taux de croissance économique s'est situé en 2020 à -2,1% contre 3,7% en 2019. En Chine, la croissance a ralenti, passant de 6,0% en 2019 à 2,3% en 2020. L'économie indienne a enregistré un taux de croissance de -7,3% en 2020 contre 4,0% en 2019. Au Brésil, le taux de croissance s'est établi à -4,1% en 2020 après 1,4% en 2019. En Russie, il a affiché une réalisation de -3,0% en 2020 après 2,0% en 2019.

L'Afrique subsaharienne a enregistré un recul du produit intérieur brut de 1,7% en 2020. Le Nigeria a connu un recul de l'activité de 1,8% en 2020 après une hausse de 2,2% en 2019. En Afrique du Sud, après une quasi-stabilité en 2019, le PIB a enregistré une baisse de 6,4% en 2020.

En ce qui concerne **les principaux pays de destination des exportations du Burkina Faso**, ils ont enregistré, pour la plupart, une baisse de leur production économique en 2020. En effet, la **Suisse**, premier client des produits du Burkina Faso a vu son taux de croissance passer de 0,9% en 2019 à -2,9% en 2020. **L'Inde** a connu un recul de son PIB dont le taux de croissance s'est situé à -7,3 % en 2020, contre 4,0% en 2019. L'économie **singapourienne** a également connu une croissance négative établissant son taux à -5,4% en 2020 contre 0,4% en 2019.

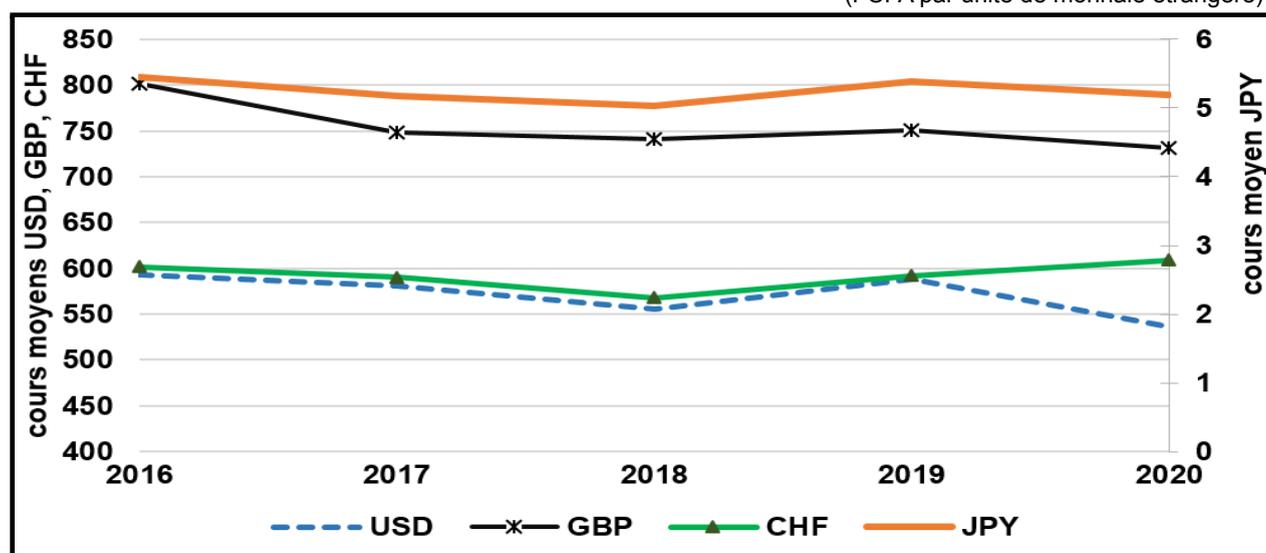
L'inflation a connu une évolution contrastée en 2020, en raison de la baisse des cours du pétrole et de la progression des prix des produits alimentaires. Dans les pays avancés le taux d'inflation s'est établi à 0,7% en 2020 contre 1,4% en 2019, se situant en dessous des objectifs fixés par les banques centrales. Au niveau des pays émergents et des pays en développement, il est ressorti en moyenne à 5,1% en 2020, identique à 2019, en lien avec la diminution de la demande globale. En Afrique subsaharienne, l'inflation s'est située à 10,6% en 2020.

Sur les marchés des changes, l'euro s'est apprécié face aux principales devises en 2020. Son cours s'est accru de 1,9% pour s'établir à 1,1413 dollar en moyenne en 2020. La devise européenne est également ressortie en hausse par rapport au dollar canadien (+2,9%) et à la livre sterling (+1,4%). L'euro a également pris de la valeur face aux devises des pays émergents.

Au sein de la CEDEAO, le franc CFA s'est renforcé face à l'ensemble des monnaies des pays membres, en lien avec l'appréciation de l'euro, sa monnaie d'arrimage. Sur une base annuelle, le franc CFA s'est apprécié vis-à-vis des monnaies des pays de l'Afrique de l'Ouest, notamment de 12,7% face au naira nigérian, de 11,3% et 9,5% vis-à-vis du leone sierra-léonais et du cedi ghanéen respectivement.

Graphique 1 : Evolution des taux de change moyens annuels

(FCFA par unité de monnaie étrangère)



Note : USD : Dollar des Etats-Unis d'Amérique ; GBP : Livre britannique ; CHF : Franc suisse ; JPY : Yen japonais

Source : BCEAO

Les cours mondiaux des principales matières premières exportées par l'Union se sont ressentis des effets contrastés de la crise économique mondiale en 2020 et des tensions commerciales internationales. L'indice des principaux produits exportés a affiché une hausse de 1,2% en 2020 après 0,2% en 2019. La hausse des cours mondiaux des principales matières premières exportées par l'Union est localisée au niveau des produits non énergétiques, notamment l'or (+27,0%), les huiles (+22,9%), l'uranium (+13,5%), le cacao (+1,4%) et le bois de grume (+1,1%). Les baisses des prix des produits énergétiques (-32,3%) et de certains produits non énergétiques tels que le café (-7,9%), la noix de cajou (-41,2%), le coton (-5,6%), le caoutchouc (-6,3%), le zinc (-11,1%) et les phosphates (-13,6%) ont exercé un effet modérateur.

2. Evolution de la situation économique dans l'UEMOA

Le taux de croissance du PIB de l'UEMOA est estimé à 1,8% en 2020 après 5,7% en 2019, du fait de la baisse de l'activité économique, notamment dans les secteurs manufacturier, du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration. Le léger raffermissement de l'activité économique dans l'Union a été principalement porté par la résistance du secteur tertiaire, dont la contribution à la croissance, bien qu'en net recul, s'est établie à 0,5 point en 2020. Les apports des secteurs secondaire et primaire sont ressortis respectivement à 0,3 point et 0,1 point. Par pays, la croissance économique est ressortie à 3,8% au Bénin, 1,9% au Burkina Faso, 2,0% en Côte d'Ivoire, -1,4% en Guinée-Bissau, -1,2% au Mali, 3,6% au Niger, 1,5% au Sénégal et 1,8% au Togo.

Le taux d'inflation en moyenne annuelle est ressorti à 2,1% en 2020 dans l'Union contre une réalisation de -0,7% en 2019. Cette évolution s'explique essentiellement par les tensions sur les prix des produits alimentaires, en lien avec, d'une part, la baisse de la production céréalière lors de la campagne 2019/2020 et, d'autre part, les perturbations des circuits de distribution induites par la pandémie de Covid-19.

L'exécution budgétaire dans les Etats membres de l'UEMOA s'est traduite par une forte dégradation du déficit budgétaire de 5,7% du PIB à fin décembre 2020 contre 3,3 points de pourcentage en 2019. Cette situation dénote d'une hausse importante des dépenses publiques de 3,6 points de pourcentage comparativement à la faible évolution des recettes totales et dons de 0,2 point de pourcentage, sous l'impulsion des effets de la crise sanitaire et des mesures de riposte.

Les échanges extérieurs des pays de l'UEMOA se sont déroulés dans un environnement marqué par la crise sanitaire mondiale de la Covid-19. Dans ce contexte, le solde global de la balance des paiements est ressorti excédentaire de 15,8 milliards en 2020 après un excédent de 1.635,1 milliards

enregistré un an plus tôt. Ce repli est en lien avec la baisse des entrées nettes de capitaux au titre du compte financier, conjugué avec une aggravation du déficit courant, dont les effets ont été atténués par la consolidation de l'excédent du compte de capital.

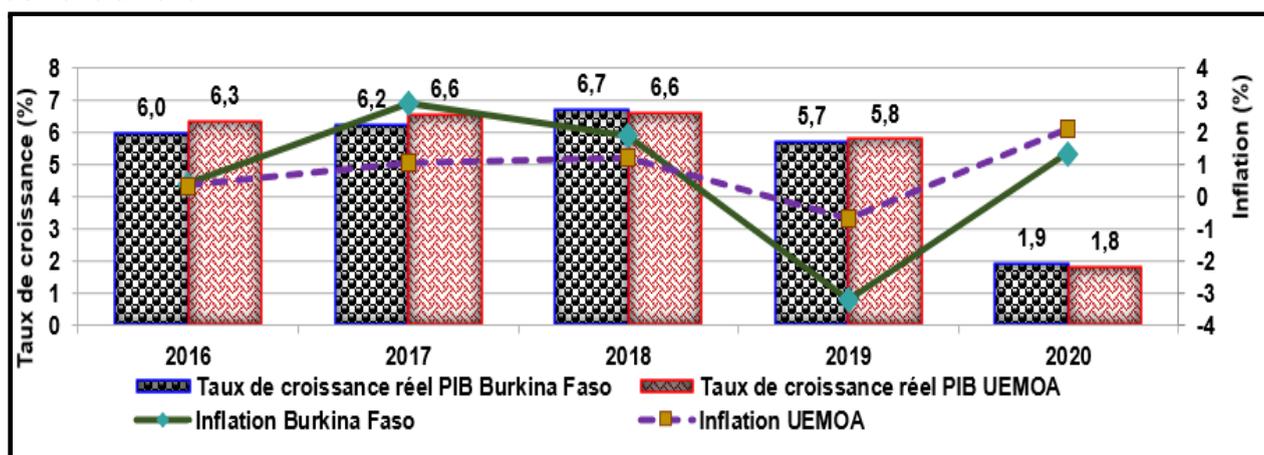
Au plan monétaire, la situation de l'Union a été marquée en 2020 par une progression de l'agrégat de monnaie au sens large, de 16,4% après +10,4% en 2019. La souscription par les banques aux titres de dettes émis par les Etats, pour le financement des dépenses apparues dans le cadre de la riposte contre la pandémie de Covid-19 et ses effets, a contribué à cette expansion monétaire.

3. Evolution de la situation économique au Burkina Faso

L'activité économique en 2020 s'est déroulée dans un environnement socio-économique difficile, caractérisé par la pandémie de Covid-19 et la persistance des attaques terroristes entraînant des déplacements internes de populations. Dans ce contexte, les sous-secteurs du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration ont été impactés négativement, entraînant un recul de l'activité économique. Le taux de croissance du PIB réel s'est situé à 1,9% en 2020 contre 5,7% en 2019. Cette croissance en 2020 a été imprimée principalement par les secteurs secondaire (+5,8%) et primaire (+6,5%), le secteur tertiaire ayant connu une récession (-2,7%).

Le secteur secondaire est celui qui a le plus boosté la croissance économique en 2020 avec une contribution de +1,5 point de pourcentage (contre +0,6 point en 2019), suivi du secteur primaire qui a contribué de +1,3 point de pourcentage (contre +0,4 point en 2019) et des impôts et taxes avec +0,3 point de pourcentage (contre +1,2 point en 2019). Le secteur tertiaire a, quant à lui, contribué négativement à la croissance avec -1,2 point de pourcentage, contre +3,6 points en 2019.

Graphique 2 : Evolution du taux de croissance et de l'inflation du Burkina Faso et de l'UEMOA de 2016 à 2020



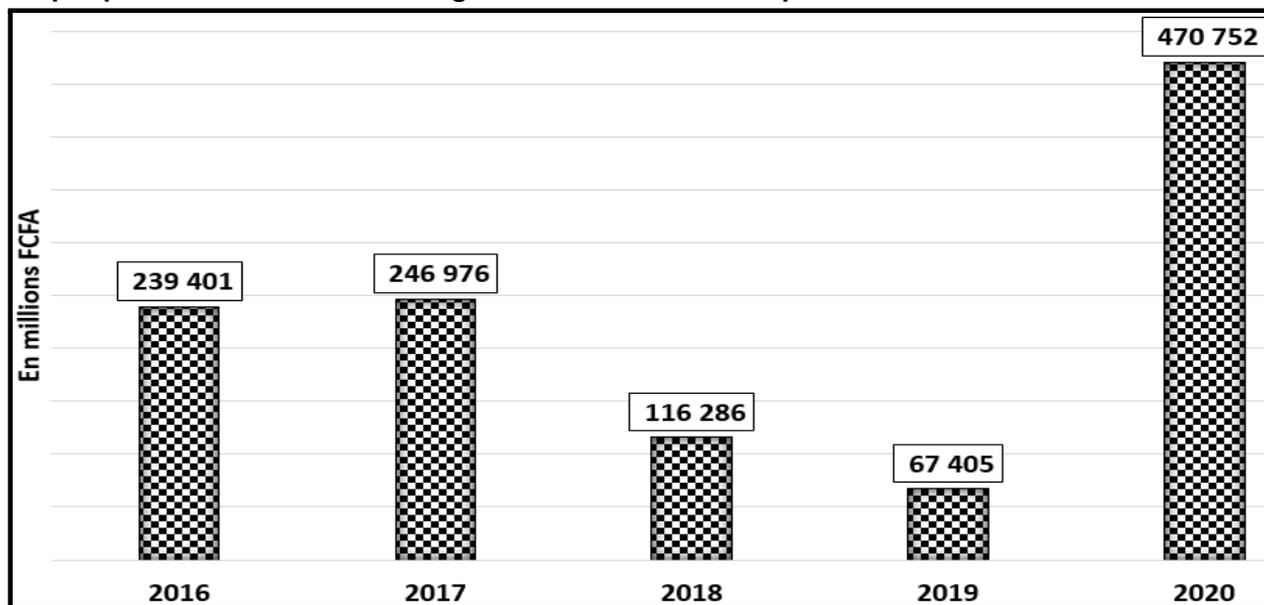
Source : BCEAO

Le taux d'inflation, en moyenne annuelle, s'est affiché à 1,9% en 2020 contre -3,2% en 2019. La pandémie de Covid-19 a contribué à la rupture de certaines chaînes d'approvisionnement entraînant la hausse des prix des produits alimentaires.

Au niveau des finances publiques, les opérations financières de l'Etat ont été exécutées en 2020 dans un contexte marqué par l'avènement de la pandémie à Covid-19 et une persistance des attaques terroristes. Il a été enregistré un déficit global base engagement de 524,6 milliards (5,2% du PIB), en détérioration de 229,2 milliards (-77,6%) par rapport au niveau de 2019 qui représentait 3,2% du PIB. Cette évolution est due à une progression des dépenses et prêts nets (+14,8%), plus importante que celle des recettes et dons (+5,0%). Le solde global, base caisse, est ressorti déficitaire de 532,8 milliards à fin décembre 2020 et la couverture de ce déficit a été assurée par la mobilisation de concours intérieurs nets à hauteur de 380,4 milliards et extérieurs nets pour 152,4 milliards. Le taux de pression fiscale s'est établi à 13,7% du PIB, après une réalisation de 15,2% du PIB en 2019.

L'évolution de la situation monétaire a été marquée entre 2019 et 2020, par une progression des Actifs extérieurs nets (AEN) de 476,0 milliards (+31,6%) et des créances intérieures de 312,8 milliards (+10,2%), induisant un accroissement de la masse monétaire de 722,8 milliards (+17,8%). Le solde global de la balance des paiements, correspondant à la variation des actifs extérieurs nets des institutions de dépôts, s'est établi à +470,7 milliards en 2020, à la faveur de la hausse des actifs extérieurs nets des autres institutions de dépôt et de la Banque Centrale ainsi que des autres flux.

Graphique 3 : Evolution du solde global de la balance des paiements de 2016 à 2020



Source : BCEAO

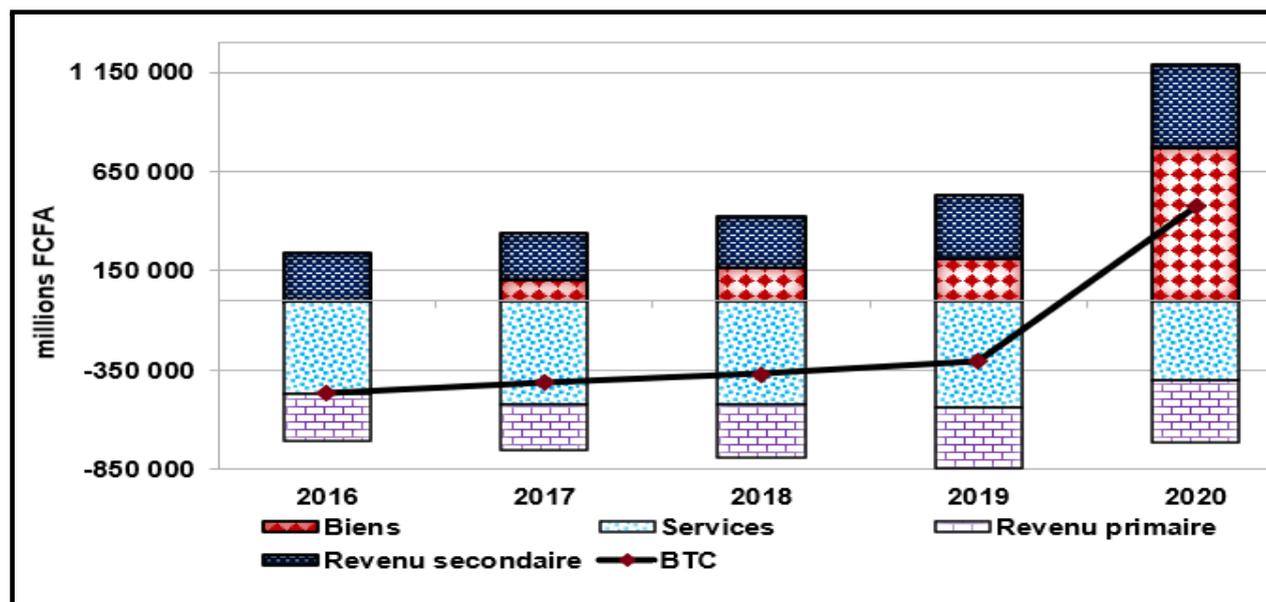
La suite du rapport est subdivisée en cinq (5) sections couvrant successivement : le compte des transactions courantes, le compte de capital, le compte financier, les capitaux monétaires et la position extérieure globale.

I- COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES

Le compte des transactions courantes regroupe le compte des biens et services, le compte du revenu primaire ainsi que le compte du revenu secondaire. En 2020, le solde de la balance des paiements courants est ressorti excédentaire de 427.794 millions après un déficit de 306.921 millions une année plus tôt, soit une amélioration de 734.715 millions (+239,4%). Cette évolution favorable du solde courant reflète celle de l'ensemble de ses sous-comptes (excédent de la balance des biens et services et accroissement de l'excédent du compte du revenu secondaire), à l'exception du compte du revenu primaire dont le déficit s'est creusé.

Le solde de la balance des biens s'est affiché excédentaire pour la quatrième année consécutive (765.506 millions, après 214.321 millions en 2019, 161.121 millions en 2018 et 105.232 millions en 2017), à la faveur du dynamisme de l'activité exportatrice du secteur minier. Un excédent commercial alors inédit avait été enregistré en 2011 (14,2 milliards) et 2012 (108,5 milliards), en relation avec la bonne tenue des exportations d'or non monétaire. En lien avec le repli des importations, le déficit du commerce international de services s'est légèrement atténué. Quant au déficit du compte du revenu primaire, il enregistre une aggravation en 2020, imprimée notamment par l'accroissement des paiements au titre des intérêts sur la dette extérieure et les autres revenus primaires, en dépit de la progression des flux entrants de rémunérations des salariés. Le solde excédentaire du compte du revenu secondaire s'est accru sous l'effet principalement de la progression des transferts extérieurs courants reçus par le Gouvernement burkinabè dans le cadre de la riposte Covid-19.

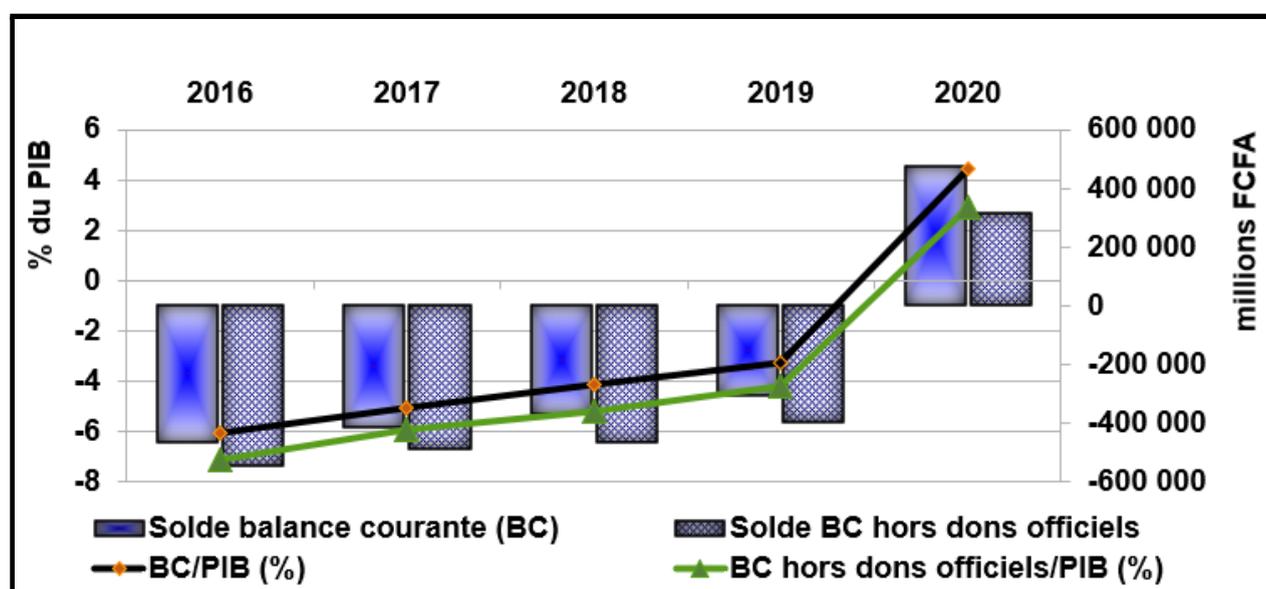
Graphique 4 : Evolution de la structure du compte des transactions courantes de 2016 à 2020



Source : BCEAO

En pourcentage du PIB, la balance courante est ressortie à +4,2%, après un déficit de 3,3% en 2019. Hors dons publics, le compte courant s'est situé à +2,6% du PIB, contre -4,2% du PIB en 2019. Sur la période 2016-2019, ce ratio s'est établi à -5,6% en moyenne.

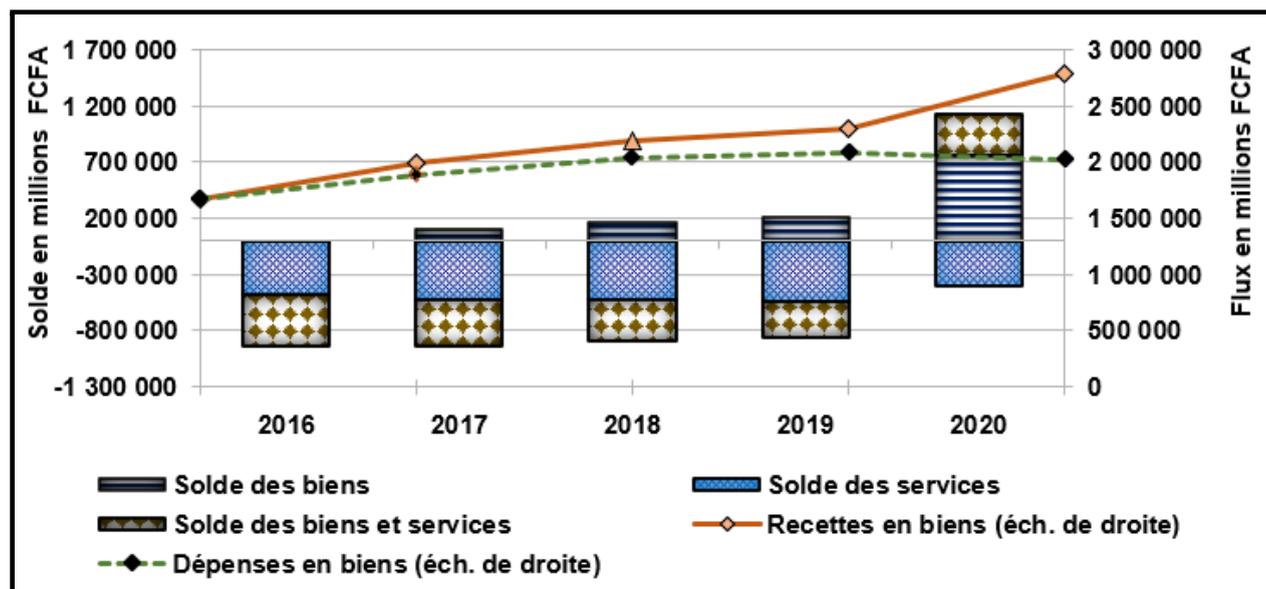
Graphique 5 : Evolution du compte des transactions courantes de 2016 à 2020



Source : BCEAO

La balance des biens et services a affiché un excédent historique traduisant un gain de 657.469 millions sur une année, en liaison avec la forte hausse du solde commercial et l'atténuation des échanges de services dans une moindre mesure.

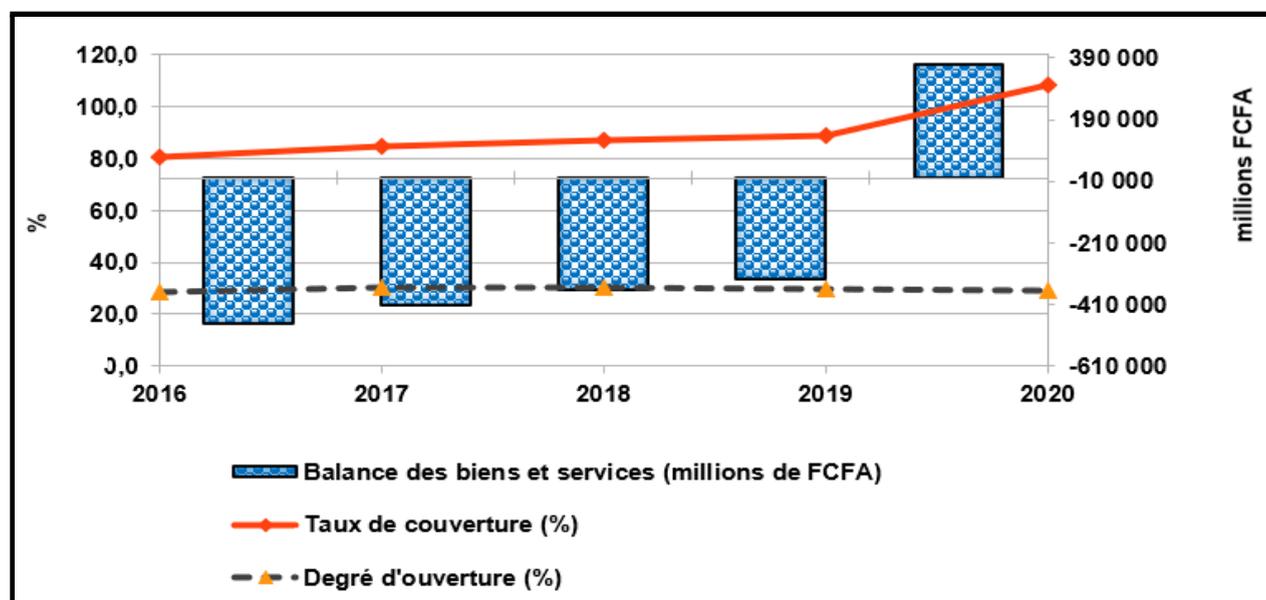
Graphique 6 : Evolution du compte des biens et services de 2016 à 2020



Source : BCEAO

Le degré d'ouverture de l'économie burkinabè, mesuré par le rapport entre la somme des importations et des exportations des biens et services, et le double du PIB, s'est situé à 28,7% en 2020, contre 29,7% en 2019. En moyenne, sur la période 2016-2020, cet indicateur est ressorti à 29,5%. En 2020, les échanges commerciaux (exportations plus importations) du Burkina Faso ont crû de 9,7%, après une progression de 3,7% l'année précédente. Sur les cinq (5) dernières années, ils ont augmenté de 9,4% en moyenne annuelle.

Graphique 7 : Evolution de la balance des biens et services de 2016 à 2020



Source : BCEAO

L'écart de financement de l'économie burkinabè, qui reflète les soldes dégagés par les comptes courant et de capital, est ressorti à +639.412 millions en 2020, soit une capacité de financement, après un besoin de financement de 180.990 millions en 2019, soit une amélioration de 820.402 millions. En pourcentage du PIB, il s'est établi à +6,3% contre -1,9% en 2019. La capacité de financement est attribuable à la balance des biens, au compte du revenu secondaire et au compte de

capital. Les déficits dégagés par la balance des services et le compte du revenu primaire ont contrebalancé cette capacité.

Le ratio du service de la dette, mesuré comme le rapport du service total de la dette publique extérieure (paiements des amortissements et intérêts, d'une part, par les résidents au profit des prêteurs non-résidents, et d'autre part, par des non-résidents au bénéfice de prêteurs résidents) aux exportations de biens et services, est ressorti à 2,8% en 2020, après 3,1% en 2019. Ce repli tient de l'effet conjugué de la hausse des exportations de biens et services (+17,8% contre +4,5% en 2019) et de la hausse du service de la dette extérieure de 4,1% pour s'établir à 84.913 millions (correspondant à 0,8% du PIB, contre 0,9% du PIB en 2019).

Tableau 1 : Evolution du ratio du service de la dette publique extérieure sur les exportations
(montants en millions de FCFA)

| Postes | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Exportations de biens et services | 1 628 744 | 1 939 241 | 2 274 863 | 2 505 809 | 2 617 656 | 3 082 635 |
| Service de la dette extérieure | 48 754 | 58 726 | 70 371 | 78 139 | 80 450 | 84 913 |
| Service dette extérieure/Exportations (%) | 3,0 | 3,0 | 3,1 | 3,1 | 3,1 | 2,8 |

Sources : BCEAO, INSD, DGTCP

1.1- Balance commerciale

La balance commerciale ou balance des biens recense les transactions sur les marchandises générales, l'or non monétaire et les exportations nettes de biens dans le cadre du négoce international². Les importations et les exportations sont enregistrées sur la base de leurs valeurs FOB alors que les frais payés au titre du fret et de l'assurance sont retracés dans la balance des services.

Afin de répondre aux besoins d'établissement de la balance des paiements, des retraitements sont effectués sur les statistiques nationales du commerce extérieur. Ces statistiques, fondées sur le concept de frontière nationale, sont élaborées selon l'optique « commerce général ». En outre, les résultats des travaux de la Cellule sous-régionale de conciliation des données du commerce intra-UEMOA instituée par la BCEAO, qui permettent de réduire les asymétries dans les statistiques portant sur les échanges intra-communautaires et une meilleure évaluation du commerce non contrôlé, sont pris en compte.

Tableau 2 : Retraitements et ajustements des transactions sur biens (en millions de FCFA)

| | 2019 | | 2020 | |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | Exportations | Importations | Exportations | Importations |
| Statistiques douanières FOB/CAF | 1 910 722 | 2 495 586 | 2 517 977 | 2 405 323 |
| Ajustement sur l'or non monétaire (*) | 351 945 | | 228 519 | |
| Commerce non contrôlé intra-UEMOA (**) | 34 029 | 6 971 | 38 676 | 11 095 |
| Exportations nettes dans le cadre du négoce | 4 628 | | 4 684 | |
| Fret et assurance | | -415 399 | | -392 068 |
| Fret | | -353 089 | | -333 257 |
| Assurances | | -62 310 | | -58 810 |
| Statistiques douanières retraitées, reprises en balance des paiements (FOB-FOB) | 2 301 324 | 2 087 158 | 2 789 855 | 2 024 350 |

Sources : BCEAO, INSD.

(*) L'ajustement sur l'or non monétaire correspond à la valorisation de la quantité d'or exportée par l'écart de prix entre le cours mondial et le prix moyen calculé à partir des données douanières. Cette rubrique intègre également une estimation de l'or non monétaire exporté à partir de la production artisanale, fixée à 9,5 tonnes depuis l'enquête réalisée par l'INSD en 2017.

(**) Le commerce non contrôlé désigne l'ensemble des flux commerciaux non saisis par les statistiques douanières. Il

² Le négoce international est l'achat de biens par un résident (de l'économie qui établit la balance des paiements) à un non-résident, et leur revente ultérieure à un autre non-résident sans que les biens entrent dans l'économie en question.

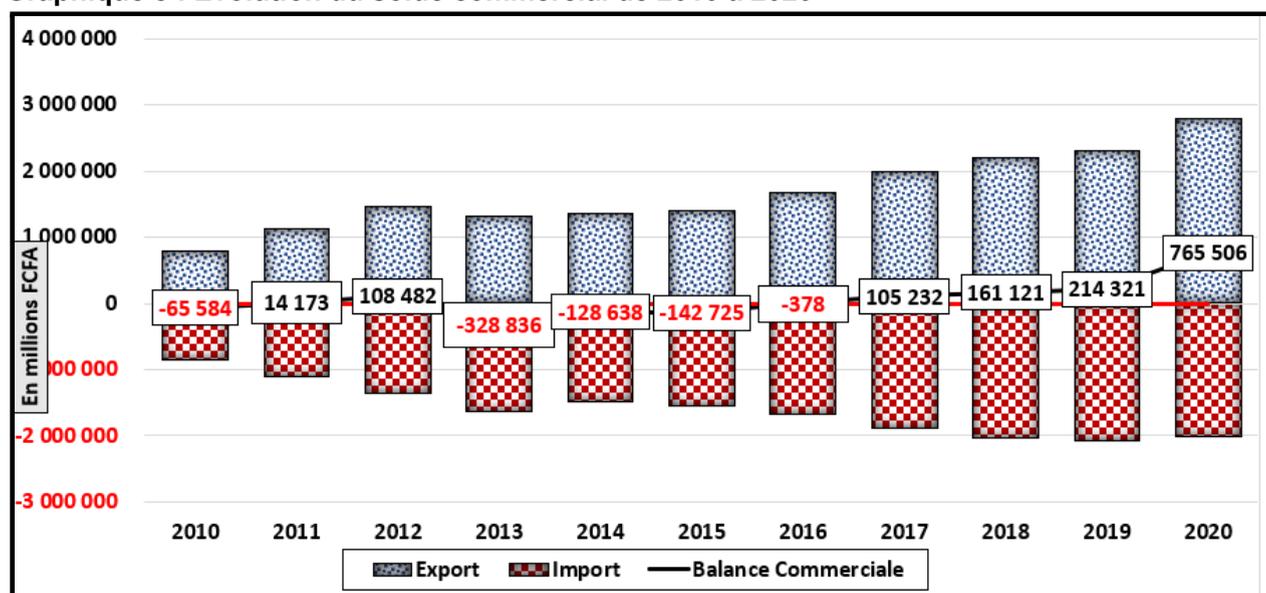
est estimé suivant la méthodologie dite des flux financiers et monétaires qui consiste à déterminer la valeur du commerce informel entre les Etats de l'Union sur la base des statistiques des billets externes détenus dans les encaisses de la BCEAO, des virements bancaires intra-UEMOA fournis par STAR-UEMOA ainsi que des données sur les transferts électroniques. Des coefficients issus d'une enquête réalisée par la BCEAO permettent de répartir ces flux financiers et monétaires entre les règlements de commerce formel et informel.

Note : En raison des arrondis, un agrégat peut ne pas apparaître exactement égal au total de ses composantes.

La balance des biens est ressortie historiquement excédentaire en 2020 en se situant à 765.506 millions, après 214.321 millions en 2019, soit une hausse de 257,2%. Cette évolution est due à la forte progression de la valeur des exportations et au repli des importations comparativement à 2019. Le ratio balance commerciale sur PIB a connu une forte hausse, passant ainsi de 2,3% en 2019 à 7,6% en 2020.

En outre, les importations de biens ont été couvertes à hauteur de 144,0% par les exportations en 2020, après un taux de couverture de 137,8% un an auparavant.

Graphique 8 : Evolution du solde commercial de 2010 à 2020



Source : BCEAO, INSD

1.1.1- Exportations de biens

1.1.1.1- Evolution globale des exportations de biens

Sur la base des données douanières traitées par l'INSD et ajustées pour les besoins de la balance des paiements, les exportations du Burkina Faso se sont situées à 2.789.855 millions, niveau historique pour le Burkina, en hausse de 21,2% comparativement à l'année 2019.

Cet accroissement est imprimé principalement par les exportations minières dont celles d'or non monétaire qui ont enregistré une augmentation de 35,2% (+721.609 millions, pour atteindre 2.279.280 millions), en dépit du repli des exportations de zinc (-29.434 millions, -32,4%). La hausse des expéditions d'or est le résultat de la hausse de la production aurifère (+18,5%) et de son cours moyen (+14,1%).

Parallèlement, les ventes extérieurs des marchandises générales se sont repliées de 29,7% pour se situer à 429.690 millions. Cette baisse est imputable principalement aux exportations du coton (-55.445 millions) et d'autres produits agricoles (-75.487 millions).

Les réexportations ont été valorisées à 26.679 millions, contre 52.136 millions une année plus tôt, soit une baisse de 25.457 millions (-48,8%).

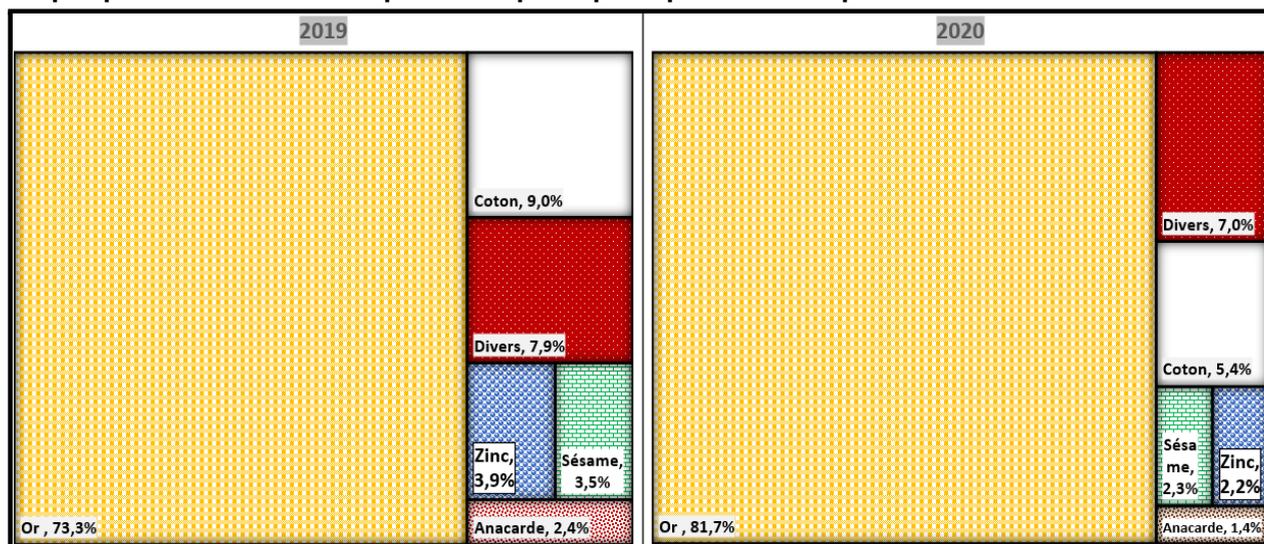
Le taux d'exportation, mesurant le poids des exportations de biens relativement au PIB, est ressorti à 27,7%, après 24,6% en 2019.

1.1.1.2- Composition des exportations de biens

Les exportations du Burkina ont été marquées par une augmentation de la part des produits miniers (l'or notamment) et un repli pour l'ensemble des autres produits.

Les cinq (05) principaux produits exportés en 2020 sont : l'or non monétaire avec une part de 81,7% après 73,3% un an auparavant dans le total de la valeur des exportations, suivi du coton (5,4% après 9,0% une année plutôt), le zinc (2,2% après 3,9%), les graines de sésame (2,2% après 3,5%) et la noix de cajou (1,4% après 2,4%).

Graphique 9 : Evolution des parts des principaux produits d'exportation de 2019 et 2020



Source : BCEAO, INSD

L'or et le coton représentent à eux seuls en moyenne 80,7% des exportations du pays sur la période 2010-2020. En 2020, l'exportation des deux produits pris ensemble représentait 87,1% des exportations totales du pays. Une année auparavant ce taux était de 82,3%, soit une hausse de 5,8%.

L'or

Les exportations d'or, qui occupent le premier rang des produits vendus à l'étranger depuis 2009, se sont fixées à 2.279.280 millions en 2020, en hausse de 35,2% sur un an.

Les expéditions de l'or industriel, au titre de l'année 2020, se sont traduites par une hausse du volume, passant de 50.302 kg en 2019 à 62.138 kg en 2020. Cette hausse est en lien avec la mise en production de quatre mines (Whagnion Gold, Somisa SA, Nordgold Samtenga SA et Bouere-Dohoun Gold Operations) ainsi que par la bonne tenue du cours de l'or qui est passé de 28,8 millions le kilogramme en 2019 à 32,7 millions en 2020, soit une hausse de 13,6%. Le Burkina s'est ainsi placé au 5^e rang des producteurs d'or en Afrique après le Ghana, l'Afrique du Sud, le Soudan et le Mali qui a extrait 65,2 tonnes d'or industriel en 2020.

La valeur des exportations de l'or issu de la production artisanale représente 14,2% (10.317 kg) des exportations totales d'or en 2020 contre 15,9% en 2019. La quantité retenue a été estimée sur la base des résultats de l'enquête réalisée par l'INSD en 2017. En rappel, cette enquête a permis d'estimer à 9,5 tonnes la production artisanale totale d'or en 2016. Quant au prix à l'exportation de cette production artisanale, il a été estimé à partir des statistiques miroir sur le commerce international de marchandises, disponibles sur le site internet des Nations-Unies (UN COMTRADE database).

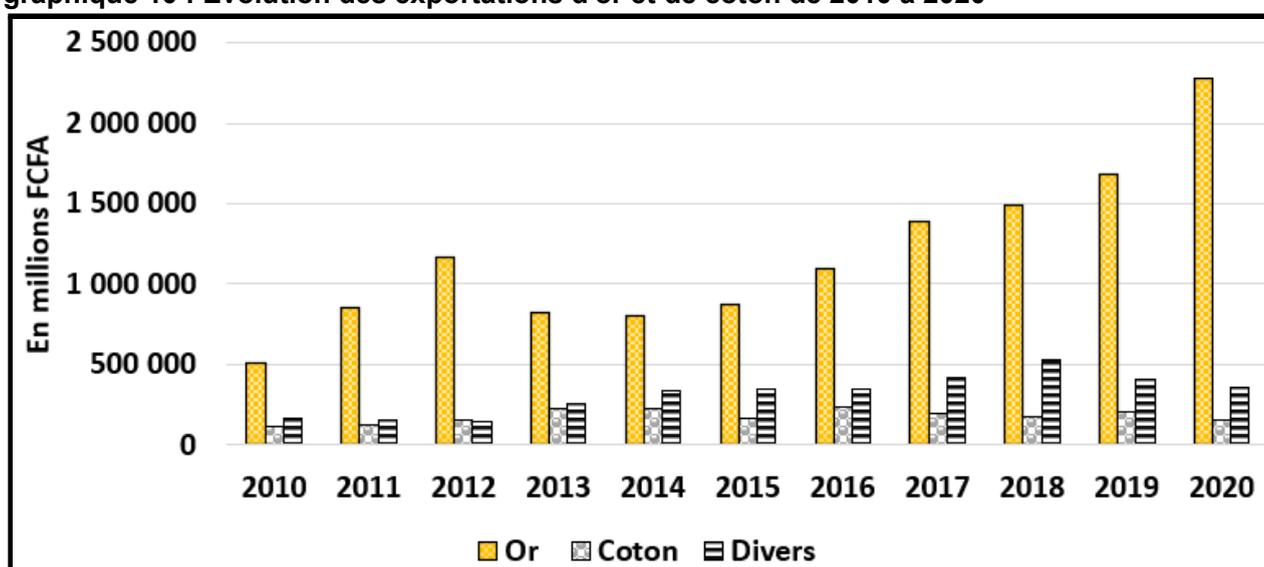
Les exportations d'or industriel ont été orientées principalement vers la Suisse (82,3%) et l'Inde (7,4%) pour l'année 2020.

Le coton

Les exportations de coton se sont situées à 150.675 millions en 2020, en recul de 26,9%, sous l'effet d'une évolution à la baisse des quantités (-23,7%) et des prix (-4,2%). En effet, les sociétés cotonnières ont exporté au total 166.652 tonnes de coton fibre en 2020, après 218.401 tonnes un an auparavant, suite à la contraction de 23,7% de la production de coton graine au cours de la campagne 2019/2020 en lien avec la baisse du prix d'achat au producteur du coton graine de 265 FCFA à 240 FCFA le kilogramme d'une campagne à l'autre, ainsi que la faiblesse de la pluviosité conjuguée à la diminution des superficies emblavées. Le Burkina Faso a été le 4^e producteur africain de coton-graine en 2020, après le Bénin, le Mali et la Côte d'Ivoire³. Le prix moyen à l'exportation a également baissé de 4,2%, passant de 943.769 FCFA la tonne de coton fibre en 2019 à 904.131 FCFA la tonne en 2020, en relation avec le repli de la demande mondiale en raison de la pandémie de Covid-19.

Les exportations de coton sont orientées principalement vers l'Europe (49,6%) notamment la Suisse (27,2%) et la Grèce (10,6%) ; vers l'Asie (30,7%) notamment Singapour (28,1%). La part de l'Afrique dans les ventes extérieures de coton est ressortie à 18,7%.

graphique 10 : Evolution des exportations d'or et de coton de 2010 à 2020



Source : BCEAO, INSD

1.1.1.3- Orientation géographique des exportations

Le continent européen est demeuré la principale destination des produits exportés par le Burkina Faso en 2020, suivi de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

Europe

A l'instar des années précédentes, les biens du Burkina Faso sont destinés majoritairement à l'Europe, avec 72,5% des exportations totales du pays, en progression de 21,6 points de pourcentage sur un an, après une progression de 1,0 point de pourcentage en 2019. Les expéditions de biens du Burkina Faso vers l'Union Européenne sont de l'ordre de 3,5% du total contre 69,0% pour les autres pays d'Europe. La Suisse demeure le premier client du pays avec une part de 68,9% des exportations totales, après 45,6% en 2019. Les exportations vers la Suisse sont constituées essentiellement d'or non monétaire (97,7% du total des exportations d'or industriel) et du coton dans une moindre mesure (2,1%).

³ <https://www.indexmundi.com/agriculture/?commodity=cotton&graph=production>

Asie

L'Asie est le deuxième continent de destination des biens du Burkina Faso avec une part de 9,3% du total des exportations en 2020 après 21,0% une année plutôt. Cette forte baisse est imputable à l'Inde (6,1% après 14,6% une année plutôt) et Singapour (2,5% après 5,4%). En 2020, les ventes extérieures du Burkina Faso vers l'Asie ont été divisées par deux (-46,3%) passant ainsi de 482.160 millions à 259.026 millions sur un an. Les exportations en valeur vers la Chine, l'Inde et Singapour ont baissé respectivement de 81,6 % (soit -6.578 millions) et 49,3% et 44,3%. La diminution des exportations vers la Chine est imputable à la baisse des expéditions de sésame (-5.965 millions, -82,8%), celle en direction de l'Inde est en lien avec le repli des ventes à l'étranger de noix de cajou (-3.698 millions, soit -87,2%) et celle au bénéfice de Singapour est due à la diminution des exportations de coton (-56.539 millions, soit -57,1%).

Afrique

La part des exportations du Burkina Faso vers l'Afrique est ressortie en baisse en 2020 de 1,9 point de pourcentage pour s'afficher à 6,8% après 9,7% en 2019. Le montant total des exportations vers l'Afrique en 2020 est de 190.198 millions après 223.218 millions en 2019. Ce repli des exportations des biens en valeur vers les pays africains (-14,8% en 2020 après un repli de 8,9% une année plutôt) est la conséquence de l'effet conjugué, d'une part de la forte baisse des expéditions de biens vers la zone CEMAC (-69,3% après +51,1% en 2019) et les autres pays de la CEDEAO (-31,6% après -8,8%) et, d'autre part, de la progression des exportations vers l'UEMOA (+21,4%).

Amérique

L'Amérique est le quatrième continent de destination des biens du Burkina Faso avec une part de 0,2% du total d'exportations après 0,7% une année auparavant. Ce repli est en lien avec la baisse de part de marché au Brésil (0,0% après 0,4% en 2019).

En 2020, les ventes extérieures du Burkina vers l'Amérique ont été réduites de plus de la moitié (-58,0%) passant ainsi de 16.066 millions à 6.751 millions sur un an. Les exportations en valeur vers le Brésil sont passées de 8.587 millions en 2019 à l'arrêt en 2020.

Tableau 3 : Répartition géographique des exportations du Burkina entre 2016 et 2021 (en %)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| EUROPE | 60,1 | 55,1 | 50,0 | 51,0 | 72,5 |
| <i>DONT SUISSE</i> | 53,1 | 50,1 | 43,6 | 45,6 | 68,9 |
| ASIE | 15,4 | 17,4 | 19,9 | 21,0 | 9,3 |
| AFRIQUE | 12,2 | 11,0 | 11,2 | 9,7 | 7,7 |
| <i>DONT UEMOA</i> | 3,9 | 3,5 | 3,7 | 4,6 | 4,6 |
| <i>DONT CEDEAO (HORS UEMOA)</i> | 2,2 | 1,6 | 2,7 | 2,4 | 1,3 |
| AMERIQUE | 0,7 | 0,1 | 0,6 | 0,7 | 0,2 |
| AUTRES PAYS | 11,6 | 16,4 | 18,4 | 17,7 | 10,2 |
| TOTAL | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : BCEAO, INSD

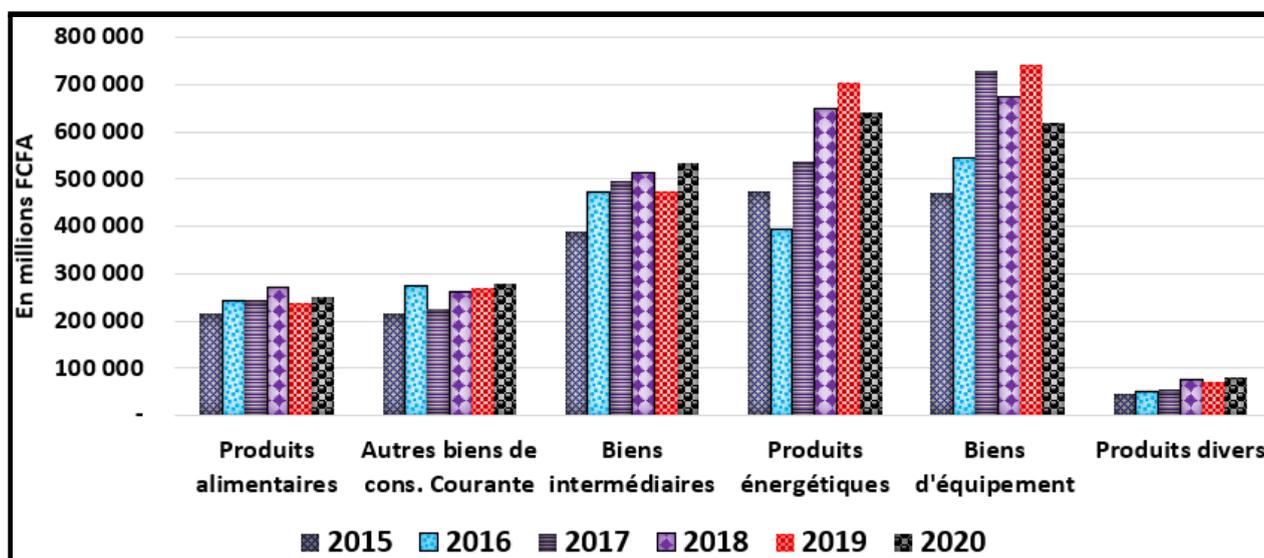
1.1.2- Importations de biens

1.1.2.1- Evolution globale des importations de biens

Les importations de biens du Burkina Faso ont enregistré une baisse de 3,0% en 2020 en ressortant à 2.024.350 millions, contre 2.087.003 millions un an plus tôt. Cette contraction est en ligne avec la mise en place de mesures barrières dans le monde afin de freiner la propagation de la Covid-19, incluant la fermeture des frontières et les limitations de la mobilité des personnes. Ce repli est imputable notamment à la baisse des acquisitions de biens d'équipement (-16,5%) et énergétiques

(-9,1%), dont le repli à été atténué par la hausse des approvisionnements en biens alimentaires (+5,2%), de biens intermédiaires (+12,9%), d'autres biens de consommations (+4,8%) et de biens divers (+12,5%).

Graphique 11 : Evolution des importations par fonction d'utilisation (CAF en milliards FCFA)

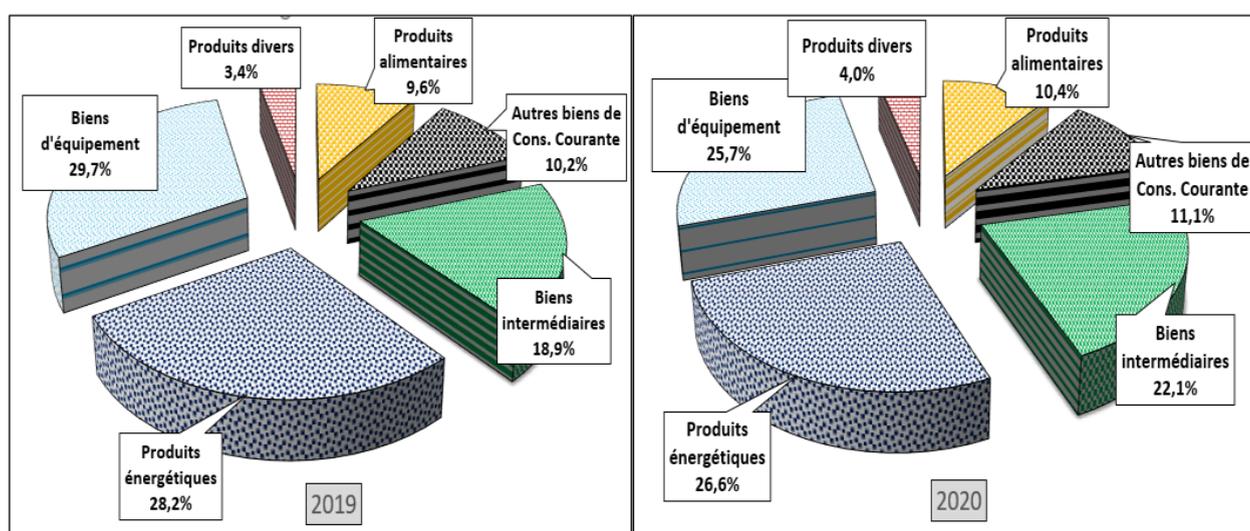


Source : BCEAO, INSD

1.1.2.2- Composition des importations de biens

Les achats extérieurs du Burkina Faso sont composés principalement de biens d'équipement (25,7% après 29,7% en 2019), de produits énergétiques (26,6% après 28,2%), de biens intermédiaires (22,1% après 18,9%), de biens de consommation courante (21,5% après 19,8%) et de biens divers (4,0%).

Graphique 12 : Structure des importations de biens en 2019 et 2020



Source : BCEAO, INSD

Produits alimentaires

Les importations de produits alimentaires du Burkina Faso sont ressortis en hausse de 5,2% (+12.530 millions) en 2020 par rapport à leur niveau de 2019, en s'établissant à 251.221 millions. Cette hausse est en lien principalement avec les "préparations à base de céréales" (+11.517 millions, soit 116,3%) et les "préparations alimentaires diverses" (+5.537 millions, soit +15,4%).

Autres biens de consommation courante

Les importations d'autres biens de consommation courante sont passés de 254.774 millions en 2019 à 267.100 millions en 2020, soit une hausse de 4,8% en une année, en lien avec la hausse des achats de produits pharmaceutiques (+11.725 millions, +9,2%).

Biens intermédiaires

Les achats de biens intermédiaires, composés en grande partie de matériaux de construction et de produits chimiques, ont augmenté de 12,9% en 2020 pour s'établir à 531.051 millions contre 470.424 millions en 2019, en lien avec la hausse des différents projets de construction de logements. Leur part dans les acquisitions totales est estimée à 22,1% au cours de la période sous revue contre 18,9% en 2019, soit une augmentation de 3,2 points.

Produits énergétiques

Les achats extérieurs de produits énergétiques du Burkina Faso se sont réduits de 9,1% par rapport à leur niveau de 2019 pour ressortir à 640.212 millions en 2020, dans un contexte de repli de la demande mondiale ayant induit le recul marqué des cours du pétrole. Comparés aux acquisitions totales en valeur, les produits énergétiques importés ont représenté 26,6%, en repli de 1,6 point de pourcentage par rapport à leur poids de 2019. Les produits énergétiques occupent le premier rang des achats extérieurs du Burkina Faso en 2020. La baisse des importations d'hydrocarbures est en lien avec le repli conjugué de leurs cours en FCFA (-11,6%) et des quantités (-1,6%).

Biens d'équipement

Les importations de biens d'équipement, composées principalement de machines et appareils mécaniques, de machines et appareils électriques ainsi que de matériel de transport, sont en repli en 2020 (-16,5%) pour s'établir à 619.047 millions contre 741.322 millions en 2019. Les achats de biens d'équipement occupent le deuxième rang des acquisitions de biens du Burkina Faso, avec une part estimée à 25,7% contre 29,7% un an auparavant. Ils cèdent ainsi le premier rang pour la première fois en cinq (5) ans.

Autres produits divers

Les importations de produits divers (articles de divertissement, articles pour sport, ouvrages divers, appareils d'éclairage, enseignes lumineuses, etc.) ont augmenté de 12,5% en 2020 pour se situer à 96.691 millions contre 86.119 millions en 2019. La plupart des produits divers ont été fournis par l'Asie (42,0%) notamment la Chine (31,3%), ainsi que par l'Europe (27,7%).

1.1.2.3- Orientation géographique des importations

L'Europe demeure le premier fournisseur de biens du Burkina Faso suivi de l'Afrique, l'Asie et de l'Amérique.

Europe

L'Europe reste la principale zone d'approvisionnement du pays avec 34,4% de la valeur totale des importations en 2020. La part de marché de l'Union Européenne est de 22,4% dont le premier fournisseur de la Zone est la France (6,9% en 2019 et 2020), suivie de l'Allemagne (3,2%) et des Pays-Bas (2,8%). Dans les autres pays d'Europe, la Russie est pour la deuxième fois consécutive, le premier fournisseur de biens au Burkina Faso avec une part de 6,5% après 7,2% en 2019.

En 2020, les achats de biens en provenance de l'Europe sont en baisse de 1,6% et ressortent à 828.156 millions. Quant aux importations en provenance de l'Europe, elles sont constituées pour l'essentiel de produits pharmaceutiques et laitiers, de cigarettes, de matériels de télécommunications, de véhicules.

Afrique

L'Afrique est le deuxième fournisseur en biens du Burkina Faso. En 2020, les parts de marché de l'Afrique étaient de 32,5% dont 22,6% pour les autres pays de l'UEMOA. Dans les détails, la Côte d'Ivoire demeure le premier exportateur vers le Burkina Faso avec des parts de marché de 12,3% en 2020 après 13,8% en 2019.

En 2020, Les importations de biens en provenance des pays de l'Afrique ont été de 780.813 millions, en baisse de 4,0% sur un an. Les produits importés des autres pays d'Afrique sont notamment les biens énergétiques et alimentaires.

Asie

Les exportations de biens de l'Asie vers le Burkina Faso représentent 26,2% des exportations totales de ce dernier en 2020. La Chine est le premier fournisseur du Burkina Faso avec une part de marché de 12,4% du total, suivie de l'Inde (5,5%) et du Japon (3,1%).

Pendant la période sous revue les achats de biens du Burkina Faso en provenance de l'Asie est de 591.062 millions, soit une baisse de 3,4%. Les produits en provenance de l'Asie sont constitués pour l'essentiel d'appareils électroniques, de biens d'équipement, de céréales, de matériels de bureau, des textiles, de friperies et du thé.

Amérique

Quant au continent américain, il a livré 8,3% des importations du Burkina Faso en 2020. Le premier fournisseur de la zone demeure les Etats-Unis d'Amérique avec une part de 6,7% des importations totales du Burkina. Les achats de biens en provenance du continent américain sont ressortis à 200.704 millions, soit une baisse de 9,2%.

Tableau 4 : Répartition géographique des importations du Burkina entre 2016 et 2020 (en %)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| EUROPE | 28,5 | 33,1 | 32,0 | 33,7 | 34,4 |
| <i>DONT France</i> | 7,2 | 7,7 | 6,7 | 6,7 | 6,9 |
| ASIE | 26,1 | 25,4 | 27,9 | 24,5 | 24,6 |
| <i>DONT CHINE</i> | 13,0 | 13,2 | 11,8 | 11,2 | 11,7 |
| AFRIQUE | 34,5 | 32,4 | 31,9 | 32,6 | 32,5 |
| <i>DONT UEMOA</i> | 25,9 | 24,6 | 23,0 | 22,4 | 22,6 |
| <i>DONT CEDEAO (HORS UEMOA)</i> | 5,2 | 5,1 | 5,1 | 7,2 | 6,6 |
| AMERIQUE | 10,7 | 8,9 | 7,9 | 8,9 | 8,3 |
| AUTRES PAYS | 0,3 | 0,2 | 0,2 | 0,3 | 0,2 |
| TOTAL | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : BCEAO

1.2- Balance des services

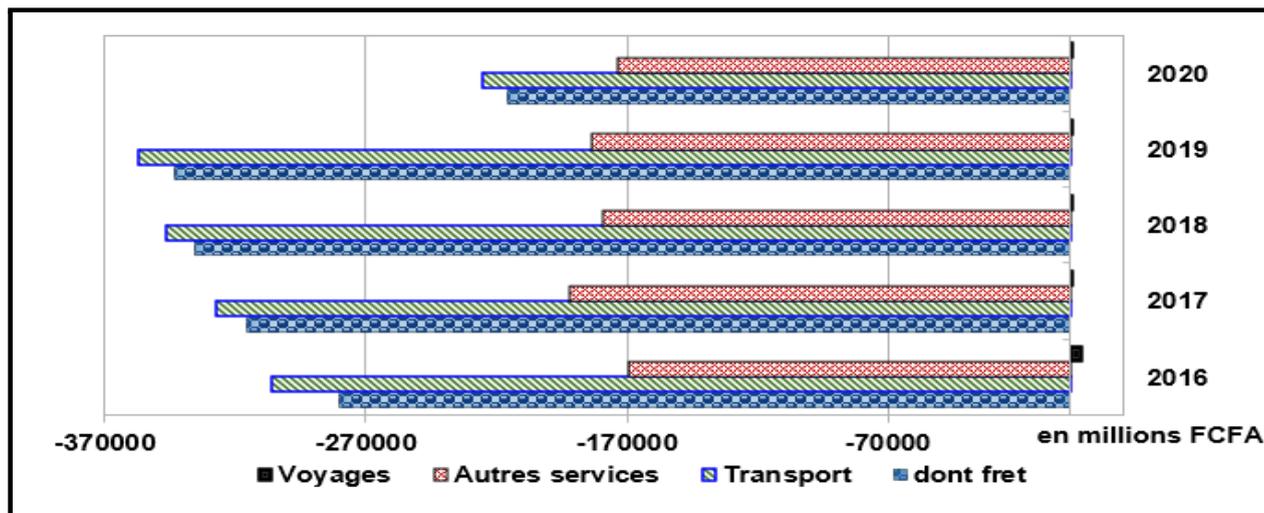
La balance des services recouvre les échanges extérieurs au titre des transports, des voyages et des autres services. Son solde, structurellement déficitaire, s'est nettement amélioré en passant de -539.783 millions en 2019 à -433.499 millions en 2020. Cette évolution s'explique d'une part, par la prise en compte des résultats de l'enquête sur le fret routier qui a permis de soustraire les prestations de service assurées par les résidents, et d'autre part, par la baisse des importations de services de transport, dictée par la diminution des importations de marchandises.

En effet, le fret, qui recense au crédit, les recettes perçues par les structures résidentes au titre du transport de marchandises pour le compte des non-résidents, et au débit les paiements effectués aux compagnies non-résidentes pour le transport au profit des agents résidents du Burkina Faso, est ressorti déficitaire de 215.604 millions en 2020, après un solde de -343.335 millions enregistré un an auparavant. La réduction de ce déficit tient notamment à une meilleure estimation des importations de services de fret basée sur les résultats d'une enquête réalisée sur le fret routier qui a permis d'estimer les parts de fret routier assurées par les résidents et les non-résidents. Le repli du déficit du compte s'explique également par la baisse du volume des marchandises importées par rapport à l'année 2019 (-2,9%).

Quant au poste « voyages », retraçant les flux de biens et services acquis lors de séjours de résidents à l'étranger et de non-résidentes au Burkina Faso, à titre personnel ou professionnel, il a dégagé un excédent de 1.084 millions, après un excédent de 1.099 millions en 2019.

En ce qui concerne les autres services, constitués notamment des services de télécommunications, d'informatique, d'informations, de fabrication, d'entretien et de réparation, de travaux de construction ainsi que des biens et services des administrations publiques non inclus ailleurs, leur solde déficitaire s'est réduit (+2.410 millions) en raison de l'atténuation des déficits de services d'assurance de fret (+3.542 millions), des autres services aux entreprises (+1.895 millions), des services d'entretien et de réparation non inclus ailleurs (+1.240 millions) et de services de télécommunications (+709,0 millions). Parallèlement, l'excédent du sous-compte biens et services des administrations publiques non inclus ailleurs a enregistré une diminution (-3.230 millions).

Graphique 13 : Evolution des composantes du compte de services de 2016 à 2020



Source : BCEAO

1.2.1- Exportations de services

Au terme de l'année 2020, les exportations de services se sont situées à 292.780 millions, en baisse de 7,4% sur un an. En effet, les exportations des services de transport ont enregistré un léger recul de 1,0%, ressortant à 45.238 millions. S'agissant des recettes de voyage, elles ont fortement diminué de 36,6%, en relation avec la pandémie de Covid-19 et la situation sécuritaire. Les recettes touristiques réglées par les résidents des autres pays de l'UEMOA se sont situées à 43.287 millions, soit un repli de 6.074 millions (-12,3%) contre -10,6% un an auparavant. Cependant, les autres services exportés, composés notamment des travaux de construction, des services financiers ainsi que des services de télécommunications, d'informatique et d'information, se sont accrus de 1,0% pour s'établir à 204.439 millions. L'accroissement des activités des entreprises de construction et des institutions financières de droit burkinabè dans la sous-région est à l'origine de cette orientation.

1.2.2- Importations de services

En passant de 856.115 millions en 2019 à 726.279 millions en 2020, les importations de services ont enregistré une baisse de 15,2%, en liaison notamment avec la diminution des importations des services de transport (-25,9%) liée principalement à une meilleure estimation des importations de services de fret basée sur les résultats d'une enquête sur le fret routier et à la baisse même des importations de marchandises. Le montant du fret réglé aux opérateurs économiques non-résidents a baissé de 35,4% pour ressortir à 228.194 millions contre 353.089 millions un an plus tôt. Les dépenses effectuées par les résidents au cours de leurs déplacements à l'étranger ont diminué de 37,4% en 2020, après un accroissement de 1,5% un an auparavant. En ce qui concerne les dépenses de tourisme effectuées par les résidents du Burkina Faso dans les autres pays membres de l'Union, elles ont affiché une baisse de 19,8% sur une année pour se situer à 40.974 millions.

Encadré 1 : Enquête sur le fret routier

Le Comité National de la Balance des Paiements a entrepris, avec l'appui technique de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), une enquête sur le fret routier au Burkina.

Le but de cette enquête était de disposer de données pouvant permettre d'affiner les estimations des dépenses de fret payées par le Burkina Faso aux non-résidents. L'enquête s'est déroulée du 1^{er} au 15 septembre 2021 sur les trois (3) principaux corridors routiers (Dakola, Niangoloko et Cinkansé) et a permis de collecter des données se rapportant à 2.300 camions de transport de fret entrant au Burkina Faso.

Les résultats globaux de l'enquête permettent d'induire que 62,0% des dépenses de fret routier sont versées à des résidents contre 38,0% à des non-résidents (cf tableau ci-dessous).

| Statut de résidence | Produits alimentaires | Autres produits de consommation courante | Biens intermédiaires | Biens d'équipement | Total |
|----------------------|-----------------------|--|----------------------|--------------------|-------|
| Résidents | 60,9% | 48,8% | 75,5% | 57,6% | 62,0% |
| Non-résidents | 39,1% | 51,2% | 24,5% | 42,4% | 38,0% |

Il faut noter que pour obtenir les proportions du fret transporté par les résidents, les produits transportés ont été regroupés en cinq (5) catégories (Produits alimentaires, Autres produits de consommation courante, Produits pétroliers, Biens intermédiaires et Biens d'équipement). Sachant que les produits pétroliers (considérés comme produits stratégiques) à destination du Burkina Faso sont exclusivement acheminés par des transporteurs nationaux, l'enquête a été réalisée pour les quatre (4) catégories dont les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessus.

La prise en compte de ces résultats a permis d'obtenir des estimations plus fines des importations globales des services de fret et en particulier des importations des services de fret routier.

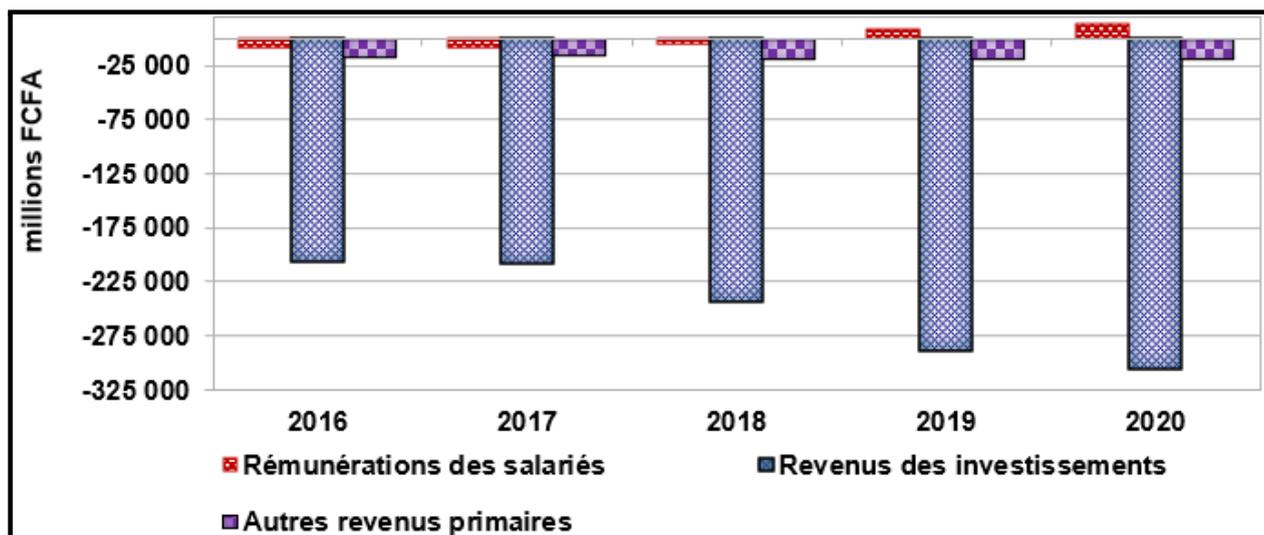
En effet, les années précédentes, les dépenses de fret étaient estimées en considérant que l'ensemble de celles-ci étaient versées à des non-résidents. Or, le Burkina Faso étant un pays de l'hinterland, les dépenses de fret liées aux importations de marchandises se répartissent entre plusieurs catégories d'acteurs, la totalité des services maritimes étant notamment assurée par des non-résidents. En revanche, l'acheminement des marchandises depuis les ports de débarquement vers le pays est assuré aussi bien par des transporteurs nationaux qu'étrangers.

1.3- Compte du revenu primaire

Le compte du revenu primaire enregistre les flux relatifs aux revenus liés au processus de production, ainsi qu'à la propriété d'actifs financiers et d'autres actifs non produits.

Le solde structurellement déficitaire du compte du revenu primaire s'est creusé de 6,8% en 2020 pour s'établir à -319.852 millions. Cette dégradation est expliquée notamment par la progression des revenus nets payés aux non-résidents au titre des revenus des investissements (+25.335 millions). Ces tendances ont été atténuées par la progression des paiements nets excédentaires aux résidents au titre de la rémunération du travail (+5.190 millions).

Graphique 14 : Evolution des composantes du revenu primaire de 2016 à 2020



Source : BCEAO

La progression de l'excédent des revenus du travail s'explique notamment par la baisse des paiements de salaires aux non-résidents (-3.586 millions)⁴, accentuée par la hausse des flux entrants (+1.605 millions) au titre des rémunérations versées aux travailleurs résidents par les structures non-résidentes telles que la Commission de l'UEMOA, les ambassades et les organisations internationales.

Les paiements nets au titre de la rémunération du capital aux non-résidents se sont accrus de 25.335 millions (+8,8%), sous l'effet d'une hausse des flux sortant de 40.467 millions (+11,0%), atténuée par la progression des flux entrants de 15.131 millions (+19,0%). Cette évolution reflète, d'une part, l'aggravation du solde déficitaire des revenus des investissements directs (-16.311 millions, soit -5,9%), notamment dans les secteurs des mines, des télécommunications, des finances et de l'industrie manufacturière et d'autre part, le repli de l'excédent des revenus sur les investissements de portefeuille (-3.742 millions, soit -48,0%). En outre, le solde déficitaire des revenus des autres investissements a enregistré une aggravation (-5.282 millions, soit -26,5%).

Les paiements d'intérêts dans le cadre du service de la dette publique extérieure se sont établis à 23.546 millions (en hausse de 9,5%), dont 21.285 millions au titre de la dette multilatérale et 2.261 millions sur la dette bilatérale.

Les paiements d'intérêts sur la dette multilatérale ont été opérés au profit essentiellement de la Banque Mondiale (8.274 millions), de la BOAD (6.000 millions), de la BAD (2.991 millions) et de l'OPEC (1.173 millions).

Les principaux bénéficiaires des règlements d'intérêts au titre de la dette bilatérale sont notamment la Banque de Taïwan (648 millions), l'Eximbank of China (539 millions), l'AFD (329 millions), le Fonds koweïtien (257 millions), le Fonds saoudien pour le développement (198 millions), UniCredit bank of Austria (72 millions), l'Eximbank of India (71 millions), le Fonds nordique du développement (46 millions), le Fonds d'Abu Dhabi pour le développement (29 millions), la Banque de Tokyo (15 millions) et le FIDC (9 millions).

En outre, les règlements d'intérêts sur les titres publics burkinabè souscrits par les résidents des autres pays de l'UEMOA sont estimés à 51.625 millions contre 40.591 millions en 2019, soit un accroissement de 27,2%. L'encours des titres publics burkinabè détenus par les non-résidents s'est accru de 488.066 millions pour se situer à 1.124.187 millions à fin décembre 2020 (152.565 millions de bons et 971.621 d'obligations). Les intérêts payés sur cet encours sont estimés à 10.792 milliards

⁴ Cette évolution s'explique notamment par une meilleure estimation de ces flux, compte tenu des insuffisances induites par les défauts de déclaration de la plupart de ces institutions.

pour les bons et 40.832 milliards sur les obligations. En 2019, les intérêts ont été évalués à 6.332 millions pour les bons et 34.259 millions pour les obligations. Les intérêts de la dette extérieure privée, ont également progressé de 461 millions (+3,0%) pour se fixer à 15.842 millions. Les intérêts encaissés par les acteurs résidents sur les autres Etats de l'UEMOA sont estimés à 63.957 millions en 2020, contre 47.853 millions en 2019, soit une progression de 32,9%.

En ce qui concerne les autres revenus primaires qui enregistrent essentiellement les transactions relatives aux loyers, les impôts sur la production et les importations ainsi que les subventions, leur solde déficitaire s'est atténué de 165 millions, en lien notamment avec l'accroissement du solde excédentaire des loyers reçus (+146 millions).

1.4- Compte du revenu secondaire

Le compte du revenu secondaire recense les transferts courants entre résidents et non-résidents, matérialisés par les dons et aides en nature, les transferts d'économies sur salaires des migrants étrangers au Burkina Faso et burkinabè de l'étranger ainsi que les aides en espèces influant sur la consommation des biens et services.

En s'établissant à 415.639 millions en 2020 contre 318.002 millions en 2019, le solde excédentaire du compte du revenu secondaire a enregistré une progression de 30,7%, imputable principalement à l'accroissement des transferts courants en faveur aussi bien de l'Administration publique que des acteurs privés.

En effet, les transferts courants nets au profit de l'Administration publique ont augmenté de 45,4% pour se situer à 246.158 millions après un montant de 169.278 millions en 2019. Cette évolution est portée notamment par la progression des dons programmes, de l'assistance technique et du secours d'urgence en appui à la réponse contre la pandémie de Covid-19 et la crise humanitaire due aux attaques terroristes, qui a occasionné plus d'un million de personnes déplacées internes à fin décembre 2020.

L'aide budgétaire (dons programmes) s'est élevée à hauteur de 159.678 millions en 2020, après un montant de 88.463 millions en 2019, soit une progression de 80,5%. Les aides budgétaires mobilisées proviennent essentiellement de l'Union Européenne avec 77.940 millions (+31,1%), la France avec 6.560 millions (stable), la Suisse avec 5.175 millions (+58%), l'Allemagne avec 4.641 millions (-45,6%), l'AFD avec 4.100 millions (-32,4 %), le Danemark avec 1.759 millions (-60,7%), la Banque Mondiale à hauteur de 43.773 millions et la BAD pour 15.731 millions en 2020. Aucun décaissement n'avait été enregistré en 2019 pour les deux derniers partenaires.

En ce qui concerne l'assistance technique et le secours d'urgence, cette forme d'aide a connu une hausse de 71,5% en 2020, en passant de 35.845 millions en 2019 à 61.471 millions en 2020. Les principaux partenaires pourvoyeurs de cette forme d'aide ont été les Etats-Unis d'Amérique (58,7%), le Japon (16,3%), la Belgique (8,1%), la Suède (5,3%), le Luxembourg (3,3%), l'OMS (2,9%), la FAO (1,6%) et l'Autriche (1,4%).

S'agissant de l'aide alimentaire, elle a diminué de 81,9% pour s'établir à 4.296 millions en 2020 contre 23.689 millions en 2019. Les principaux fournisseurs de cette forme d'aide sont la France (61,2%), le Japon (37,6%) et le Canada (1,2%).

Tableau 5 : Evolution des composantes du revenu secondaire de 2016 à 2020*(en millions de FCFA)*

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Administration publique | 110 989 | 100 008 | 123 306 | 169 278 | 246 157 |
| -dont dons programmes reçus | 81 198 | 74 356 | 92 701 | 88 463 | 159 678 |
| Autres secteurs | 130 149 | 131 536 | 138 539 | 148 724 | 169 481 |
| -dont envois de fond des travailleurs reçus | 218 104 | 221 309 | 230 161 | 241 669 | 268 253 |
| Revenu secondaire net | 241 138 | 231 544 | 261 845 | 318 002 | 415 639 |

Source : BCEAO, DGCOOP

Les entrées nettes de transferts courants au profit du secteur privé ont connu une hausse de 14,0% pour ressortir à 169.481 millions en 2020 contre 148.724 millions en 2019. Cette évolution découle principalement de l'accroissement des réceptions de fonds des travailleurs burkinabè résidant à l'étranger (+11,0%). La tendance haussière des flux entrants de fonds des travailleurs migrants est due principalement au besoin d'assistance accru créé par la situation sécuritaire et sanitaire.

Les transferts de fonds reçus des migrants en 2020 proviennent pour 43,9% (contre 44,7% en 2019) du continent africain, 29,0% de l'Europe (37,4 % en 2019) et 22,2% de l'Amérique (16,1 % en 2019).

Pour le cas particulier des autres pays de l'UEMOA, 62.347 millions ont été reçu en 2020 (+39%), en provenance, par ordre décroissant des montants, de la Côte d'Ivoire (+56,0%), du Mali (+15%), du Sénégal (13,0%). Les envois de fonds des migrants résidents au Burkina Faso en direction des pays de l'Union ont baissé de 6% pour se situer à 63.394 millions. Les destinations par ordre d'importance décroissante sont la Côte d'Ivoire (+21,0%), suivie du Mali (+19,1%) et du Togo (+18,8%).

En outre, la progression du revenu secondaire du secteur privé est attribuable à l'amélioration du solde excédentaire des transferts reçus par ce secteur au titre de la coopération internationale. En effet, les transferts courants dont les ISBLM ont bénéficié, notamment dans le cadre des actions de soutien aux populations vulnérables, se sont établis à 21.007 millions en 2020, en hausse de 5,0% sur un an.

II- COMPTE DE CAPITAL

Le compte de capital reflète les transferts en capital, ainsi que les acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits (terres et ressources du sous-sol, brevets, droits d'auteurs, marques commerciales, etc.) entre résidents et non-résidents.

Au terme de l'année 2020, le compte de capital a affiché un solde excédentaire de 211.619 millions en augmentation de 85.687 millions par rapport à 2019, soit +68,0%. Cette hausse tient en grande partie du poste de transferts en capital qui s'est accru de 85.587 millions sur un an, soit +68,0%. Elle a été imprimée notamment par la hausse des dons projets qui ont plus que doublé, passant de 71.772 millions en 2019 à 156.281 millions en 2020 (+117,7%).

Tableau 6 : Evolution du compte de capital de 2016 à 2020*(en millions de FCFA)*

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Acquisitions/cessions d'actifs non financiers non produits | 172 | 196 | 211 | 127 | 228 |
| Transferts de capital | 149 971 | 172 644 | 175 626 | 125 804 | 211 391 |
| Administration publique | 98 992 | 119 947 | 122 390 | 71 772 | 156 281 |
| Remises de dettes | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 350 |
| Autres secteurs | 50 979 | 52 698 | 53 236 | 54 032 | 55 110 |
| Solde du compte de capital | 150 143 | 172 840 | 175 837 | 125 931 | 211 619 |

Sources: BCEAO, DGTCP, DGCOOP

2.1- Acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits

Les acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits ont dégagé un solde de +228 millions en 2020 après un excédent de 211 millions une année auparavant.

2.2- Transferts en capital

En s'établissant à 211.391 millions en 2020, les réceptions nettes de transferts en capital se sont accrues de 85.587 millions (+68,0%), en relation avec la forte croissance des transferts au profit de l'Administration publique, ceux des autres secteurs ayant progressé faiblement. En effet, les dons projets officiels se sont situés à 156.280 millions, soit +117,7% (+84.508 millions), après une baisse de 41,4% en 2019. Cette hausse tient en partie de la remise de la dette du FMI au titre de l'année 2020, d'un montant de 14.350 millions, dans le cadre de l'allègement du service de la dette pour les 25 pays les plus pauvres et les plus vulnérables pour les aider à faire face aux conséquences de la pandémie de Covid-19.

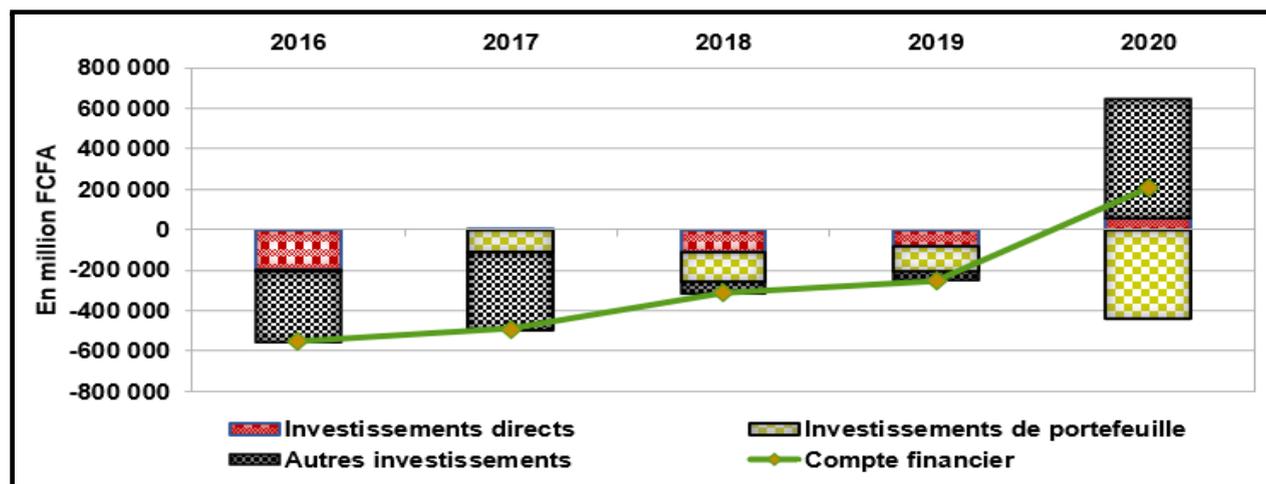
S'agissant des transferts en capital au profit des autres secteurs, ils ont enregistré une augmentation de 1.078 millions en 2020, correspondant à une hausse de 2% sur un an.

III- COMPTE FINANCIER

Le compte financier de la balance des paiements recense les variations nettes d'actifs et de passifs financiers issues des opérations d'investissements directs, d'investissements de portefeuille et des autres investissements, effectuées entre résidents et non-résidents au cours d'une année. Un solde négatif traduit une entrée nette de capitaux et un solde positif reflète une sortie nette de capitaux.

En 2020, le flux des actifs et passifs financiers a enregistré des sorties nettes de 164.384 millions, après des entrées nettes de 252.596 millions en 2019, soit une variation de 416.980 millions (-165,1%). Cette évolution est imprimée par les sorties de capitaux au titre des investissements directs de 52.746 millions (contre des entrées de capitaux de 85.858 millions en 2019) et des autres investissements de 217.420 millions (contre des entrées de capitaux de 46.747 millions un an auparavant). En outre, les entrées de capitaux sous forme d'investissements de portefeuille ont enregistré un repli (-14.209 millions).

Graphique 15 : Evolution du compte financier de 2016 à 2020



Source : BCEAO

3.1- Investissements directs étrangers

Les opérations d'investissements directs, c'est-à-dire les investissements étrangers dont le montant représente au moins 10,0% du capital de la société réceptrice, se sont soldées par des sorties nettes de ressources financières de 52.746 millions en 2020 (0,5% du PIB), après des entrées nettes de 85.858 millions (0,9% du PIB) en 2019, soit un repli de 138.604 millions. Les sorties d'IDE sont expliquées exclusivement par les transactions portant sur les instruments de dette qui se sont soldées par une sortie nette de capitaux de 251.058 millions, les échanges de titres de participation entre les entreprises résidentes et leurs maisons-mères ou autres sociétés apparentées non-résidentes s'étant traduits par des entrées de ressources financières (198.312 millions). La progression des opérations sur les titres de participation est imprimée par les nouvelles acquisitions par des non-résidents à hauteur de 129.984 millions et les réinvestissements de bénéficiers dans les entreprises d'investissement pour 67.577 millions. Parallèlement, les participations des acteurs résidents dans les entreprises non-résidentes (acquisition des nouveaux titres de participation ou réinvesti de bénéficiers) se sont réduites de 750 millions.

Les principaux pays de provenance des IDE entrant sous forme de participations au Burkina Faso en 2020 sont le Canada, avec un encours de 271,4 milliards (24,4% du total, en accroissement de 27,8%), la Russie, avec un encours de 233,4 milliards (21,0% du total, stable par rapport à 2019), la Barbade avec un encours de 180,0 milliards (16,2% du total, en hausse de 33,9%), la France avec un encours de 114,0 milliards (10,2% du total, en baisse de 9,7%), la Côte d'Ivoire, avec un encours de 108,5 milliards (9,7% du total, +9,6%), la Libye avec un encours de 61,3 milliards (5,5% du total, en hausse de 2,1%) et le Togo avec un encours de 61,0 milliards (5,5% du total, +9,1%).

En ce qui concerne les IDE sous forme d'instruments de dette, le principal pays prêteur est le Canada avec un encours de 277,2 milliards, soit 30,6% de l'encours total de la dette entre structures apparentées, en baisse de 8,2% sur un an. Il est suivi des Îles Bermudes (200,6 milliards, soit 22,2% du total, en repli de 2,4%), de la Barbade (134,1 milliards, soit 14,8% du total, en baisse de 52,4%), de l'Australie (116,3 milliards, soit 12,8% du total, en baisse de 21,5%) et du Royaume-Uni (73,9 milliards, soit 8,2% du total, stable par rapport à 2019).

Le secteur minier est la principale destination des IDE entrant avec un encours de 1.482,1 milliards (soit 73,4% de l'encours total), en repli 43,3 milliards (-2,8%) sur un an. Cet encours est constitué de 41,0% de fonds propres et de 59,0% d'instruments de dette. Le secteur de l'intermédiation financière, y compris l'assurance et retraite se positionne en deuxième place avec un encours de 305,5 milliards (15,1% de l'encours total des IDE entrant), en repli de 0,1% par rapport à 2019. Cet encours est constitué de 95,5% de fonds propres et de 4,5% d'instruments de dette. Le secteur de l'Industrie manufacturière se positionne en troisième place avec une part de 3,8% de l'encours total équivalent à 75,9 milliards, en repli de 9,8% comparé à 2019 et se décompose en 82,7% de fonds propres et 17,3% d'instruments de dette.

S'agissant des IDE sortants, les participations sont effectuées essentiellement dans les pays de l'UEMOA, notamment le Mali (30,1 milliards, soit 36,0% du total, stable par rapport à 2019), suivi du Sénégal (19,6 milliards, soit 23,5% du total, en baisse de 3,7%), de la Côte d'Ivoire (13,2 milliards, soit 15,8% du total, stable), du Bénin (10,5 milliards, soit 12,6% du total, stable) et du Togo (10,1 milliards, soit 12,1% du total, stable).

Les créances sous forme d'IDE sur les non-résidents sont concentrées sur le Côte d'Ivoire (avec un encours de 19,8 milliards, soit 78,1% du total, en hausse de 118,7%), le Niger (1,7 milliard, soit 6,7% du total, +46,9%), le Sénégal (1,2 milliard, soit 4,8% du total, -57,4%) et le Mali (0,9 milliard, soit 3,4% du total, -94,2%).

En ce qui concerne les opérations sur les instruments de dette, les engagements nets des entreprises résidentes, notamment les sociétés minières vis-à-vis de leurs maisons-mères, se sont réduits de 254.417 millions. Ceci indique qu'elles ont enregistré plus de remboursements que de nouveaux prêts. Parallèlement, les entités résidentes ont reçu en remboursements nets 3.359 millions de leurs entreprises d'investissement direct.

Le secteur de l'intermédiation financière détient 84,0 milliards (soit 74,6% de l'encours total d'IDE sortants), en repli de 0,5% sur un an. Cet encours est constitué de 72,7% de fonds propres et de 27,3% d'instruments de dette. Le secteur minier, est le second secteur en termes d'importance (soit 19,1% de l'encours total d'IDE sortants) à détenir des IDE à l'étranger avec un montant de 21,6 milliards stable sur un an et constitué essentiellement de fonds propres.

3.2- Investissements de portefeuille

Les principales opérations enregistrées sous la rubrique « investissements de portefeuille » concernent les transactions sur les titres de participation dont la part détenue par des non-résidents représente moins de 10% du capital de l'entreprise, ainsi que les opérations sur les titres de créance.

Au cours de l'année 2020, les transactions sur les investissements de portefeuille se sont traduites par des entrées nettes de ressources de 105.782 millions (1,0% du PIB), après des entrées nettes de 119.991 millions (1,3% du PIB) enregistrées une année plus tôt, soit une augmentation de 14.209 millions. Cette évolution est attribuable à l'Administration publique, les transactions des acteurs privés résidents s'étant soldés par des sorties nettes de capitaux.

En effet, les entrées nettes de ressources relatives aux opérations sur titres du Trésor public burkinabè souscrits par les non-résidents en 2020 est estimé à 138.389 millions contre 121.957 millions en 2019, soit une hausse de 16.433 millions (+13,5%). En ce qui concerne les transactions sur titres de créances du secteur privé, elles ont occasionné des sorties nettes de ressources de 44.455 millions contre des entrées nettes de 12.891 millions en 2019. Cette évolution s'explique par le dynamisme des acteurs du secteur privé burkinabè sur le marché régional de titres publics.

3.3- Dérivés financiers

Le contrat de dérivés financiers est un instrument financier lié à un autre instrument, indice ou produit de base spécifique, négociable sur des marchés de gré à gré ou sur des marchés organisés, par lequel les entreprises peuvent se couvrir contre les risques de marché, de liquidité, de contrepartie ou politique.

Au cours de l'année 2020, comme les années antérieures, les entreprises burkinabè n'ont pas effectué de transactions sur les dérivés financiers.

3.4- Autres investissements

Les autres investissements concernent notamment les opérations relatives aux prêts et emprunts, y compris les crédits commerciaux.

Les autres investissements ont enregistré des sorties nettes de capitaux à hauteur de 217.420 millions (2,1% du PIB), après des entrées nettes de 46.747 millions (0,5% du PIB) en 2019. Ces sorties nettes sont imputables exclusivement au secteur privé non bancaire, les transactions de l'Administration publique s'étant soldées par des entrées nettes de capitaux.

L'Administration publique a bénéficié d'entrées nettes de capitaux à hauteur de 272.726 millions en

2020, en lien notamment avec le financement extérieur net reçu. En effet, l'encours de la dette extérieure publique est passé de 2.054.530 millions (21,9% du PIB) à fin décembre 2019 à 2.250.345 millions (22,4%) à fin 2020, soit un accroissement de 195.815 millions (+9,5%). Cette évolution s'explique par des décaissements de 334.097 millions, atténués par des amortissements de 61.367 millions, soit un financement net de 272.726 millions. En outre, les évolutions, à fin décembre 2020, des taux de change des monnaies de libellé de la dette extérieure ont induit une réduction théorique (gain de change théorique) de l'encours de la dette extérieure d'un montant de 76.910 millions.

Les transactions au titre des autres investissements du secteur privé se sont soldées par des sorties nettes de capitaux de 489.818 millions, après des sorties nettes de 186.941 millions en 2019. Ces sorties nettes sont imputables notamment à la réduction de l'encours des engagements sous forme de prêts, de crédits commerciaux et des autres comptes à payer vis-à-vis des non-résidents. Le bouleversement des transactions économiques induit par la Covid-19 expliquerait les baisses importantes de ce type d'engagements extérieurs, très peu de nouvelles opérations étant nouées à l'extinction des contrats qui étaient en cours avant la pandémie.

Encadré 2 : Initiative pour la suspension du service de la dette (ISSD) et annulation du service de la dette due au FMI

En avril 2020, les pays du G20 ont lancé l'Initiative pour la Suspension du Service de la Dette des pays les moins avancés. Elle a consisté en une suspension temporaire des paiements du service de la dette (intérêts et principal), initialement sur la période allant du 1^{er} mai au 31 décembre 2020, puis prolongée jusqu'au 30 juin 2021.

Pour les créanciers membres du Club de Paris (AFD, Espagne et Belgique dans le cas du Burkina Faso), un accord cadre a d'abord été signé sous l'égide dudit Club. Des accords bilatéraux ont ensuite entériné cette suspension du service de la dette. Pour les créanciers hors Club de Paris (Fonds d'Abu Dhabi, Fonds Koweïtien pour le développement économique arabe, Fonds Saoudien pour le développement et Inde), des démarches directes ont été entreprises dans l'optique de convenir de ladite suspension de service.

L'Etat burkinabè a signé des protocoles avec chacun de ses créanciers concernés. Le montant du service suspendu dans ce cadre est estimé à 9,1 milliards, répartis comme suit :

Tableau 7 : Etat des reports des services de la dette obtenus par le Burkina Faso en 2020 dans le cadre de l'ISSD

| | <i>Devise</i> | <i>Taux de change</i> | <i>Principal en FCFA</i> | <i>Intérêts en FCFA</i> | <i>Service en FCFA</i> |
|---------------------------------|---------------|-----------------------|--------------------------|-------------------------|------------------------|
| Bilatéraux - Total | | | 7 790 722 718 | 1 330 516 363 | 9 121 239 080 |
| Bilatéraux - Club de Paris | | | 4 053 881 679 | 318 581 923 | 4 372 463 602 |
| <i>AFD</i> | <i>EUR</i> | <i>655,957</i> | <i>3 508 299 756</i> | <i>314 804 240</i> | <i>3 823 103 996</i> |
| <i>Belgique</i> | <i>EUR</i> | <i>655,957</i> | <i>306 480 375</i> | <i>0</i> | <i>306 480 375</i> |
| <i>Espagne</i> | <i>EUR</i> | <i>655,957</i> | <i>239 101 548</i> | <i>3 777 683</i> | <i>242 879 231</i> |
| Bilatéraux - Hors Club de Paris | | | 3 736 841 039 | 1 011 934 440 | 4 748 775 479 |
| <i>Fonds d'Abu Dhabi</i> | <i>AED</i> | <i>163,339</i> | <i>199 926 537</i> | <i>35 478 125</i> | <i>235 404 662</i> |
| <i>Fonds koweïtien</i> | <i>KWD</i> | <i>1 920,176</i> | <i>1 712 221 094</i> | <i>234 906 066</i> | <i>1 947 127 160</i> |
| <i>Fonds saoudien</i> | <i>SAR</i> | <i>159,963</i> | <i>752 717 822</i> | <i>194 309 011</i> | <i>947 026 833</i> |
| <i>Rep. Inde</i> | <i>USD</i> | <i>599,861</i> | <i>1 071 975 585</i> | <i>547 241 238</i> | <i>1 619 216 824</i> |

Par ailleurs, d'autres initiatives ont été prises au niveau international, dont l'annulation du service de la dette pour 25 pays parmi les plus pauvres et les plus vulnérables, décidé par le FMI pour une période de six (06) mois (de juin à décembre 2020). Le Burkina Faso a bénéficié de cette initiative pour un montant de 14,3 milliards (13,7 milliards au titre du principal et 0,6 milliard pour les intérêts).

IV- CAPITAUX MONÉTAIRES

Le solde de la balance des capitaux monétaires traduit l'incidence des transactions extérieures des secteurs public et privé non bancaires sur les actifs et engagements extérieurs des institutions de dépôts.

4.1- Actifs et engagements extérieurs de la Banque Centrale

Les principaux actifs extérieurs recensés au niveau de la Banque Centrale sont les avoirs de réserve, c'est-à-dire les avoirs extérieurs mis à la disposition ou sous le contrôle des autorités monétaires. Le poste « avoirs de réserve » enregistre les variations intervenues au niveau des avoirs en DTS, de la position de réserve au FMI et des avoirs en devises (sous forme de billets externes ou d'avoirs en compte auprès des institutions bancaires étrangères). Les engagements portent sur les recours aux crédits du FMI et les engagements vis-à-vis des banques et institutions étrangères.

Les actifs extérieurs nets de la Banque Centrale se sont accrus de 124.363 millions en 2020 pour s'établir à +205.462 millions, après un repli de 231.409 millions en 2019. Cette progression des actifs extérieurs nets de la BCEAO est portée par la contraction de ses engagements extérieurs bruts (-182.210 millions, soit -20,2%), plus important que celle de ses actifs extérieurs bruts (57.846 millions, soit -6,2%). Un ajustement lié aux fluctuations de change de 5.258 millions a également impacté l'évolution des AEN de la BCEAO. Dans le contexte de la lutte contre les effets de la Covid-19, l'encours des crédits et prêts du FMI mobilisés en soutien au Gouvernement s'est accru de 72,0% pour s'établir à 206.741 millions.

Tableau 8 : Evolution des actifs et engagements extérieurs de la Banque Centrale

(en millions de FCFA)

| Postes | 31 déc. 2019 | Autres flux | 31 déc. 2020 |
|--|-------------------|----------------|----------------|
| ACTIFS | 1 033 817 | -5 794 | 970 177 |
| Position de réserve au FMI | 18 707 | -5 208 | 13 343 |
| Droits de tirage spéciaux (DTS) | 12 637 | -586 | 118 485 |
| Numéraires et dépôts : créances sur les autorités monétaires | 1 824 | 0 | 2 276 |
| Numéraires et dépôts : créances sur les autres institutions | 1 000 649 | 0 | 836 072 |
| ENGAGEMENTS | 957 976 | -11 052 | 764 714 |
| Crédits et prêts du FMI (autres que les réserves) | 120 208 | -9 087 | 206 741 |
| Droits de tirage spéciaux (DTS) | 46 683 | -1 965 | 44 717 |
| Numéraires et dépôts détenus | 190 790 | 0 | 193 814 |
| Autres comptes à payer | 600 296 | 0 | 319 442 |
| Actifs extérieurs nets | 75 840,900 | 5 258 | 205 462 |
| Variations des Actifs extérieurs nets | -231 409 | | 124 363 |

Source : BCEAO

(*) Les autres flux concernent les changements des actifs et passifs financiers dus à d'autres causes que des transactions entre résidents et non-résidents. Il s'agit de l'annulation unilatérale d'une dette par le créancier, des gains et pertes de détention (variations de taux de change et de prix), et des reclassements.

4.2- Actifs et engagements extérieurs des autres institutions de dépôts

La position extérieure nette des Autres Institutions de Dépôts correspond au solde de leurs actifs et engagements extérieurs bruts.

L'évolution des différentes composantes de la position extérieure nette des AID fait ressortir une hausse de leurs actifs extérieurs bruts qui passent de 1.775.456 millions à fin décembre 2019 à 2.089.880 millions à fin décembre 2020, soit une progression de 17,7% (+314.424 millions), accentuée par le repli des engagements extérieurs bruts de 31.965 millions (-9,3%) sur la même période. Ainsi, les actifs extérieurs nets des AID ont progressé de 346.389 millions en 2020, après un accroissement de 298.814 millions en 2019.

Tableau 9 : Evolution des actifs et engagements des AID*(en millions de FCFA)*

| Postes | 31 déc. 2019 | Autres flux | 31 déc. 2020 |
|--|------------------|-------------|------------------|
| ACTIFS | 1 775 456 | 0 | 2 089 880 |
| ENGAGEMENTS | 343 643 | 0 | 311 678 |
| Actifs extérieurs nets | 1 431 813 | 0 | 1 778 202 |
| Variations des Actifs extérieurs nets | 298 814 | | 346 389 |

Source : BCEAO

La variation des actifs extérieurs nets de l'ensemble des institutions monétaires d'une année à l'autre constitue le solde de la balance des paiements et correspond à la somme algébrique des variations des actifs extérieurs nets de la Banque Centrale et des autres institutions de dépôts.

Les opérations courantes et de capital avec les non-résidents ont dégagé un excédent de financement historique (562.228 millions) qui a largement compensé les sorties de capitaux enregistrées au niveau des transactions financières (-82.094 millions). Ces évolutions se sont traduites par un solde global excédentaire de la balance des paiements, qui vient consolider le stock d'actifs extérieurs à la disposition de la Banque Centrale. En effet, le solde de la balance des paiements, qui correspond à la variation des actifs extérieurs nets des institutions de dépôts, après prise en compte des autres changements des actifs et passifs financiers, est ressorti à +470.752 millions en 2020 (4,7% du PIB), après un solde de +67.405 millions (0,7% du PIB) un an auparavant.

V- POSITION EXTERIEURE GLOBALE

5.1- Evolution de la position extérieure globale nette

Contrairement au compte financier de la balance des paiements qui recense les flux d'actifs et d'engagements extérieurs au cours de l'année, la PEG retrace les stocks d'actifs financiers et d'engagements au 31 décembre de chaque année. Elle traduit la situation patrimoniale de l'économie par rapport au reste du monde, à savoir les actifs financiers des résidents sur l'extérieur et l'or physique détenu comme avoirs de réserve, diminués de leurs engagements à l'égard des non-résidents.

A fin décembre 2020, la PEG du Burkina Faso est ressortie débitrice de 3.620.523 millions (-35,6% du PIB), contre -3.994.506 millions (-42,6%) un an plus tôt, soit une atténuation de 9,4% en lien avec un accroissement du stock d'actifs financiers plus important que celui du stock de passifs.

En effet, les actifs ont enregistré une progression de 9,0%, passant de 6.654.413 millions (71,0% du PIB) à fin 2019, à 7.251.132 millions au 31 décembre 2020 et représentent 71,4% du PIB. Cette progression est imprimée notamment par les investissements de portefeuille (+16,8%), les crédits commerciaux (+13,8%), les autres comptes à recevoir (+14,4%) et la monnaie fiduciaire (+17,8%), les investissements directs à l'étranger (-3,6%) et les prêts accordés par les institutions financières de la place aux non-résidents (-12,6%) ayant enregistré des replis. La forte progression des investissements de portefeuille (+454.659 millions) est liée principalement à la souscription des banques de la place aux titres publics des autres Etats de l'Union.

Les avoirs de réserve se sont établis à 970.177 millions au 31 décembre 2020, après une réalisation de 1.031.967 millions à fin 2019, correspondant à une diminution de 6,0%.

Quant aux passifs, ils ont enregistré une progression de 2,1%, passant de 10.648.919 millions à fin 2019 (113,7% du PIB), à 10.871.655 millions au 31 décembre 2020, (107,0% du PIB). Cette évolution est attribuable principalement à l'accroissement des passifs sous forme d'investissements de portefeuille (+22,0%) et de prêts (+6,2%), atténué par le repli des autres comptes à payer vis-à-vis des non-résidents (-18,5%), de crédits commerciaux (-21,3%) et d'investissements directs (-2,7%).

5.2- Ventilation sectorielle de la position extérieure globale nette

La PEG nette de la Banque Centrale est ressortie créditrice de 205.462 millions au 31 décembre 2020, après un excédent de 75.841 millions à fin 2019. Celle des autres institutions de dépôts est passée de +1.431.813 millions à fin 2019 à +1.778.202 millions à fin 2020. S'agissant de l'Administration publique, sa PEG nette est ressortie déficitaire de 2.954.084 millions, en détérioration de 29,7% sur un an. La PEG débitrice des autres secteurs s'est établie à 2.650.103 millions, en amélioration de 17,8%.

5.3- Structure géographique de la position extérieure globale nette

La PEG nette du Burkina Faso vis-à-vis des autres pays de l'UEMOA est ressortie débitrice de 936.491 millions à fin décembre 2020, après un déficit de 928.975 millions à fin décembre 2019. Elle s'est située à -1.245.775 millions et -1.438.257 millions vis-à-vis de la zone euro et des autres pays du monde, après des positions débitrices respectives de -1.440.542 millions et -1.624.989 millions en 2019.

CONCLUSION

L'année 2020 a été marquée par une contraction de l'activité économique mondiale de 3,1%, après une croissance de 2,8% en 2019, en liaison avec la pandémie de Covid-19. Le cours moyen mondial de l'or, premier produit d'exportation du Burkina Faso, a enregistré un accroissement marqué en FCFA (+27,0%), en dépit de la baisse du cours du dollar des Etats-Unis d'Amérique face au FCFA (-1,8%). L'économie burkinabè a enregistré une décélération de son rythme de croissance, le taux de progression du PIB en termes réels étant ressorti à 1,9% en 2020, après 5,7% en 2019. C'est dans ce contexte que la balance des paiements a dégagé un solde excédentaire de 470.762 millions au titre de l'année 2020, après un excédent de 67.405 millions relevé en 2019.

Le solde structurellement déficitaire de la balance courante est ressorti excédentaire en passant de -306.921 millions en 2019 à +427.794 millions en 2020. Les exportations d'or non monétaire se sont accrues de 35,2% tandis que celles de marchandises générales ont diminué de 17,2%, en lien avec le repli des ventes à l'extérieur de coton (-26,9%), de noix de cajou (-30,02%) et de zinc (-32,2%). Le solde courant hors dons officiels est ressorti à +2,6% du PIB, après une réalisation de -4,2% en 2019. Le solde déficitaire des services s'est atténué de 19,7% sous l'impulsion de la baisse des importations de services de transport de marchandises, dictée par le repli des importations en 2020. Le compte du revenu primaire s'est détérioré en relation avec la progression des paiements nets aux non-résidents des revenus des investissements, malgré la progression des réceptions nettes au titre de la rémunération du travail. Le compte du revenu secondaire s'est amélioré sous l'effet de l'accroissement de l'aide d'assistance et de secours d'urgence mobilisée par l'Etat en soutien à la riposte contre la Covid-19.

Le compte de capital a, quant à lui, affiché un solde excédentaire de 211.619 millions, en augmentation de 85.687 millions par rapport à 2019, soit +68,0%. Cette amélioration est imprimée notamment par la hausse des transferts en capital sous forme de dons projets au profit de l'Administration publique (+117,7%).

En 2020, le flux net des actifs et passifs financiers a enregistré des sorties nettes de 164.384 millions, après des entrées nettes de 252.596 millions en 2019. Cette situation est due essentiellement aux sorties nettes nettes de capitaux au titre des autres investissements et des investissements directs dans une moindre mesure, les investissements de portefeuille ayant connu des entrées nettes.

S'agissant de la position extérieure globale, elle est ressortie débitrice à -35,6% du PIB, contre -42,6% un an plus tôt, dû à un accroissement du stock d'actifs financiers plus important que celui du stock de passifs.

Afin de contenir les déficits des balances des marchandises générales et des services, ainsi que le déficit du compte du revenu primaire, les actions de politique économique ci-après pourraient être encouragées. Il s'agit notamment :

- ✓ de la mise en œuvre d'une stratégie visant à encourager la mobilisation des capitaux nationaux pour l'investissement dans le secteur minier de sorte à maîtriser l'évolution du compte du revenu primaire dont le déficit se creuse du fait de la sortie des revenus d'investissement ;
- ✓ de la mise en œuvre de mesures incitatives en faveur des acteurs nationaux du secteur de l'assurance ;
- ✓ du renforcement de la politique d'industrialisation dans les domaines agro-alimentaires et du textile en vue de la transformation des produits de base et soutenir l'élargissement de la base des exportations, dans la perspective de saisir les opportunités offertes par la Zone de libre-échange continentale Africaine (ZLECAf).



ANNEXES

Sommaire des annexes

| | |
|---|----|
| Annexe 1 : Glossaire | 33 |
| Annexe 2 : Méthodologie de la sixième édition du manuel de la Balance des Paiements et de la Position extérieure globale dans les pays membres de l'UEMOA | 38 |
| Annexe 3 : Balance des paiements en termes de transactions 2020(Présentation résumée) | 43 |
| Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions 2020(Optique BCEAO) | 44 |
| Annexe 5 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 1/8 | 45 |
| Annexe 6 : Evolution récente de la balance des paiements en termes de transactions | 53 |
| Annexe 7 : Compte de transactions courantes | 54 |
| Annexe 8 : Compte de biens et services | 54 |
| Annexe 9 : Compte de biens | 54 |
| Annexe 10 : Evolution des exportations de biens | 55 |
| Annexe 11 : Exportations par principaux produits | 55 |
| Annexe 12 : Ventilation géographique des exportations de marchandises | 56 |
| Annexe 13 : Evolution des importations de biens | 57 |
| Annexe 14 : Importations par principaux produits | 57 |
| Annexe 15 : Estimation de la matrice des échanges intra-communautaires en 2020 | 57 |
| Annexe 16 : Ventilation géographique des importations de marchandises | 58 |
| Annexe 17 : Evolution de la balance des services | 59 |
| Annexe 18 : Estimation de la matrice des flux touristiques intra-communautaires en 2020 | 59 |
| Annexe 19 : Evolution du compte du revenu primaire | 59 |
| Annexe 20 : Evolution du compte du revenu secondaire | 59 |
| Annexe 21 : Estimation de la matrice des flux relatifs aux envois de fonds des travailleurs migrants intra-communautaires en 2020 | 60 |
| Annexe 22 : Evolution du compte de capital | 60 |
| Annexe 23 : Evolution du compte financier | 60 |
| Annexe 24 : Variation de la position extérieure globale nette entre le 31 décembre 2019 et le 31 décembre 2020 | 61 |
| Annexe 25 : Ventilation sectorielle de la position extérieure globale à fin décembre 2020 | 62 |
| Annexe 26 : Orientation géographique de la position extérieure globale à fin décembre 2020 | 63 |

Annexe 1 : Glossaire

A

■ Actifs ou avoirs extérieurs nets (AEN)

Les AEN correspondent à la différence entre les actifs extérieurs bruts des institutions de dépôts et leurs engagements extérieurs.

■ Actifs non financiers non produits

Cette catégorie correspond aux ressources naturelles (terrains vendus aux ambassades, droits d'exploitation du sous-sol, les droits d'exploitation forestière, les eaux, les droits de pêche, l'espace aérien et le spectre électromagnétique), aux contrats, baux et licences, ainsi qu'aux actifs de commercialisation et de survaleur (marques et modèles déposés, logos, noms de domaine, etc.) achetés ou vendus.

■ Administration publique

Le secteur des administrations publiques regroupe l'État, les organismes divers d'administration centrale, les collectivités locales et les organismes de sécurité sociale.

■ Autres institutions de dépôts ou institutions de dépôts à l'exception de la banque centrale

Ce sont les intermédiaires financiers qui disposent de passifs sous forme de dépôts ou d'instruments financiers assimilables à des dépôts.

■ Autres investissements (prêts et emprunts)

Les « Autres investissements » composent une rubrique du compte financier qui englobe toutes les opérations sur les actifs et passifs financiers vis-à-vis des non-résidents qui ne relèvent ni des investissements directs, ni des investissements de portefeuille, ni des instruments financiers dérivés, ni des avoirs de réserve. En pratique, cela recouvre, pour l'essentiel, les dépôts auprès des banques, ainsi que les opérations de prêts et emprunts, entre banques le plus souvent, mais aussi effectuées par des administrations publiques, des sociétés d'assurances, des entreprises, et des fonds d'investissement de toute nature.

■ Autres secteurs

La rubrique « Autres secteurs » enregistre les opérations effectuées par des agents économiques autres que la banque centrale, les administrations publiques et les institutions financières monétaires. Il s'agit des autres sociétés financières (sociétés d'assurance, entreprises d'investissement, sociétés de financement, organismes de placement collectif (OPC) – sauf les OPC monétaires qui sont classés parmi les institutions financières monétaires), des entreprises industrielles et commerciales, des ménages et entrepreneurs individuels. Ce secteur résiduel comprend enfin les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) comme les associations ou les fondations.

■ Avoirs de réserve

Les avoirs de réserve sont les avoirs extérieurs qui sont à la disposition immédiate de la banque centrale dont elle peut disposer immédiatement pour répondre à des besoins de financement de la balance des paiements, pour intervenir sur les marchés des changes afin d'influer sur le taux de change, ainsi que pour d'autres besoins connexes (par exemple maintenir la confiance dans la monnaie et dans l'économie et permettre d'emprunter à l'étranger). Ils sont constitués des créances brutes en or monétaire et en devises, y compris sous forme de titres émis par des non-résidents, des avoirs en droits de tirage spéciaux (DTS) et de la position nette de réserve au FMI.

B

■ Balance des paiements

La balance des paiements est un document statistique élaboré sous forme comptable, élément de la comptabilité nationale recensant les flux de biens, de services, de revenus, de transferts de capitaux, et les flux financiers que les résidents d'un pays dans leur ensemble (particuliers, entreprises ou État) entretiennent avec ceux du reste du monde.

Par construction, la balance des paiements est toujours équilibrée, aux erreurs et omissions près, car les opérations sont enregistrées selon le principe de la comptabilité en partie double. En effet, aucun échange ne peut avoir lieu sans avoir été financé. Par contre, les soldes intermédiaires (des sous-balances) peuvent être excédentaires ou déficitaires. Ainsi, on dit couramment, par abus de langage, que la balance des paiements est en déficit (ou en excédent) lorsqu'on veut dire en réalité que la balance des transactions courantes (ou parfois la balance commerciale) est déficitaire (importations plus importantes) ou excédentaire (exportations plus importantes)

■ **Bénéfices réinvestis**

Les bénéfices réinvestis sont la partie non distribuée et mise en réserve des résultats opérationnels courants après impôts des filiales et participations revenant à l'investisseur direct.

■ **Biens**

Les biens sont des actifs physiques produits sur lesquels des droits de propriété peuvent être établis et dont la propriété économique peut être transférée d'une unité institutionnelle à une autre par le biais de transactions.

C

■ **Compte de capital**

Le compte de capital enregistre les transferts en capital, c'est-à-dire les opérations qui donnent lieu au transfert de propriété d'un actif fixe (dons pour investissement, indemnités d'assurance dommage, etc.) ou à la remise d'un engagement par le créancier sans que rien ne soit reçu en échange (remises de dettes, pertes sur créances, aides à l'investissement, etc.) ainsi que les acquisitions/cessions d'actifs non financiers non produits.

■ **Court terme**

Pour les statistiques de balance des paiements, le court terme correspond à une échéance inférieure ou égale à un an (échéance « à l'origine », c'est-à-dire au moment où l'opération financière est engagée, par différence avec la notion d'échéance « résiduelle »).

■ **Crédits commerciaux et avances**

Les crédits commerciaux et avances recouvrent les financements accordés par les entreprises résidentes à des clients non-résidents (avoirs) ou par les non-résidents à des entreprises résidentes (engagements), quelle que soit l'échéance de ces crédits, ainsi que les avances payées à la commande. Les crédits commerciaux et avances surviennent lorsque le paiement des biens et services n'est pas effectué en même temps que le transfert de propriété d'un bien ou la fourniture d'un service. Les crédits commerciaux entre sociétés ayant une relation d'investissement direct figurent à la rubrique « Investissements directs » ; les autres crédits commerciaux sont enregistrés sous la rubrique « Autres investissements ».

■ **Crédit intérieur**

Le crédit intérieur est constitué de l'ensemble des créances détenues par le système bancaire sur l'Etat (position nette du Gouvernement) et les unités institutionnelles résidentes privées (crédit à l'économie).

D

■ **Dettes extérieures**

C'est l'ensemble des passifs sous forme de dette des résidents d'une économie envers des non-résidents. La dette extérieure brute se compose des seuls passifs financiers vis-à-vis des non-résidents en instruments de dette (titres du marché monétaire, obligations, emprunts), ce qui exclut notamment les actions et les instruments financiers dérivés. On soustrait de la dette extérieure brute les actifs financiers des résidents pour calculer la dette extérieure nette, qui se compose des positions nettes en instruments de dette.

■ **Dettes intérieures**

Elle est composée des dettes contractées par les unités institutionnelles résidentes auprès d'acteurs

résidents dans le pays.

■ **Droits de tirage spéciaux**

Les droits de tirage spéciaux (DTS) sont des avoirs de réserve internationaux créés par le FMI et alloués à ses pays membres pour compléter les réserves officielles dont ils disposent déjà. Le DTS est constitué d'un panier de devises librement utilisables (dollar américain, euro, livre sterling et yen). Depuis le 1^{er} octobre 2016, la monnaie chinoise, le renminbi (RMB) ou yuan, a été incluse dans les DTS.

E

■ **Envois de fonds des travailleurs**

Les envois de fonds des travailleurs reprennent les montants transférés au Burkina Faso par des travailleurs non-résidents et vice versa. Les envois de fonds des travailleurs figurent dans la rubrique « Revenus secondaires ».

■ **Erreurs et omissions**

En principe, les comptes de la balance des paiements sont équilibrés, mais, dans la pratique, des déséquilibres sont causés par les imperfections des données-source et des méthodes d'établissement des statistiques. Calculés par soustraction, les erreurs et omissions sont par construction égales à la différence entre le solde du compte financier d'une part, la somme des soldes du compte de capital et du compte de transactions courantes d'autre part.

I

■ **Indices BRVM 10 et BRVM Composite**

L'indice BRVM 10 est composé des dix valeurs les plus actives du marché des actions de la BRVM. Il est révisé trimestriellement.

L'indice BRVM Composite retrace l'évolution de toutes les actions cotées, y compris celles du BRVM 10. Un indice boursier est une mesure statistique calculée par le regroupement des valeurs des titres de plusieurs sociétés cotées.

■ **Intérêt**

Les intérêts constituent une forme de revenu de la propriété que reçoivent les propriétaires de certains actifs financiers (dépôts, titres autres que les actions, crédits, autres comptes à recevoir). Ils s'enregistrent sur la base des « droits constatés ».

■ **Investissement de Portefeuille**

Les investissements de portefeuille comprennent toutes les opérations sur titres négociables entre résidents et non-résidents (achats à l'émission, négociations et remboursements), à l'exception des opérations comprises au sein des investissements directs, des avoirs de réserve et des instruments financiers dérivés. Ils sont détenus sous forme de titres de participation et de titres de créance à long et à court terme.

■ **Investissements directs**

Les investissements directs couvrent les opérations effectuées par des investisseurs résidant dans une économie afin d'acquérir, d'accroître ou de liquider un intérêt durable dans une entreprise résidant dans une autre économie et de détenir ou de liquider une influence dans sa gestion.

■ **ISBLSM**

L'ISBLSM est un sigle signifiant en économie (plus particulièrement pour la comptabilité nationale) Institution sans but lucratif au service des ménages.

L

■ **Long terme**

Pour les statistiques de balance des paiements, le long terme correspond à une échéance initiale supérieure à un an.

R

■ Résidence

La résidence de toute unité institutionnelle est le territoire économique avec lequel elle entretient la relation la plus importante; elle peut être exprimée comme le lieu où se trouve le centre d'intérêt économique prédominant, indifféremment de la nationalité.

■ Revenu d'investissement

Les revenus des investissements correspondent aux recettes ou paiements afférents aux avoirs ou engagements financiers extérieurs. Ils sont décomposés en fonction de la nature des opérations financières auxquelles ils se rattachent (revenus d'investissements directs, revenus d'investissements de portefeuille, revenus des autres investissements et revenus des avoirs de réserve). Les revenus des investissements constituent une rubrique du compte de transactions courantes.

■ Revenu primaire

Les revenus primaires représentent les flux qui reviennent aux agents économiques pour leur participation au processus de production (rémunérations des salariés), pour la fourniture d'actifs financiers (revenus d'investissement) ou pour la location de ressources naturelles (loyers). Les impôts et subventions sur les produits et la production sont également inclus dans les revenus primaires.

■ Revenu secondaire

Les revenus secondaires retracent les transferts courants entre résidents et non-résidents. Un transfert est une écriture qui correspond à la fourniture d'un bien, d'un service, d'un actif financier ou d'un autre actif non produit sans la contrepartie d'un élément de valeur économique. Les transferts courants sont tous les transferts qui ne constituent pas des transferts en capital.

S

■ Services

Contrairement aux biens, pour lesquels les activités de production et de commercialisation sont nettement séparées, les échanges de services sont étroitement liés à leur production. Les échanges de services incluent les transports et les voyages.

T

■ Transactions courantes

Le compte des transactions courantes retrace les flux de biens, services, revenu primaire et revenu secondaire entre le Burkina Faso et le reste du monde. Son solde est égal à la différence entre les exportations et revenus à recevoir et les importations et revenus à payer par les résidents.

■ Transports

Cette ligne enregistre les transactions déclarées au titre de l'acheminement des marchandises et des transports de passagers, les frais associés à l'exception de l'avitaillement et une estimation de la part des frais d'expédition contenus dans les transactions de marchandises. Les dépenses et recettes de transport liées aux voyages internationaux ne sont pas enregistrées sous la ligne « voyages », mais avec les services de transport. À l'inverse, les transports intérieurs effectués par les non-résidents et les transports à l'intérieur d'un pays étranger effectués par les résidents sont inclus dans les voyages.

V

■ Voyages

La rubrique « Voyages » retrace les dépenses des personnes physiques lors de leurs déplacements à l'étranger. Au crédit, figurent l'ensemble des dépenses au Burkina Faso des personnes physiques non-résidentes effectuées au titre de leurs frais de séjour de durée inférieure à un an ainsi que les frais engagés au titre des services personnels (de santé, de scolarité, etc.) acquis auprès des

résidents. Au débit, figurent les dépenses de même nature effectuées à l'étranger par des résidents. Les dépenses et recettes de transport liées aux voyages internationaux ne sont pas enregistrées dans la ligne « Voyages », mais avec les services de transport.

U

■ **Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA)**

L'UEMOA compte 8 pays membres : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo.

■ **Union Européenne (UE)**

L'Union européenne compte actuellement 28 pays (Etats membres) : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, Chypre, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, la Lituanie, la Lettonie, le Luxembourg, Malte, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie et la Suède.

Z

■ **Zone Euro ou Eurozone**

C'est une zone monétaire qui regroupe les pays de l'Union européenne qui ont adopté l'euro (EUR, €) comme monnaie unique. Sur les 28 États membres de l'UE, 19 utilisent l'euro : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Grèce, Slovénie, Chypre, Malte, Slovaquie, Estonie, Lettonie et Lituanie.

=====

Annexe 2 : Méthodologie de la sixième édition du manuel de la Balance des Paiements et de la Position extérieure globale dans les pays membres de l'UEMOA

La confection de la balance des paiements des Etats membres de l'UEMOA a été confiée à la BCEAO aux termes des dispositions du Traité de l'UMOA et des Statuts de la BCEAO. A cet égard, la Banque Centrale s'est dotée d'un dispositif d'élaboration des comptes extérieurs, qu'elle révisé régulièrement pour l'adapter à l'environnement des pays de l'Union et aux normes internationales.

L'élaboration des comptes extérieurs s'appuyait sur un cadre de collecte de données mis en place depuis 1996, suivant la méthodologie du MBP5. Le dispositif de l'Union est basé sur des enquêtes annuelles, complétées par des sources hors enquêtes, dont les résultats sont compilés dans une application informatique dédiée au calcul de la balance des paiements.

Avec l'entrée en vigueur de la sixième édition du Manuel d'élaboration de la balance des paiements et de la position extérieure globale (MBP6), publiée en 2008, par le FMI, les Autorités de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest ont exprimé leur volonté d'engager des actions en vue de l'adoption de cette méthodologie. A cet égard, une note d'orientation a été élaborée et soumise à leur attention en octobre 2010. Cette note décrit notamment les principaux changements à apporter au dispositif régional, assorti d'un chronogramme de travail étalé sur la période 2011 et 2012.

1. RAPPEL DES MOTIVATIONS DE LA REFONTE DU DISPOSITIF SOUS REGIONAL

La refonte du dispositif sous-régional de l'UEMOA a été principalement motivée par l'entrée en vigueur de la méthodologie de la sixième édition du Manuel de la balance des paiements et de la position extérieure globale, dont l'introduction vise :

- à prendre en compte les développements récents liés à la mondialisation des échanges, notamment l'accélération des mouvements de capitaux et de la main d'œuvre, les innovations financières et technologiques ainsi que la multiplication des regroupements économiques et monétaires régionaux ;
- au renforcement de l'intégration avec les autres comptes statistiques introduits ou révisés après l'entrée en vigueur du MBP5 (SCN2008, MSFM2008, dette extérieure, IDE, dérivés financier, etc.).

Outre les changements induits par l'introduction de la sixième édition du Manuel du FMI, la refonte du dispositif d'élaboration de la balance des paiements de l'Union vise également l'amélioration du cadre de collecte et d'analyse des données, en vue notamment de :

- adapter et renforcer le cadre d'analyse de la ventilation géographique et sectorielle des données ;
- améliorer le cadre de suivi des données sur les positions d'actifs et de passifs financiers, en vue d'assurer une meilleure cohérence entre les flux de balance des paiements et les variations de la Position Extérieure Globale ;
- améliorer le champ de couverture des enquêtes pour les balances des paiements nationales et la balance des paiements régionale.

2. DEROULEMENT DES TRAVAUX ET PRINCIPAUX CHANGEMENTS OPERES

2.1 Déroulement des travaux

Les travaux se sont étalés sur la période 2011-2012 selon une approche participative, avec l'implication en amont des Directions Nationales et des Directions des Services Centraux de la Banque, ainsi que l'appui d'une équipe d'assistance technique du FMI. A cet effet, un Groupe de Travail comprenant toutes les structures internes de la Banque Centrale, impliquées dans les travaux de confection de la balance des paiements a été créé. En outre, les Autorités de la Banque ont sollicité et obtenu du FMI, une mission d'assistance technique pour accompagner la BCEAO dans le passage à l'utilisation de la sixième édition du Manuel du FMI.

Tout au long du processus, les documents produits par le Service de la Balance des Paiements logé

au sein de la Direction des Statistiques, qui a assuré le Secrétariat du Groupe Technique, ont été soumis aux différentes parties prenantes, pour prendre en compte leurs observations au fur et à mesure de leur production.

Pour la validation finale du nouveau dispositif, un séminaire regroupant la mission d'assistance technique du FMI et les agents de la BCEAO a été organisé du 16 avril au 3 mai 2012 au Siège de la BCEAO à Dakar.

2.2 Principaux changements opérés

Les principaux changements ci-après ont été opérés en prenant en compte les innovations apportées par le MBP6 et le souci d'amélioration de la qualité des données :

- la prise en compte des précisions et clarifications apportées par le MBP6 ;
- la prise en compte des nouvelles composantes types de la balance des paiements et de la position extérieure dans la définition des rubriques des questionnaires, ainsi que des sources et des méthodes d'estimation des données ;
- la révision du cadre de suivi des données sur les positions d'actifs et de passifs financiers, par la collecte simultanée des encours de début et de fin de période, ainsi que des « autres flux » ;
- la présentation des rubriques du compte financier en termes de variations nettes d'actifs et de passifs, en lieu et place des flux bruts créditeurs et débiteurs ;
- la révision de la ventilation géographique des données, pour tenir compte du changement de la zone d'ancrage du FCFA depuis la substitution de l'euro au franc français ;
- l'adoption d'une ventilation sectorielle plus détaillée, en vue d'assurer l'analyse des composantes de la balance des paiements par branche d'activité ;
- l'élargissement du champ des entités enquêtées, pour intégrer certaines institutions régionales telles que la BIDC, le FAGACE, la Cour de Justice de la CEDEAO, etc. ;
- l'introduction de questionnaires dédiés à la collecte de données sur les transactions des institutions de l'UEMOA avec les non-résidents de l'Union, pour des fins de compilation de la balance des paiements régionale de l'UEMOA.

3. DESCRIPTION DU DISPOSITIF EN VIGUEUR

3.1. Nouveau champ des entités enquêtées

Au total, 90 supports de collecte ont été retenus pour l'enquête annuelle de la balance des paiements, contre 54 dans l'ancien dispositif, répartis comme suit :

- des questionnaires destinés aux enquêtes nationales de la balance des paiements, au nombre de 58 contre 43 précédemment, soit 15 nouvelles créations ;
- des états de dépouillement pour la collecte des transactions des institutions régionales avec les résidents des pays membres, dont le nombre est passé de 11 précédemment à 23 dans le nouveau dispositif ;
- et des questionnaires à adresser aux institutions de l'UEMOA pour leurs transactions avec les non-résidents de l'Union, au nombre de 9.

3.2. Caractéristiques générales des supports de collecte

Les supports de collecte présentent les caractéristiques ci-après :

- ◆ une page de garde, comportant notamment l'identifiant de l'agent économique enquêté, la raison sociale, l'activité principale, l'adresse et les dispositions du Règlement N°09/2010/RC/CM/UEMOA du 1er octobre 2010, relatif aux relations financières extérieures des Etats membres de l'Union, régissant la collecte et le traitement des données sur les échanges extérieurs ;

- ◆ des rubriques destinées au recueil des données du compte courant, du compte de capital et du compte financier :
- ◆ une codification des rubriques des supports de collecte suivant la norme SDMX⁵, conforme à celle retenue dans la présentation des composantes du MBP6 ;
- ◆ une ventilation des données selon trois zones géographiques, à savoir, l'UEMOA, la Zone euro et les Autres pays. La Zone euro correspond à la Zone d'ancrage de la parité du FCFA, depuis la création de la devise européenne en 1999 ;
- ◆ les rubriques des comptes de transactions courantes et de capital sont présentées en termes de flux bruts créditeurs et débiteurs comme dans l'ancien dispositif ;
- ◆ les rubriques d'actifs et passifs financiers continuent d'être collectées sous forme de stocks. La nouveauté concerne le recueil simultané des positions d'ouverture (stock de début de période) et de fermeture (stock de fin de période), accompagnées des « Autres flux » enregistrés au cours de la période.

Une notice technique à l'intention des déclarants, donnant des définitions détaillées sur les rubriques, ainsi qu'un tableau de passage des rubriques du SYSCOA à celles du MBP6, sont joints aux questionnaires pour faciliter le service des rubriques.

Pour toutes les entreprises financières et non financières, le questionnaire de la balance des paiements est accompagné d'un formulaire complémentaire, destiné au recueil des données sur investissements directs étrangers ventilés en « fonds propres » et « instruments de dette », par pays partenaire et par secteur bénéficiaire. Cet outil permet :

- d'assurer une analyse plus complète des IDE ;
- de procéder à la réconciliation des données sur les investissements directs étrangers intra-UEMOA ;
- de répondre à l'ECID du FMI, à laquelle les pays de l'UEMOA ont adhéré à compter de 2011.

3.3. Sources de données et méthodologies d'estimation des rubriques

Comme indiqué précédemment, en plus des renseignements recueillis à travers les enquêtes, des données hors enquêtes sont également collectées pour améliorer la couverture statistique.

Les sources de données et la liste des méthodologies d'estimation ont été actualisées, pour tenir compte des modifications et précisions apportées sur les concepts de base, ainsi que les introductions de nouvelles rubriques et les reclassifications de certaines transactions.

Un guide méthodologique, décrivant le nouveau dispositif d'élaboration de la balance des paiements dans les Etats membres de l'UEMOA, selon la sixième édition du Manuel d'élaboration de la balance des paiements et de la position extérieure globale, a été élaboré.

Ce document est publié sur le site internet de la BCEAO à l'adresse <http://www.bceao.int/Guide-methodologique-pour-l.html>. Il expose, en plus du nouveau champ de collecte de données et des questionnaires, une description des sources de données et des notes méthodologiques pour l'estimation des rubriques.

3.4. Application informatique

Une nouvelle application informatique « BPT » dédiée au traitement des données de la balance des paiements et de la position extérieure globale a été développée au sein de la BCEAO, par la Direction des Systèmes d'Information, en vue notamment de prendre en compte les modifications apportées sur le champ de couverture et la structure des supports de collecte.

⁵ Statistical Data and Metadata Exchange - Normes ouvertes communes pour l'échange et le partage de données et de métadonnées

Elle est accessible sur le réseau intranet de la BCEAO, avec un compte pour chaque pays membre et pour le Siège, qui élabore la balance régionale.

A côté de cet outil, des applicatifs ont été développés au niveau de la Direction de la Recherche et de la Statistique, pour le dépouillement des données recueillies à l'aide des formulaires complémentaires sur les IDE.

4. DEVELOPPEMENTS RECENTS

Projet d'amélioration des SSE

Le Fonds Monétaire International a lancé en septembre 2016, avec l'appui financier du Royaume du Japon, un projet d'amélioration des SSE au profit des pays francophones d'Afrique occidentale et centrale.

Le projet d'amélioration des SSE avait pour objectif principal d'aider les pays d'Afrique francophone à renforcer la qualité de leurs données et à combler les déficits d'informations statistiques en matière de balance des paiements, de position extérieure globale et de dette extérieure. Il devrait aussi favoriser une meilleure intégration économique dans les régions de la CEMAC et de l'UEMOA.

D'une durée de trois ans, le projet visait à appuyer les efforts déployés par les pays bénéficiaires pour améliorer l'exactitude, les délais de production, la comparabilité et la fiabilité des SSE afin d'affiner l'analyse et d'améliorer la prise de décisions économiques, et ainsi faciliter la surveillance exercée par le FMI. L'atelier de clôture dudit projet a été tenu du 27 au 28 février 2020 à l'Institut de Formation du FMI pour l'Afrique (IFA) à Ebène en Île Maurice.

Dans le cadre de ce projet, chacun des pays a bénéficié de missions d'assistance technique et de formations des spécialistes de la balance des paiements des pays bénéficiaires sur des thèmes spécifiques.

En ce qui concerne le Burkina Faso, quatre missions d'assistance technique ont été reçues (la première du 12 au 23 juin 2017, la deuxième du 03 au 13 avril 2018, la troisième du 15 au 19 avril 2019 et la quatrième du 03 au 07 février 2020) par la Direction Nationale de la BCEAO et les principales structures impliquées dans l'élaboration des comptes extérieurs (INSD, DGTCP, DGD, DGC). Les recommandations formulées par ces missions sont globalement bien prises en charge. Leur mise en œuvre complète devrait permettre l'amélioration des SSE du Burkina Faso sur les prochaines années.

Participation du Burkina Faso au SGDD-a

Les Autorités burkinabè ont marqué leur accord pour la participation du pays au Système Général de Diffusion de Données amélioré (SGDD-a).

A cet effet, une mission du FMI a séjourné à Ouagadougou du 26 septembre au 04 octobre 2018 en vue d'assister les structures impliquées dans la mise en place de la Page Nationale Récapitulative de Données (PNRD) du Burkina Faso. Cette page a été publiée en fin décembre 2018 sur le site web de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). Elle est alimentée par les données provenant de la Plate-forme Open Data, accessible à partir du Ministère de l'Economie, des Finances et du Développement (MINEFID), de la BCEAO et de l'INSD et chaque structure procède à la mise à jour des données relevant de son ressort dans les délais indiqués.

En rappel, le Système Général de Diffusion des Données (SGDD) a été défini et prescrit par le FMI à ses pays membres pour éviter la survenue de futurs épisodes de turbulence sur les marchés financiers, en 1997. Il contient des normes devant garantir la transparence et la diffusion des statistiques macroéconomique et financière de chaque pays. L'objectif visé par ce système est l'amélioration de la qualité des données produites et de leur diffusion dans un cadre transparent qui respecte les normes statistiques en la matière. Le SGDD-a, la version améliorée de ce système, a été mis en point en 2015.

A l'avenir, le Burkina pourrait migrer, à l'instar du Sénégal, vers la Norme Spéciale de Diffusion des données (NSDD) qui donne une meilleure visibilité aux statistiques du pays et, en retour, permettrait un meilleur accès au marché financier international.

Rebasage des comptes nationaux

L'INSD a procédé à un changement d'année de base pour les comptes nationaux. En effet, 2015 a été définie comme nouvelle année de base en remplacement de l'année de base 1999. Cette nouvelle année de base 2015 prend en compte les mutations économiques et est conforme au système de comptabilité nationale (SCN) de 2008. Elle intègre également les nouvelles nomenclatures internationales (CITI rev4.1 et CPC rev2.1).

Le produit intérieur brut de 2015 est estimé à 6.995,3 milliards, soit un taux de révision de +13,5% par rapport aux anciennes estimations. Sur cette base, les comptes nationaux des années 1999 à 2014 ont été retropolés et ceux des années 2016 et 2017 produits.

Cette révision s'explique par l'amélioration apportée par les données des enquêtes récentes notamment l'enquête nationale sur le secteur informel, l'enquête nationale sur le secteur de l'orpaillage, la prise en compte de l'arboriculture ainsi qu'une meilleure estimation et une distinction d'un secteur spécifique sur les institutions sans but lucratif au service des ménages.

Elle s'explique également par la vétusté de l'ancienne année de base qui datait de 1999, soit près de vingt ans alors que les recommandations internationales suggèrent un changement de l'année de base tous les cinq ans.

Ce changement de base a entraîné une modification à la baisse de tous les ratios des soldes caractéristiques de la balance des paiements rapportés au PIB.

=====

Annexe 3 : Balance des paiements en termes de transactions 2020 (Optique BCEAO)
(En millions de FCFA)

| | Postes | Crédit | Débit | Solde |
|--------------|---|-------------------|-------------------|-----------------|
| 1 | Compte des transactions courantes | 3 780 398 | 3 352 605 | 427 794 |
| 1.A | Biens et services | 3 082 635 | 2 750 628 | 332 007 |
| 1.A.a | Biens | 2 789 855 | 2 024 350 | 765 506 |
| 1.A.a.1 | Marchandises générales | 505 891 | 2 024 350 | -1 518 459 |
| 1.A.a.1.1 | <i>Dont : Réexportations</i> | 26 679 | 0 | 26 679 |
| 1.A.a.2 | Exportations nettes dans le cadre du négoce | 4 684 | 0 | 4 684 |
| 1.A.a.3 | Or non monétaire | 2 279 280 | 0 | 2 279 280 |
| 1.A.b | Services | 292 780 | 726 279 | -433 499 |
| 1.A.b.3 | Transport | 45 238 | 298 601 | -253 363 |
| 1.A.b.3.0.2 | <i>Dont : Fret</i> | 12 590 | 228 194 | -215 604 |
| 1.A.b.4 | Voyage | 43 103 | 42 019 | 1 084 |
| 1.A.b.0 | Autres services | 204 439 | 385 659 | -181 219 |
| 1.B | Revenus primaires | 142 916 | 462 768 | -319 852 |
| 1.B.1 | Revenus des salariés | 33 704 | 20 318 | 13 386 |
| 1.B.2 | Revenus des investissements | 94 773 | 408 350 | -313 577 |
| 1.B.3 | Autres revenus primaires | 14 439 | 34 100 | -19 661 |
| 1.C | Revenus secondaires | 554 847 | 139 208 | 415 639 |
| 1.C.1 | Administrations publiques | 251 467 | 5 310 | 246 158 |
| 1.C.1.4 | <i>Aides budgétaires</i> | 159 678 | 0 | 159 678 |
| 1.C.2 | Autres secteurs | 303 380 | 133 899 | 169 481 |
| 1.C.2.1.1 | <i>Dont : Envois de fonds des travailleurs</i> | 268 253 | 95 818 | 172 435 |
| 2 | Compte de capital | 211 909 | 290 | 211 619 |
| 2.1 | Acquisitions/cessions d'actifs non fin. non prod. | 228 | 0 | 228 |
| 2.2 | Transfert en capital | 211 681 | 290 | 211 391 |
| 2.2.1 | Administrations publiques | 156 281 | 0 | 156 281 |
| | <i>Ramises de dettes</i> | 14 350 | 0 | 14 350 |
| 2.2.2 | Autres secteurs | 55 400 | 290 | 55 110 |
| 3 | Compte financier | 344 085 | 179 701 | 164 384 |
| 3.1 | Investissements directs | -4 109 | -56 855 | 52 746 |
| 3.2 | Investissements de portefeuille | 50 646 | 156 427 | -105 782 |
| 3.3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 |
| 3.4 | Autres investissements | 297 548 | 80 129 | 217 420 |
| 3.4.0.3 | Administration publique | 327 | 272 726 | -272 398 |
| 3.4.0.4 | Autres secteurs | 297 221 | -192 597 | 489 818 |
| 6 | Erreurs et omissions nettes | -3 391 645 | -3 387 368 | -4 276 |
| 7 | Solde global | 256 578 | -214 175 | 470 752 |
| 8 | Avoirs et engagements extérieurs | -256 578 | 214 175 | -470 752 |
| 8.1 | Banque centrale | 57 846 | 182 210 | -124 363 |
| 8.2 | Autres institutions de dépôts | -314 424 | 31 965 | -346 389 |

Source : BCEAO

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 1/8

(En millions de FCFA)

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|---------------|---|-----------|-----------|-----------|
| | Compte des transactions courantes | 3 780 398 | 3 352 605 | 427 794 |
| 1.A | --- Biens et services | 3 082 635 | 2 750 628 | 332 007 |
| 1.A.a | ---- Biens | 2 789 855 | 2 024 350 | 765 506 |
| 1.A.a.1 | ----- Marchandises générales, base balance des paiements | 505 891 | 2 024 350 | -1518 459 |
| 1.A.a.1.1 | ----- Dont : Réexportations | 26 679 | 0 | 26 679 |
| 1.A.a.2 | ----- Exportations nettes de biens dans le cadre du négoce international | 4 684 | 0 | 4 684 |
| 1.A.a.2.1 | ----- Biens achetés dans le cadre du négoce international (crédits négatifs) | -240 | 0 | -240 |
| 1.A.a.2.2 | ----- Biens vendus dans le cadre du négoce international | 4 924 | 0 | 4 924 |
| 1.A.a.3 | ----- Or non monétaire | 2 279 280 | 0 | 2 279 280 |
| 1.A.b | ---- Services | 292 780 | 726 279 | -433 499 |
| 1.A.b.1 | ----- Services de fabrication fournis sur des intrants physiques détenus par des tiers | 235 | 3 236 | -3 001 |
| 1.A.b.1.1 | ----- Biens destinés à transformation dans l'économie déclarante Biens expédiés après transformation (CR.), Biens reçus pour transformation (DR.) | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.1.2 | ----- Biens destinés à transformation à l'étranger Biens expédiés pour transformation (CR.), Biens reçus après transformation (DR.) | 235 | 3 236 | -3 001 |
| 1.A.b.2 | ----- Services d'entretien et de réparation non inclus ailleurs | 773 | 40 881 | -40 108 |
| 1.A.b.3 | ----- Transport | 45 238 | 298 601 | -253 363 |
| 1.A.b.3.0 | ----- Pour tous les modes de transports | 43 523 | 266 112 | -222 589 |
| 1.A.b.3.0.1 | ----- Voyageurs | 30 394 | 35 640 | -5 246 |
| 1.A.b.3.0.1.1 | ----- Travailleurs frontaliers, saisonniers ou autres travailleurs à temps limité | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.3.0.2 | ----- Fret | 12 590 | 228 194 | -215 604 |
| 1.A.b.3.0.3 | ----- Autres | 539 | 2 278 | -1 739 |
| 1.A.b.3.1 | ----- Transports maritimes | 0 | 172 562 | -172 562 |
| 1.A.b.3.1.1 | ----- Voyageurs | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.3.1.1.1 | ----- Travailleurs frontaliers, saisonniers ou autres travailleurs à temps limité | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.3.1.2 | ----- Fret | 0 | 172 562 | -172 562 |
| 1.A.b.3.1.3 | ----- Autres | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.3.2 | ----- Transports aériens | 25 145 | 57 709 | -32 564 |
| 1.A.b.3.2.1 | ----- Voyageurs | 23 781 | 24 031 | -251 |
| 1.A.b.3.2.1.1 | ----- Travailleurs frontaliers, saisonniers ou autres travailleurs à temps limité | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.3.2.2 | ----- Fret | 625 | 31 400 | -30 574 |
| 1.A.b.3.2.3 | ----- Autres | 539 | 2 278 | -1 739 |
| 1.A.b.3.3 | ----- Autres modes de transport | 18 378 | 35 841 | -17 463 |
| 1.A.b.3.3.1 | ----- Voyageurs | 6 613 | 11 609 | -4 996 |
| 1.A.b.3.3.1.1 | ----- Travailleurs frontaliers, saisonniers ou autres travailleurs à temps limité | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.3.3.2 | ----- Fret | 11 764 | 24 232 | -12 467 |
| 1.A.b.3.3.3 | ----- Autres | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.3.4 | ----- Services postaux et services de messagerie | 1 715 | 32 489 | -30 774 |
| 1.A.b.4 | ----- Voyages | 43 103 | 42 019 | 1 084 |
| 1.A.b.4.1 | ----- À titre professionnel | 17 005 | 16 516 | 489 |
| 1.A.b.4.1.1 | ----- Acquisition de biens et services par les travailleurs frontaliers ou autres travailleurs à temps limité | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.4.1.2 | ----- Autres | 17 005 | 16 516 | 489 |
| 1.A.b.4.2 | ----- À titre personnel | 26 098 | 25 503 | 595 |
| 1.A.b.4.2.1 | ----- Santé | 575 | 11 547 | -10 972 |
| 1.A.b.4.2.2 | ----- Éducation | 549 | 10 545 | -9 996 |
| 1.A.b.4.2.3 | ----- Autres | 24 974 | 3 411 | 21 563 |

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 2/8

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|-----------------|---|---------|---------|----------|
| 1.A.b.4.0 | ----- Pour les voyages à titre professionnel et les voyages à titre personnel | 4 349 | 0 | 4 349 |
| 1.A.b.4.0.1 | ----- Biens | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.4.0.2 | ----- Services de transports locaux | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.4.0.3 | ----- Services d'hébergement | 4 349 | 0 | 4 349 |
| 1.A.b.4.0.4 | ----- Services de restauration | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.4.0.5 | ----- Autres services | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.4.0.5.1 | ----- Services de santé | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.4.0.5.2 | ----- Services d'éducation | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.5 | ----- Travaux de construction | 62 951 | 40 602 | 22 349 |
| 1.A.b.5.1 | ----- Travaux de construction réalisés à l'étranger | 62 688 | 0 | 62 688 |
| 1.A.b.5.2 | ----- Travaux de construction réalisés dans l'économie déclarante | 264 | 40 602 | -40 339 |
| 1.A.b.6 | ----- Services d'assurance et de retraite | 4 422 | 76 967 | -72 545 |
| 1.A.b.6.1 | ----- Assurance directe | 3 605 | 65 708 | -62 103 |
| 1.A.b.6.2 | ----- Réassurance | 276 | 5 513 | -5 237 |
| 1.A.b.6.3 | ----- Services auxiliaires d'assurance | 245 | 624 | -379 |
| 1.A.b.6.4 | ----- Services de retraite et de garantie standardisée | 296 | 5 121 | -4 825 |
| 1.A.b.7 | ----- Services financiers | 52 075 | 63 814 | -11 739 |
| 1.A.b.7.1 | ----- Services financiers explicitement facturés et autres | 52 075 | 63 814 | -11 739 |
| 1.A.b.7.2 | ----- Services d'intermédiation financière indirectement mesurés (SIFIM) | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.b.8 | ----- Commission pour usage de propriété intellectuelle non incluses ailleurs | 464 | 265 | 199 |
| 1.A.b.9 | ----- Services de télécommunications, d'informatique et d'information*1 | 32 366 | 55 289 | -22 923 |
| 1.A.b.9.1 | ----- Services de télécommunications | 20 680 | 16 235 | 4 445 |
| 1.A.b.9.2 | ----- Services d'informatique | 6 198 | 12 557 | -6 359 |
| 1.A.b.9.3 | ----- Services d'information | 5 488 | 26 497 | -21 009 |
| 1.A.b.10 | ----- Autres services aux entreprises | 17 639 | 78 919 | -61 280 |
| 1.A.b.10.1 | ----- Services de recherche-développement | 11 868 | 4 773 | 7 094 |
| 1.A.b.10.2 | ----- Services spécialisés et services de conseil en gestion | 42 | 34 726 | -34 684 |
| 1.A.b.10.3 | ----- Services techniques, services liés au commerce international et autres services aux entreprises | 5 730 | 39 419 | -33 690 |
| 1.A.b.11 | ----- Services personnels, culturels et relatifs aux loisirs | 26 | 14 062 | -14 035 |
| 1.A.b.11.1 | ----- Services audio-visuels et connexes | 0 | 14 062 | -14 062 |
| 1.A.b.11.2 | ----- Autres services personnels, culturels et relatifs aux loisirs | 26 | 0 | 26 |
| 1.A.b.12 | ----- Biens et services des administrations publiques non inclus ailleurs | 33 487 | 11 624 | 21 863 |
| 1.A.b.0.1 | ----- Services liés au tourisme compris dans les voyages et les transports de voyageurs | 0 | 0 | 0 |
| 1.B | -- Revenu primaire | 142 916 | 462 768 | -319 852 |
| 1.B.1 | ---- Rémunération des salariés | 33 704 | 20 318 | 13 386 |
| 1.B.2 | ---- Revenus des investissements | 94 773 | 408 350 | -313 577 |
| 1.B.2.1 | ----- Investissements directs | 12 437 | 304 947 | -292 450 |
| 1.B.2.1.1 | ----- Revenus des titres de participation et des parts de fonds de placement | 7 479 | 270 155 | -262 676 |
| 1.B.2.1.1.1 | ----- Dividendes et prélèvements sur les revenus des quasi-sociétés | 3 148 | 202 578 | -199 430 |
| 1.B.2.1.1.1.1 | ----- Investisseur direct dans des entreprises d'investissement direct | 1 657 | 131 728 | -130 071 |
| 1.B.2.1.1.1.2 | ----- Entreprises d'investissement direct dans un investisseur direct (investissements à rebours) | 119 | 840 | -721 |
| 1.B.2.1.1.1.3 | ----- Entre entreprises sœurs | 1 372 | 70 010 | -68 638 |
| 1.B.2.1.1.1.3.1 | ----- si le contrôle ultime est détenu par un résident | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.1.1.1.3.2 | ----- si le contrôle ultime est détenu par un non-résident | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.1.1.1.3.3 | ----- si le détenteur du contrôle ultime est inconnu | 0 | 0 | 0 |

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 3/8

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|-----------------|---|---------|---------|---------|
| 1.B.2.1.1.2 | Bénéfices réinvestis | 4 331 | 67 577 | -63 247 |
| 1.B.2.1.1.2.1 | Revenus des investissements attribuables aux titulaires de contrats d'assurance, de pension et de garantie standardisée, et aux propriétés de parts de fonds de placement | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.1.1.2.1.1 | Dont - Revenu des investissements attribuable aux propriétés de parts de fonds de placement | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.1.2 | Intérêts | 5 018 | 34 792 | -29 774 |
| 1.B.2.1.2.1 | Investisseur direct dans des entreprises d'investissement direct | 2 911 | 29 573 | -26 663 |
| 1.B.2.1.2.2 | Entreprises d'investissement direct dans un investisseur direct (investissements à rebours) | 9 | 289 | -280 |
| 1.B.2.1.2.3 | Entre entreprises soeurs | 2 099 | 4 930 | -2 832 |
| 1.B.2.1.2.3.1 | si le contrôle ultime est détenu par un résident | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.1.2.3.2 | si la société mère ayant le contrôle ultime est détenue par un non- résident | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.1.2.3.3 | si le détenteur du contrôle ultime est inconnu | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.1.2M | Pour mémoire: Intérêts avant services d'intermédiation financière indirectement mesurés | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.2 | Investissements de portefeuille | 64 955 | 60 897 | 4 058 |
| 1.B.2.2.1 | Revenu des investissements sur titres de participation et parts de fonds de placement | 1 359 | 9 272 | -7 914 |
| 1.B.2.2.1.1 | placement | 1 373 | 257 | 1 116 |
| 1.B.2.2.1.2 | Revenus des investissements attribuables aux propriétaires de parts de fonds de placement | -14 | 9 015 | -9 030 |
| 1.B.2.2.1.2.1 | Dividendes | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.2.1.2.2 | Bénéfices réinvestis | -14 | 9 015 | -9 030 |
| 1.B.2.2.2 | Intérêts | 63 597 | 51 625 | 11 971 |
| 1.B.2.2.2.1 | À court terme | 36 886 | 41 816 | -4 930 |
| 1.B.2.2.2.2 | À long terme | 26 711 | 9 809 | 16 902 |
| 1.B.2.3 | Autres investissements | 17 321 | 42 506 | -25 185 |
| 1.B.2.3.1 | Prélèvement sur les revenus des quasi-sociétés | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.3.2 | Intérêts | 17 321 | 42 506 | -25 185 |
| 1.B.2.3.2M | Pour mémoire: Intérêts avant services d'intermédiation financière indirectement mesurés | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.3.3 | Revenus des investissements attribuables aux titulaires de contrats d'assurance, de retraite et de garantie standardisée | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.4 | q | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.4.1 | Revenus des titres de participation et des parts de fonds de placement | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.4.2 | Intérêts | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.2.4.2M | Pour mémoire: Intérêts avant services d'intermédiation financière indirectement mesurés (SIFIM) | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.3 | ---- Autre revenu primaire | 14 439 | 34 100 | -19 661 |
| 1.B.3.1 | Taxes sur la production et importations | 0 | 19 726 | -19 726 |
| 1.B.3.2 | Subventions à la production | 0 | 0 | 0 |
| 1.B.3.3 | Loyers | 14 439 | 14 373 | 65 |
| 1.C | -- Revenu secondaire | 554 847 | 139 208 | 415 639 |
| 1.C.1 | ---- Administrations publiques | 251 467 | 5 310 | 246 158 |
| 1.C.1.1 | Impôts courants sur le revenu, le patrimoine, etc. | 25 409 | 0 | 25 409 |
| 1.C.1.1.1 | payables par les travailleurs frontaliers, saisonniers ou autres travailleurs à temps limité | 0 | 0 | 0 |
| 1.C.1.2 | Cotisations sociales | 0 | 297 | -297 |
| 1.C.1.2.1 | payables par les travailleurs frontaliers, saisonniers ou autres travailleurs à temps limité | 0 | 0 | 0 |

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 4/8

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|-------------|---|-----------|-----------|----------|
| 1.C.1.3 | Prestations Sociales (Débit) | 0 | 0 | 0 |
| 1.C.1.4 | Coopération internationale courante | 225 446 | 5 013 | 220 433 |
| 1.C.1.5 | Transferts courants divers des administrations publiques (D75) | 612 | 0 | 612 |
| 1.C.1.5.1 | Transferts courants aux ISBLSM | 0 | 0 | 0 |
| 1.C.2 | Sociétés financières, sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 303 380 | 133 899 | 169 481 |
| 1.C.2.1 | Transferts personnels (transferts courants entre ménages résidents et non résidents) | 268 253 | 95 818 | 172 435 |
| 1.C.2.1.1 | Envois de fonds des travailleurs | 268 253 | 95 818 | 172 435 |
| 1.C.2.2 | Autres transferts courants | 35 127 | 38 081 | -2 954 |
| 1.C.2.0.1 | Impôts courants sur le revenu, le patrimoine, etc. | 1 279 | 0 | 1 279 |
| 1.C.2.0.2 | Cotisations sociales | 142 | 1 403 | -1 262 |
| 1.C.2.0.3 | Prestations sociales | 5 247 | 318 | 4 929 |
| 1.C.2.0.4 | Primes d'assurance nettes hors assurance vie | 844 | 9 436 | -8 592 |
| 1.C.2.0.5 | Indemnités d'assurance dommage | 2 130 | 241 | 1 889 |
| 1.C.2.0.6 | Coopération internationale courante | 21 007 | 372 | 20 636 |
| 1.C.2.0.7 | Transferts courants divers | 4 478 | 26 311 | -21 833 |
| 1.C.2.0.7.1 | Dont : transferts courants aux ISBLSM | 0 | 0 | 0 |
| 1.C.3 | Ajustement pour variation des droits à pension | 0 | 0 | 0 |
| | Compte de capital | 211 909 | 290 | 211 619 |
| 2.1 | -- Acquisitions (DR.) / cessions (CR.) d'actifs non financiers non produits | 228 | 0 | 228 |
| 2.2 | -- Transferts de capital | 211 681 | 290 | 211 391 |
| 2.2.1 | ---- Administration publique | 156 281 | 0 | 156 281 |
| 2.2.1.1 | Remises de dette | 14 350 | 0 | 14 350 |
| 2.2.1.2 | Autres transferts de capital | 141 931 | 0 | 141 931 |
| 2.2.1.2.1 | dont : impôts en capital | 0 | 0 | 0 |
| 2.2.2 | ---- Sociétés financières, sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 55 400 | 290 | 55 110 |
| 2.2.2.1 | Remises de dette | 0 | 0 | 0 |
| 2.2.2.2 | Autres transferts de capital | 55 400 | 290 | 55 110 |
| 2.2.2.2.1 | dont : impôts en capital (Crédit) | 0 | 0 | 0 |
| 2.2.2.0.1 | dont : entre ménages | 0 | 0 | 0 |
| | Capacité (+) / besoin (-) de financement (solde des comptes des transactions courantes et de capital) | 3 992 307 | 3 352 895 | 639 412 |
| | Compte financier | 600 662 | -83 442 | 684 104 |
| | Capacité (+) / besoin (-) de financement (Compte financier) | 600 662 | -34 474 | 635 136 |
| 3.1 | -- Investissement direct | -4 109 | -56 855 | 52 746 |
| 3.1.1 | ---- Titres de participation et parts de fonds de placement | -750 | 197 562 | -198 312 |
| 3.1.1.1 | Titres de participation autres que le réinvestissement des bénéfices | -5 081 | 129 984 | -135 065 |
| 3.1.1.1.1 | Investisseur direct dans des entreprises d'investissement direct | 1 564 | 68 582 | -67 018 |
| 3.1.1.1.2 | Entreprises d'investissement direct dans un investisseur direct (investissement à rebours) | 983 | 8 351 | -7 368 |
| 3.1.1.1.3 | Entre entreprises soeurs | -7 628 | 53 051 | -60 679 |
| 3.1.1.1.3.1 | si le contrôle ultime est détenu par un résident | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.1.1.3.2 | si le contrôle ultime est détenu par un non-résident | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.1.1.3.3 | si le détenteur du contrôle ultime est inconnu | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.1.2 | Réinvestissement des bénéfices | 4 331 | 67 577 | -63 247 |
| 3.1.1.0.1 | Actions/Parts de fonds de placement | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.1.0.1.1 | Actions/Parts de fonds de placement monétaires | 0 | 0 | 0 |

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 5/8

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|-------------|--|---------|----------|----------|
| 3.1.1.3 | ---- Instruments de dette | -3 359 | -254 417 | 251 058 |
| 3.1.2.1 | ----- Créances d'un investisseur direct sur des entreprises d'investissement direct | -4 450 | -256 411 | 251 961 |
| 3.1.2.2 | ----- Créances des entreprises d'investissement direct sur un investisseur direct (investissement à rebours) | 369 | 1 358 | -389 |
| 3.1.2.3 | ----- Entre entreprises soeurs | 123 | 637 | -515 |
| 3.1.2.3.1 | ----- si le contrôle ultime est détenu par un résident | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.3.2 | ----- si le contrôle ultime est détenu par un non-résident | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.3.3 | ----- si le détenteur du contrôle ultime est inconnu | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.0 | ----- Titres de créance : | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.0.1 | ----- Créances d'un investisseur direct sur des entreprises d'investissement direct | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.0.2 | ----- Créances des entreprises d'investissement direct sur un investisseur direct (investissement à rebours) | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.0.3 | ----- Entre entreprises soeurs | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.0.3.1 | ----- si le contrôle ultime est détenu par un résident | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.0.3.2 | ----- si le contrôle ultime est détenu par un non-résident | 0 | 0 | 0 |
| 3.1.2.0.3.3 | ----- si le détenteur du contrôle ultime est inconnu | 0 | 0 | 0 |
| 3.2 | -- Investissements de portefeuille | 454 659 | 156 427 | 298 231 |
| 3.2.1 | ---- Titres de participation et parts de fonds de placement | 6 066 | 18 038 | -11 971 |
| 3.2.1.1 | ----- Banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.1.3 | ----- Administrations publiques | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.1.2 | ----- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | -124 | 0 | -124 |
| 3.2.1.4 | ----- Autres secteurs | 6 190 | 18 038 | -11 847 |
| 3.2.1.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 43 | 69 | -26 |
| 3.2.1.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 6 147 | 17 969 | -11 821 |
| 3.2.1.0.1 | ----- Titres de participation autres que parts de fonds de placement | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.1.0.1.1 | ----- Cotés en bourse | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.1.0.1.2 | ----- Non cotés en bourse | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.1.0.2 | ----- Actions/Parts de fonds de placement | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.1.0.2.1 | ----- Réinvestissement des bénéfices | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.1.0.2.2 | ----- Dont : Actions/Parts de fonds de placement monétaires | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2 | ---- Titres de créance | 448 592 | 138 389 | 310 203 |
| 3.2.2.1 | ----- Banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2.1.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2.1.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2.1.3 | ----- Autorités monétaires (le cas échéant) | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2.1.3.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2.1.3.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2.2 | ----- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | 404 137 | 0 | 404 137 |
| 3.2.2.2.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.2.2.2 | ----- À long terme | 404 137 | 0 | 404 137 |
| 3.2.2.3 | ----- Administrations publiques | 0 | 138 389 | -138 389 |
| 3.2.2.3.1 | ----- À court terme | 0 | -14 184 | 14 184 |
| 3.2.2.3.2 | ----- À long terme | 0 | 152 573 | -152 573 |
| 3.2.2.4 | ----- Autres secteurs | 44 455 | 0 | 44 455 |
| 3.2.2.4.0.1 | ----- À court terme | 11 337 | -3 882 | 15 219 |
| 3.2.2.4.0.2 | ----- À long terme | 33 118 | 3 882 | 29 237 |
| 3.2.2.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 328 | 0 | 328 |
| 3.2.2.4.1.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | -283 |
| 3.2.2.4.1.2 | ----- À long terme | 328 | 0 | 656 |
| 3.2.2.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 44 127 | 0 | 44 127 |
| 3.2.2.4.2.1 | ----- À court terme | 11 620 | -3 882 | 15 502 |
| 3.2.2.4.2.2 | ----- À long terme | 32 507 | 3 927 | 28 581 |

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 6/8

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|-------------|---|---------|----------|----------|
| 3.2.3 | --- Dérivés financiers (autres que réserves) et options sur titres des employés | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.3.1 | ---- Banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.1.9 | ----- Autorités monétaires (le cas échéant) | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.3.2 | ---- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.2.3.3 | ---- Administrations publiques | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.4. | ---- Autres secteurs | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.0.1 | ----- Dérivés financiers (autres que réserves) | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.0.1.1 | ----- Options | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.0.1.2 | ----- Contrats à terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.3.0.2 | ----- Options sur titres des employés | 0 | 0 | 0 |
| 3.4 | --- Autres investissements | 207 959 | -134 046 | 342 005 |
| 3.4.1 | ---- Autres titres de participation | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2 | ---- Monnaie fiduciaire et dépôts | 74 575 | 329 | 74 246 |
| 3.4.2.1 | ----- Banque centrale | 0 | 3 024 | -3 024 |
| 3.4.2.1.1 | ----- À court terme | 0 | 3 024 | -3 024 |
| 3.4.2.1.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.1.9 | ----- Autorités monétaires (le cas échéant) | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.1.9.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.1.9.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.2 | ----- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | 12 890 | -2 695 | 15 585 |
| 3.4.2.2.0.1 | ----- Dont: positions interbancaires | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.2.1 | ----- À court terme | 12 890 | -2 695 | 15 573 |
| 3.4.2.2.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.3 | ----- Administrations publiques | 327 | 0 | 327 |
| 3.4.2.3.1 | ----- À court terme | 327 | 0 | 327 |
| 3.4.2.3.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.4 | ----- Autres secteurs | 61 358 | 0 | 61 358 |
| 3.4.2.4.0.1 | ----- À court terme | 33 952 | 0 | 33 952 |
| 3.4.2.4.0.2 | ----- À long terme | 27 406 | 0 | 27 406 |
| 3.4.2.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 12 948 | 0 | 12 948 |
| 3.4.2.4.1.1 | ----- À court terme | 12 948 | 0 | 12 948 |
| 3.4.2.4.1.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.2.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 48 410 | 0 | 48 410 |
| 3.4.2.4.2.1 | ----- À court terme | 20 952 | 0 | 20 952 |
| 3.4.2.4.2.2 | ----- À long terme | 27 458 | 0 | 27 458 |
| 3.4.3 | ---- Prêts | -95 380 | 309 270 | -404 650 |
| 3.4.3.1 | ----- Banque centrale | 0 | 95 620 | -95 620 |
| 3.4.3.1.1 | ----- Crédits et prêts du FMI (autres que réserves) | 0 | 95 620 | -95 620 |
| 3.4.3.1.2 | ----- Autres prêts à court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.3.1.3 | ----- Autres prêts à long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.3.1.9 | ----- Autorités monétaires (le cas échéant) | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.3.1.9.1 | ----- Crédits et prêts du FMI (autres que réserves) | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.3.1.9.2 | ----- Autres prêts à court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.3.1.9.3 | ----- Autres prêts à long terme | 0 | 0 | 0 |

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 7/8

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|-------------|---|----------|----------|----------|
| 3.4.3.2 | ----- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | -102 047 | -28 831 | -73 216 |
| 3.4.3.2.1 | ----- À court terme | -102 047 | -3 333 | -32 714 |
| 3.4.3.2.2 | ----- À long terme | 0 | -19 498 | 19 498 |
| 3.4.3.3 | ----- Administrations publiques | 0 | 272 726 | -272 726 |
| 3.4.3.3.1 | ----- Crédits et prêts avec le FMI (autres que réserves) | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.3.3.2 | ----- Autres à court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.3.3.3 | ----- Autres à long terme | 0 | 272 726 | -272 726 |
| 3.4.3.4 | ----- Autres secteurs | 6 667 | -30 245 | 36 312 |
| 3.4.3.4.0.1 | ----- À court terme | 3 413 | 35 448 | -26 035 |
| 3.4.3.4.0.2 | ----- À long terme | -2 743 | -85 633 | 82 344 |
| 3.4.3.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 5 802 | 1 681 | 4 121 |
| 3.4.3.4.1.1 | ----- À court terme | 5 802 | 2 579 | 3 223 |
| 3.4.3.4.1.2 | ----- À long terme | 0 | -898 | 898 |
| 3.4.3.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 865 | -31 326 | 32 791 |
| 3.4.3.4.2.1 | ----- À court terme | 3 611 | 32 869 | -29 258 |
| 3.4.3.4.2.2 | ----- À long terme | -2 743 | -84 795 | 82 046 |
| 3.4.3.4.2.3 | ----- Régime d'assurance, de pension et de garanties standardisées | 3 013 | -185 | 3 198 |
| 3.4.4 | ----- Banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.1.9 | ----- Autorités monétaires (le cas échéant) | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.2 | ----- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.3 | ----- Administrations publiques | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.4 | ----- Autres secteurs | 3 013 | -185 | 3 198 |
| 3.4.4.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 3 013 | -184 | 3 198 |
| 3.4.4.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.0.1 | ----- Réserves techniques d'assurance hors assurance vie | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.0.2 | ----- Droits à assurance vie et à annuités | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.0.3 | ----- Droits à pension | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.0.4 | ----- Créances des fonds de pension sur les sponsors | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.0.5 | ----- Droits à prestations autres que des pensions | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.4.0.6 | ----- Provisions pour appels de garanties dans le cadre des garanties standardisées | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5 | ----- Crédits commerciaux et avances | 119 738 | -200 467 | 320 205 |
| 3.4.5.1 | ----- Banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.1.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.1.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.1.9 | ----- Autorités monétaires (le cas échéant) | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.1.9.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.1.9.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.2 | ----- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.2.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.2.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.3 | ----- Administrations publiques | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.3.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.3.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.5.4 | ----- Autres secteurs | 119 738 | -200 467 | 320 205 |
| 3.4.5.4.0.1 | ----- À court terme | 57 310 | -274 193 | 332 103 |
| 3.4.5.4.0.2 | ----- À long terme | 61 829 | 23 727 | 38 102 |

Annexe 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique FMI) – 8/8

| Code | Libellé poste | Crédit | Débit | Solde |
|-----------------|--|------------|------------|----------|
| 3.4.5.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 3 | 701 | -698 |
| 3.4.5.4.1.1 | ----- À court terme | 0 | 701 | -701 |
| 3.4.5.4.1.2 | ----- À long terme | 3 | 0 | 3 |
| 3.4.5.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 119 735 | -201 168 | 320 903 |
| 3.4.5.4.2.1 | ----- À court terme | 57 910 | -274 834 | 332 804 |
| 3.4.5.4.2.2 | ----- À long terme | 61 826 | 23 727 | 38 099 |
| 3.4.6 | ---- Autres comptes à recevoir/ à payer | 106 013 | -242 933 | 349 006 |
| 3.4.6.1 | ----- Banque centrale | 0 | -280 854 | 280 854 |
| 3.4.6.1.1 | ----- À court terme | 0 | -280 854 | 280 854 |
| 3.4.6.1.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.1.3 | ----- Autorités monétaires (le cas échéant) | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.1.3.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.1.3.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.2 | ----- Établissements de dépôts autres que la banque centrale | -432 | -439 | 7 |
| 3.4.6.2.1 | ----- À court terme | -432 | -439 | 7 |
| 3.4.6.2.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.3 | ----- Administrations publiques | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.3.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.3.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.4 | ----- Autres secteurs | 106 445 | 38 300 | 68 145 |
| 3.4.6.4.0.1 | ----- À court terme | 53 262 | -17 337 | 70 599 |
| 3.4.6.4.0.2 | ----- À long terme | 53 182 | -273 009 | 326 191 |
| 3.4.6.4.1 | ----- Autres sociétés financières | 0 | 8 757 | -8 757 |
| 3.4.6.4.1.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.4.1.2 | ----- À long terme | 0 | 8 757 | -8 757 |
| 3.4.6.4.2 | ----- Sociétés non financières, ménages et ISBLSM | 106 445 | 29 543 | 76 902 |
| 3.4.6.4.2.1 | ----- À court terme | 53 262 | -17 337 | 70 599 |
| 3.4.6.4.2.2 | ----- À long terme | 53 182 | -281 766 | 334 948 |
| 3.4.6.5 | ---- Droits de tirage spéciaux | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6 | --- Avoirs de réserve | -57 846 | 0 | -57 846 |
| 3.4.6.6.1 | ---- Or monétaire | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.2 | ---- Or métal | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.3 | ---- Comptes en or non affectés | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.4 | ---- Droits de tirage spéciaux | 111 056 | 0 | 111 056 |
| 3.4.6.6.5 | ---- Position de réserve au FMI | -4 778 | 0 | -4 778 |
| 3.4.6.6.6 | ---- Autres avoirs de réserve | -164 125 | 0 | -164 125 |
| 3.4.6.6.6.1 | ----- Monnaie fiduciaire et dépôts | -164 125 | 0 | -164 125 |
| 3.4.6.6.6.1.1 | ----- Créances sur les autorités monétaires | 453 | 0 | 453 |
| 3.4.6.6.6.1.2 | ----- Créances sur d'autres entités | -164 577 | 0 | -164 577 |
| 3.4.6.6.6.2 | ----- Titres | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.6.2.1 | ----- Titres de créance | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.6.2.1.1 | ----- À court terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.6.2.1.2 | ----- À long terme | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.6.2.2 | ----- Titres de participation et parts de fonds de placement | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.6.3 | ----- Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 |
| 3.4.6.6.6.4 | ----- Autres créances | 0 | 0 | 0 |
| | Erreurs et omissions nettes | -3 391 645 | -3 387 368 | -4 276 |

Annexe 5 : Evolution récente de la balance des paiements en termes de transactions
(En millions de FCFA)

| | Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--------------|--|-----------------|--------------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| 1 | Compte des transactions courantes | -462 367 | -412 097 | -369 262 | -306 921 | 427 794 |
| 1.A | Biens et services | -471 738 | -413 226 | -364 144 | -325 461 | 332 007 |
| 1.A.a | Biens | -378 | 105 232 | 161 121 | 214 321 | 765 506 |
| 1.A.a.1 | Marchandises générales | -1 096 590 | -1 286 067 | -1 335 927 | -1 476 080 | -1 518 459 |
| 1.A.a.1.1 | <i>Dont : Réexportations</i> | 39 360 | 36 352 | 35 141 | 52 136 | 26 679 |
| 1.A.a.2 | Exportations nettes | 4 461 | 4 568 | 4 591 | 4 628 | 4 684 |
| 1.A.a.3 | Or non monétaire | 1 091 752 | 1 386 731 | 1 492 457 | 1 685 773 | 2 279 280 |
| 1.A.b | Services | -471 360 | -518 457,33 | -525 265 | -539 783 | -433 499 |
| 1.A.b.3 | Transport | -305 826 | -327 167 | -346 847 | -357 252 | -253 363 |
| 1.A.b.3.0.2 | <i>Dont : Fret</i> | -280 290 | -316 012 | -335 253 | -343 535 | -215 604 |
| 1.A.b.4 | Voyage | 4 005 | 647 | 1 083 | 1 099 | 1 084 |
| 1.A.b.0 | Autres services | -169 539 | -191 937 | -179 501 | -183 630 | -181 219 |
| 1.B | Revenus primaires | -231 767 | -230 416 | -266 963 | -299 461 | -319 852 |
| 1.B.1 | Revenus des salariés | -8 453 | -7 295 | -4 235 | 8 196 | 13 386 |
| 1.B.2 | Revenus des investissements | -206 317 | -207 741 | -244 194 | -288 242 | -313 577 |
| 1.B.3 | Autres revenus primaires | -16 997 | -15 380 | -18 534 | -19 415 | -19 661 |
| 1.C | Revenus secondaires | 241 138 | 231 544 | 261 845 | 318 002 | 415 639 |
| 1.C.1 | Administrations publiques | 110 989 | 100 008 | 123 306 | 169 278 | 246 158 |
| 1.C.1.4 | <i>Aides budgétaires</i> | 81 198 | 74 356 | 92 701 | 88 463 | 159 678 |
| 1.C.2 | Autres secteurs | 130 149 | 131 536 | 138 539 | 148 724 | 169 481 |
| 1.C.2.1.1 | <i>Dont : Envois de fonds</i> | 132 492 | 133 824 | 141 377 | 150 414 | 172 435 |
| 2 | Compte de capital | 150 143 | 172 840 | 175 837 | 125 931 | 211 619 |
| 2.1 | Acquisitions/cessions d'actifs | 172 | 196 | 211 | 127 | 228 |
| 2.2 | Transfert en capital | 149 971 | 172 644 | 175 626 | 125 804 | 211 391 |
| 2.2.1 | Administrations publiques | 98 992 | 119 947 | 122 390 | 71 772 | 156 281 |
| | <i>Remises de dettes</i> | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 350 |
| 2.2.2 | Autres secteurs | 50 979 | 52 698 | 53 236 | 54 032 | 55 110 |
| 3 | Compte financier | -554 912 | -490 732 | -313 216 | -252 596 | 164 384 |
| 3.1 | Investissements directs | -201 554 | 4 469 | -111 480 | -85 858 | 52 746 |
| 3.2 | Investissements de portefeuille | -7 925 | -112 403 | -150 199 | -119 991 | -105 782 |
| 3.3 | Dérivés financiers | 0 | 40 | 0 | 0 | 0 |
| 3.4 | Autres investissements | -345 433 | -382 838 | -51 537 | -46 747 | 217 420 |
| 3.4.0.3 | Administration publique | -145 008 | -77 150 | -158 617 | -233 688 | -272 398 |
| 3.4.0.4 | Autres secteurs | -200 425 | -305 689 | 107 080 | 186 941 | 489 818 |
| 6 | Erreurs et omissions nettes | -3 288 | -4 500 | -3 506 | -4 202 | -4 276 |
| 7 | Solde global | 239 401 | 246 976 | 116 286 | 67 405 | 470 752 |
| 8 | Avoirs et engagements extérieurs | -239 401 | -246 976 | -116 286 | -67 405 | -470 752 |
| 8.1 | Banque centrale | 70 927 | -125 682 | -314 379 | 231 409 | -124 363 |
| 8.2 | Autres institutions de dépôts | -310 328 | -121 294 | 198 093 | -298 814 | -346 389 |

Source : BCEAO

Annexe 6 : Compte de transactions courantes (En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Biens et services | -471 738 | -413 226 | -364 144 | -325 461 | 332 007 |
| Biens | -378 | 105 232 | 161 121 | 214 321 | 765 506 |
| Services | -471 360 | -518 457 | -525 265 | -539 783 | -433 499 |
| Revenus primaires | -231 767 | -230 416 | -266 963 | -299 461 | -319 852 |
| Revenus secondaires | 241 138 | 231 544 | 261 845 | 318 002 | 415 639 |
| Compte des transactions courantes | -462 367 | -412 097 | -369 262 | -306 921 | 427 794 |
| Balance courante hors dons/PIB (%) | -10 | -8,6 | -7,8 | -6,8 | -0,8 |
| Balance courante (hors dons publics) (% du PIB) | -7,1 | -7,3 | -5,2 | -4,2 | 2,6 |
| PIB Nominal | 7 605 123 | 8 191 299 | 8 920 421 | 9 369 188 | 10 157 707 |
| Solde courant (en % du PIB) | -6,1 | -5,0 | -4,1 | -3,3 | 4,2 |

Source : BCEAO

Annexe 7 : Compte de biens et services (En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|----------------|
| Exportations de biens et services | 1 939 241 | 2 166 527 | 2 505 809 | 2 617 656 | 3 082 635 |
| Importations de biens et services | 2 410 978 | 2 688 089 | 2 869 953 | 2 943 118 | 2 750 628 |
| Balance de biens et services | -471 738 | -521 562 | -364 144 | -325 461 | 332 007 |
| Taux de couverture des importations par les exportations (en %) | 80,4 | 80,6 | 87,3 | 88,9 | 112,1 |
| Degré d'ouverture (en %) | 28,6 | 29,6 | 30,1 | 29,7 | 29,0 |

Source : BCEAO

Annexe 8 : Compte de biens

(En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|----------------|
| Exportations de biens et services | 1 939 241 | 2 166 527 | 2 505 809 | 2 617 656 | 3 082 635 |
| Importations de biens et services | 2 410 978 | 2 688 089 | 2 869 953 | 2 943 118 | 2 750 628 |
| Balance de biens et services | -471 738 | -521 562 | -364 144 | -325 461 | 332 007 |
| Taux de couverture des importations par les exportations (en %) | 80,4 | 80,6 | 87,3 | 88,9 | 112,1 |
| Degré d'ouverture (en %) | 28,6 | 29,6 | 30,1 | 29,7 | 28,7 |

Source : BCEAO

Annexe 9 : Evolution des exportations de biens*(En millions de FCFA)*

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Marchandises générales | 580 148 | 604 336 | 699 319 | 610 923 | 429 690 |
| Dont réexportations | 39 360 | 36 352 | 35 141 | 52 136 | 26 679 |
| Exportations nettes de biens dans le cadre du négoce | 4 461 | 4 568 | 4 591 | 4 628 | 4 684 |
| Or non monétaire | 1 091 752 | 1 386 731 | 1 492 457 | 1 685 773 | 2 279 280 |
| Total exportations de biens | 1 676 361 | 1 995 635 | 2 196 367 | 2 301 324 | 2 789 855 |

Source : BCEAO

Annexe 10 : Exportations par principaux produits*(En millions de FCFA)*

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Or non monétaire | 1 091 752 | 1 386 731 | 1 492 457 | 1 685 773 | 2 279 280 |
| Coton en masse | 236 457 | 195 280 | 176 969 | 206 120 | 150 675 |
| Graines de sésame | 67 415 | 59 024 | 71 069 | 41 357 | 36 893 |
| Noix de cajou | 66 944 | 99 558 | 117 113 | 55 787 | 39 042 |
| Zinc | 53 656 | 95 818 | 103 720 | 90 870 | 61 436 |
| Total exportations de biens | 1 676 361 | 1 995 635 | 2 196 367 | 2 301 324 | 2 789 855 |

Source : BCEAO

Annexe 11 : Ventilation géographique des exportations de marchandises

(En millions de FCFA)

| ZONES GEOGRAPHIQUES | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| EUROPE | 1 008 088 | 1 099 486 | 1 098 226 | 1 173 130 | 2 023 553 |
| UNION EUROPEENNE | 95 544 | 83 625 | 119 354 | 110 078 | 97 639 |
| ZONE EURO | 79 854 | 72 792 | 106 834 | 90 951 | 81 481 |
| France | 37 188 | 45 168 | 76 058 | 61 335 | 31 562 |
| Allemagne | 6 354 | 5 157 | 7 231 | 8 522 | 11 072 |
| Italie | 1 325 | 737 | 673 | 1 751 | 1 217 |
| Pays-Bas | 5 925 | 16 449 | 15 979 | 5 087 | 6 336 |
| Belgique | 2 162 | 4 210 | 6 213 | 8 676 | 13 107 |
| GRECE | 25 643 | - | 1 | 4 004 | 16 016 |
| Espagne | 1 107 | 987 | 585 | 1 529 | 2 069 |
| AUTRES PAYS UNION EUROPEENNE | 15 690 | 10 833 | 12 520 | 19 128 | 16 157 |
| Danemark | 15 365 | 10 576 | 12 064 | 18 448 | 15 896 |
| AUTRES PAYS D'EUROPE | 912 544 | 1 015 861 | 978 872 | 1 063 052 | 1 925 915 |
| Suisse | 889 462 | 999 964 | 957 035 | 1 048 866 | 1 921 301 |
| Royaume-Uni | 22 330 | 8 713 | 17 398 | 12 037 | 2 412 |
| Russie | 17 | 2 | 3 | 33 | - |
| Turquie | 692 | 7 164 | 4 415 | 2 066 | 2 065 |
| AFRIQUE | 204 443 | 218 601 | 245 105 | 223 256 | 215 143 |
| UEMOA | 64 630 | 69 220 | 81 054 | 106 188 | 128 915 |
| Bénin | 1 433 | 2 759 | 2 819 | 2 890 | 3 507 |
| Burkina | - | - | - | - | - |
| Côte d'Ivoire | 11 550 | 14 644 | 13 750 | 28 958 | 28 793 |
| Guinée-Bissau | 13 | 2 | 26 | 6 | - |
| Mali | 13 016 | 18 029 | 11 314 | 34 256 | 45 011 |
| Niger | 10 299 | 12 936 | 12 489 | 17 993 | 31 135 |
| Sénégal | 4 314 | 7 306 | 5 905 | 5 552 | 6 633 |
| Togo | 24 005 | 13 544 | 34 751 | 16 533 | 13 836 |
| CEDEAO (hors UEMOA) | 37 209 | 31 191 | 58 750 | 54 219 | 37 060 |
| Nigeria | 114 | 36 | 26 | 48 | 27 |
| Ghana | 35 074 | 26 347 | 55 818 | 52 007 | 34 006 |
| Guinée Conakry | 1 946 | 4 797 | 2 892 | 1 920 | 3 023 |
| Sierra Leone | 76 | 11 | 14 | 244 | 4 |
| CEMAC | 627 | 348 | 268 | 406 | 127 |
| Tchad | 62 | 19 | 57 | 282 | 47 |
| Cameroun | 425 | 204 | 19 | 54 | 70 |
| Congo | 52 | 43 | 40 | 31 | - |
| Gabon | 72 | 81 | 122 | 18 | 8 |
| République centrafricaine | 16 | 1 | 5 | 14 | - |
| Guinée équatoriale | - | - | 24 | 8 | 2 |
| AUTRES PAYS D'AFRIQUE | 101 976 | 117 842 | 105 032 | 62 444 | 49 041 |
| Afrique du Sud | 54 075 | 16 574 | 492 | 1 381 | 1 639 |
| Maroc | 537 | 647 | 1 352 | 704 | 384 |
| Tunisie | 89 | 172 | 393 | 272 | 174 |
| Algérie | 141 | 136 | 166 | 157 | 161 |
| Libye | 4 | - | 2 | 40 | 1 |
| Egypte | - | - | 61 | 397 | 182 |
| Ethiopie | 938 | 1 342 | 3 625 | 2 488 | 1 628 |
| Ile Maurice | - | - | - | 3 000 | 19 304 |
| AMERIQUE | 12 355 | 2 721 | 13 298 | 16 066 | 6 751 |
| USA | 1 273 | 1 938 | 4 340 | 4 403 | 5 944 |
| Canada | 10 623 | 516 | 8 172 | 1 231 | 674 |
| Brésil | 0 | 154 | 642 | 8 587 | - |
| ASIE | 257 721 | 346 572 | 436 060 | 482 160 | 259 026 |
| Singapour | 136 985 | 153 188 | 139 714 | 123 784 | 69 006 |
| Chine | 24 930 | 5 844 | 7 290 | 8 060 | 1 482 |
| Japon | 9 545 | 16 657 | 2 257 | 4 339 | 4 765 |
| Inde | 77 296 | 168 026 | 278 768 | 336 295 | 170 361 |
| Thaïlande | - | 1 | - | - | - |
| Malaisie | 1 908 | 1 240 | 1 767 | 3 319 | 4 588 |
| Vietnam | 16 559 | 21 575 | 22 919 | 15 580 | 12 103 |
| Autres pays | 193 755 | 328 254 | 403 677 | 406 712 | 285 382 |
| TOTAL | 1 676 361 | 1 995 635 | 2 196 367 | 2 301 324 | 2 789 855 |

Sources: BCEAO, INSD

Annexe 12 : Evolution des importations de biens
(En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Marchandises générales | 1 676 738 | 1 890 403 | 2 035 246 | 2 087 003 | 2 024 350 |
| Or non monétaire | - | - | - | - | - |
| Total importation de biens | 1 676 738 | 1 890 403 | 2 035 246 | 2 087 003 | 2 024 350 |
| Importation de bien/PIB | 22,0 | 23,1 | 22,8 | 22,3 | 19,9 |

Source : BCEAO

Annexe 13 : Importations par principaux produits
(En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Produits alimentaires | 242 284 | 244 848 | 269 854 | 238 691 | 251 221 |
| Autres biens de consommation Courante | 275 745 | 224 645 | 262 032 | 268 119 | 279 757 |
| Biens intermédiaires | 473 652 | 497 549 | 513 208 | 473 102 | 534 071 |
| Produits énergétiques | 394 702 | 538 386 | 650 502 | 704 256 | 640 212 |
| Biens d'équipement | 546 123 | 730 135 | 672 823 | 741 322 | 619 047 |
| Produits divers | 51 933 | 54 138 | 74 672 | 70 096 | 81 015 |
| Total | 1 984 438 | 2 289 701 | 2 443 091 | 2 495 586 | 2 405 323 |

Source : BCEAO

Annexe 14 : Estimation de la matrice des échanges intra-communautaires en 2020
(En millions de FCFA)

| | | Importateurs | | | | | | | | |
|--------------|---------------|------------------|------------------|------------------|-----------------|--------------------|------------------|------------------|-----------------|--------------------|
| | | Bénin | Faso | Côte d'Ivoire | Bissau | Mali | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
| Exportateurs | Bénin | 0,0 | 19 675,6 | 6 390,0 | 79,2 | 24 631,6 | 35 858,5 | 1 112,1 | 16 198,6 | 103 945,5 |
| | Burkina | 3 506,8 | | 28 793,0 | 0,0 | 45 011,3 | 31 134,6 | 6 632,9 | 13 836,2 | 128 914,8 |
| | Côte d'Ivoire | 32 678,6 | 296 701,3 | | 815,9 | 383 920,7 | 67 522,6 | 78 426,8 | 31 382,5 | 891 448,4 |
| | Bissau | 497,7 | 0,0 | 0,0 | | 288,9 | 6,6 | 3 348,9 | 0,0 | 4 142,1 |
| | Mali | 11 984,3 | 42 044,1 | 42 000,7 | 244,7 | | 10 783,0 | 102 474,8 | 10 255,8 | 219 787,3 |
| | Niger | 17 611,9 | 52 859,9 | 5 118,0 | 0,0 | 62 458,1 | | 1 476,2 | 8 957,2 | 148 481,2 |
| | Sénégal | 11 725,6 | 30 433,9 | 119 456,8 | 39 917,1 | 493 013,5 | 12 238,9 | | 11 061,1 | 717 846,7 |
| | Togo | 143 277,4 | 101 971,9 | 38 306,2 | 4 475,6 | 75 041,5 | 50 717,1 | 35 592,5 | | 449 382,2 |
| | UEMOA | 221 282,2 | 543 686,7 | 240 064,6 | 45 532,5 | 1 084 365,5 | 208 261,2 | 229 064,3 | 91 691,3 | 2 663 948,3 |

Source : BCEAO

Annexe 15 : Ventilation géographique des importations de marchandises

(En millions de FCFA)

| ZONES GEOGRAPHIQUES (**) | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| EUROPE | 564 773 | 751 300 | 779 342 | 841 667 | 828 156 |
| UNION EUROPEENNE | 436 743 | 591 941 | 525 542 | 526 703 | 539 105 |
| ZONE EURO | 397 527 | 549 450 | 474 159 | 452 490 | 482 609 |
| France | 143 636 | 175 306 | 164 384 | 168 022 | 165 222 |
| Allemagne | 53 411 | 80 055 | 77 262 | 65 515 | 77 962 |
| Italie | 29 963 | 31 050 | 35 779 | 46 262 | 51 470 |
| Pays-Bas | 79 779 | 138 915 | 70 806 | 50 909 | 68 385 |
| Belgique | 31 502 | 39 868 | 40 298 | 46 743 | 34 963 |
| GRECE | 294 | 2 731 | 460 | 394 | 6 355 |
| Espagne | 36 912 | 51 481 | 48 105 | 31 955 | 47 491 |
| AUTRES PAYS UNION EUROPEENNE | 39 216 | 42 492 | 51 382 | 74 213 | 56 496 |
| Danemark | 7 422 | 5 252 | 11 664 | 11 122 | 6 798 |
| AUTRES PAYS D'EUROPE | 98 030 | 129 358 | 223 800 | 284 964 | 259 051 |
| Suisse | 2 712 | 23 401 | 9 826 | 3 819 | 3 492 |
| Royaume-Uni | 22 251 | 21 518 | 27 960 | 41 838 | 43 407 |
| Russie | 40 440 | 45 579 | 122 703 | 180 568 | 155 896 |
| Turquie | 29 563 | 33 306 | 28 688 | 34 197 | 45 454 |
| AFRIQUE | 684 372 | 734 813 | 778 043 | 813 412 | 780 813 |
| UEMOA | 514 714 | 559 036 | 560 010 | 559 531 | 543 687 |
| Bénin | 4 540 | 6 561 | 6 820 | 13 469 | 19 676 |
| Burkina | - | - | - | - | - |
| Côte d'Ivoire | 294 190 | 317 464 | 348 327 | 343 494 | 296 701 |
| Guinée-Bissau | 1 | - | - | - | - |
| Mali | 65 958 | 58 306 | 49 389 | 55 897 | 42 044 |
| Niger | 19 277 | 28 220 | 15 638 | 21 055 | 52 860 |
| Sénégal | 32 970 | 34 663 | 39 156 | 39 081 | 30 434 |
| Togo | 97 778 | 113 822 | 100 680 | 86 534 | 101 972 |
| CEDEAO (hors UEMOA) | 103 353 | 115 372 | 123 823 | 178 650 | 157 650 |
| Nigeria | 7 357 | 6 508 | 7 129 | 6 605 | 5 575 |
| Ghana | 95 659 | 108 717 | 116 611 | 171 720 | 152 001 |
| Guinée Conakry | 267 | 106 | 81 | 167 | 70 |
| Sierra Leone | 69 | 40 | 2 | 158 | 3 |
| CEMAC | 9 705 | 757 | 723 | 3 172 | 8 593 |
| Tchad | 21 | 1 | 16 | 18 | 1 |
| Cameroun | 2 542 | 361 | 482 | 655 | 222 |
| Congo | 721 | 113 | 9 | 14 | 7 157 |
| Gabon | 74 | 61 | 9 | 5 | 488 |
| République centrafricaine | 1 | - | 8 | 2 | 0 |
| Guinée équatoriale | 6 347 | 220 | 199 | 2 479 | 724 |
| AUTRES PAYS D'AFRIQUE | 56 601 | 59 648 | 93 487 | 72 059 | 70 884 |
| Afrique du Sud | 30 602 | 38 897 | 43 066 | 33 411 | 33 294 |
| Maroc | 19 497 | 15 236 | 30 828 | 33 925 | 22 326 |
| Tunisie | 6 713 | 8 342 | 15 761 | 11 063 | 10 097 |
| Algérie | 402 | 161 | 5 599 | 1 347 | 7 175 |
| Libye | 566 | 1 247 | 1 357 | 12 | 64 |
| Egypte | 4 700 | 8 112 | 9 264 | 5 221 | 9 340 |
| Ethiopie | 82 | 193 | 121 | 93 | 282 |
| Ile Maurice | 125 | 147 | 377 | 38 | 1 515 |
| AMERIQUE | 211 594 | 201 167 | 193 113 | 221 137 | 200 704 |
| USA | 143 682 | 145 404 | 132 828 | 145 907 | 162 215 |
| Canada | 15 864 | 18 201 | 15 631 | 17 469 | 14 378 |
| Brésil | 9 128 | 13 168 | 14 562 | 46 392 | 11 922 |
| ASIE | 517 431 | 575 322 | 679 993 | 611 803 | 591 062 |
| Singapour | 8 258 | 1 892 | 2 507 | 7 831 | 1 631 |
| Chine | 257 769 | 300 258 | 287 601 | 279 973 | 280 277 |
| Japon | 44 021 | 64 383 | 62 610 | 62 250 | 69 989 |
| Inde | 92 722 | 92 337 | 122 944 | 129 190 | 123 611 |
| Thaïlande | 38 559 | 35 293 | 37 130 | 29 275 | 10 430 |
| Malaisie | 11 649 | 8 728 | 8 894 | 5 107 | 6 598 |
| Vietnam | 23 734 | 5 608 | 7 369 | 8 863 | 8 857 |
| Autres pays | 5 352 | 5 451 | 5 484 | 7 412 | 4 588 |
| TOTAL | 1 983 523 | 2 268 053 | 2 435 975 | 2 495 431 | 2 405 323 |

Sources: BCEAO, INSD

Annexe 16 : Evolution de la balance des services

(En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Transport | -305 826 | -327 167 | -346 847 | -357 252 | -253 363 |
| Dont : Fret | -280 290 | -316 012 | -335 253 | -343 535 | -215 604 |
| Voyage | 4 005 | 647 | 1 083 | 1 099 | 1 084 |
| Autres services | -169 539 | -191 937 | -179 501 | -183 630 | -181 219 |
| Services | -471 360 | -518 457 | -525 265 | -539 783 | -433 499 |

Source : BCEAO

Annexe 17 : Estimation de la matrice des flux touristiques intra-communautaires en 2020

(En millions de FCFA)

| | | Recettes de tourisme au crédit par pays | | | | | | | | |
|--|---------------|---|----------|---------------|---------------|---------|----------|----------|----------|-----------|
| | | Bénin | Burkina | Côte d'Ivoire | Guinée-Bissau | Mali | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
| Dépenses de tourisme au débit par pays | Bénin | | 4 914,8 | 1 216,5 | 137,3 | 274,4 | 2 644,3 | 1 666,0 | 7 477,8 | 18 331,1 |
| | Burkina | 13 967,2 | | 8 308,1 | 309,3 | 1 314,3 | 3 454,6 | 1 876,7 | 11 743,6 | 40 973,8 |
| | Côte d'Ivoire | 13 359,4 | 15 416,3 | | 76,4 | 3 112,5 | 3 640,3 | 3 333,7 | 11 870,9 | 50 809,6 |
| | Guinée-Bissau | 16,7 | 16,2 | 0,0 | | 4,5 | 115,4 | 1 861,6 | 15,9 | 2 030,2 |
| | Mali | 3 432,5 | 8 143,2 | 6 546,1 | 812,7 | | 4 312,7 | 2 709,4 | 2 857,4 | 28 814,0 |
| | Niger | 4 971,9 | 2 181,9 | 963,0 | 28,1 | 437,9 | | 2 742,8 | 2 208,1 | 13 533,6 |
| | Sénégal | 965,1 | 9 690,4 | 1 032,6 | 707,5 | 2 915,4 | 1 020,2 | | 426,0 | 16 757,2 |
| | Togo | 14 361,3 | 2 924,3 | 731,3 | 92,6 | 510,2 | 3 397,0 | 2 856,7 | | 24 873,3 |
| | UEMOA | 51 074,1 | 43 287,1 | 18 797,5 | 2 163,9 | 8 569,1 | 18 584,4 | 17 046,9 | 36 599,6 | 196 122,7 |

Source : BCEAO

Annexe 18 : Evolution du compte du revenu primaire

(En millions de

FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-----------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Revenus des salariés | -8 453 | -7 295 | -4 235 | 8 196 | 13 386 |
| Revenus des investissements | -206 317 | -207 741 | -244 194 | -288 242 | -313 577 |
| Autres revenus primaires | -16 997 | -15 380 | -18 534 | -19 415 | -19 661 |
| Revenus primaires | -231 767 | -230 416 | -266 963 | -299 461 | -319 852 |

Source : BCEAO

Annexe 19 : Evolution du compte du revenu secondaire

(En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Administrations publiques | 110 989 | 100 008 | 123 306 | 169 278 | 246 158 |
| Dont : Aides budgétaires | 81 198 | 74 356 | 92 701 | 88 463 | 159 678 |
| Autres secteurs | 130 149 | 131 536 | 138 539 | 148 724 | 175 139 |
| Dont : Envois de fonds des travailleurs | 132 492 | 133 824 | 141 377 | 150 414 | 178 093 |
| Revenus secondaires | 241 138 | 231 544 | 261 845 | 318 002 | 421 296 |

Source : BCEAO

Annexe 20 : Estimation de la matrice des flux relatifs aux envois de fonds des travailleurs migrants intra-communautaires en 2020

(En millions de FCFA)

| | | Transferts des migrants reçus par pays | | | | | | | | |
|---------------------------------------|---------------|--|----------|---------------|---------------|-----------|----------|----------|----------|-----------|
| | | Bénin | Burkina | Côte d'Ivoire | Guinée-Bissau | Mali | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
| Transferts des migrants émis par pays | Bénin | | 3 388,8 | 6 511,1 | 91,9 | 1 883,9 | 10 672,3 | 5 186,9 | 4 468,1 | 32 203,0 |
| | Burkina | 5 978,5 | | 13 027,9 | 26,6 | 12 094,3 | 8 897,1 | 11 441,1 | 11 925,7 | 63 391,3 |
| | Côte d'Ivoire | 11 811,5 | 34 774,9 | | 229,0 | 59 579,4 | 10 134,0 | 25 599,2 | 32 798,2 | 174 926,2 |
| | Guinée-Bissau | 261,8 | 96,5 | 336,9 | | 776,8 | 136,5 | 6 507,9 | 410,6 | 8 527,1 |
| | Mali | 4 089,3 | 9 240,7 | 14 047,2 | 55,2 | | 8 348,3 | 28 997,8 | 9 834,6 | 74 613,1 |
| | Niger | 10 911,1 | 2 711,9 | 2 272,0 | 30,5 | 7 827,4 | | 4 412,0 | 9 454,9 | 37 619,9 |
| | Sénégal | 6 857,5 | 8 259,7 | 16 565,8 | 6 834,7 | 23 767,2 | 6 405,6 | | 6 673,6 | 75 364,0 |
| | Togo | 2 738,9 | 3 874,8 | 6 900,3 | 125,2 | 2 525,0 | 8 577,6 | 5 026,7 | | 29 768,6 |
| | UEMOA | 42 648,5 | 62 347,3 | 59 661,4 | 7 393,1 | 108 454,0 | 53 171,5 | 87 171,7 | 75 565,7 | 496 413,2 |

Source : BCEAO

Annexe 21 : Evolution du compte de capital

(En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Acquisitions/cessions d'actifs non fin. r | 172 | 196 | 211 | 127 | 228 |
| Transfert en capital | 149 971 | 172 644 | 175 626 | 125 804 | 211 391 |
| Administrations publiques | 98 992 | 119 947 | 122 390 | 71 772 | 156 281 |
| Remises de dettes | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 350 |
| Autres secteurs | 50 979 | 52 698 | 53 236 | 54 032 | 55 110 |
| Compte de capital | 150 143 | 172 840 | 175 837 | 125 931 | 211 619 |

Source : BCEAO

Annexe 22 : Evolution du compte financier⁶

(En millions de FCFA)

| Postes | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|----------------|
| Investissements directs | -201 554 | 4 469 | -111 480 | -85 858 | 52 746 |
| Investissements de portefeuille | -7 925 | -112 403 | -150 199 | -119 991 | -105 782 |
| Dérivés financiers | 0 | 40 | 0 | 0 | 0 |
| Autres investissements | -345 433 | -382 838 | -51 537 | -46 747 | 217 420 |
| Compte financier | -554 912 | -490 732 | -313 216 | -252 596 | 164 384 |

Source : BCEAO

⁶ Les données analysées dans ce tableau proviennent de la balance des paiements, optique BCEAO.

Annexe 23 : Variation de la position extérieure globale nette entre le 31 décembre 2019 et le 31 décembre 2020

(En millions de FCFA)

| | Postes | Début de période | Autres flux | Fin de période |
|----------|--|-------------------|----------------|-------------------|
| A | Stock d'actifs financiers | 6 654 413 | -3 944 | 7 251 132 |
| 1 | Investissements directs | 113 151 | 0 | 109 042 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 2 713 317 | 0 | 3 167 976 |
| 3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 |
| 4 | Autres investissements | 2 795 979 | 0 | 3 003 938 |
| 4.1 | Autres titres de participation | 0 | 0 | 0 |
| 4.2 | Monnaie fiduciaire et dépôts | 418 909 | 0 | 493 484 |
| 4.3 | Prêts | 755 908 | 0 | 660 528 |
| 4.4 | Régime d'assurance, de pens. et de garant. | 15 325 | 0 | 18 338 |
| 4.5 | Crédits commerciaux | 870 281 | 0 | 990 020 |
| 4.6 | Autres comptes à payer/à recevoir | 735 556 | 0 | 841 569 |
| 5 | Avoirs de réserves | 1 031 967 | -3 944 | 970 177 |
| 5.1 | Or monétaire | 0 | 0 | 0 |
| 5.2 | Droits de tirage spéciaux | 12 426 | -4 997 | 118 485 |
| 5.3 | Position de réserve au FMI | 17 076 | 1 045 | 13 343 |
| 5.4 | Autres avoirs de réserve | 1 002 464 | 8 | 838 348 |
| B | Stocks de passifs financiers | 10 648 919 | -85 174 | 10 871 655 |
| 1 | Investissements directs | 2 075 986 | 0 | 2 019 131 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 2 262 591 | 0 | 2 761 336 |
| 3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 |
| 4 | Autres investissements | 6 310 342 | -85 174 | 6 091 189 |
| 4.1 | Autres titres de participation | 0 | 0 | 0 |
| 4.2 | Monnaie fiduciaire et dépôts | 377 835 | 0 | 378 164 |
| 4.3 | Prêts | 3 627 207 | -83 988 | 3 852 489 |
| 4.4 | Régime d'assurance, de pens. et de garant. | 2 827 | 0 | 2 643 |
| 4.5 | Crédits commerciaux | 941 577 | 0 | 741 110 |
| 4.6 | Autres comptes à payer/à recevoir | 1 314 993 | 0 | 1 072 066 |
| 4.7 | Droits de tirage spéciaux | 45 903 | -1 185 | 44 717 |
| C | Position extérieure globale nette (A) - (B) | -3 994 506 | 81 230 | -3 620 523 |

Source : BCEAO

Annexe 24 : Ventilation sectorielle de la position extérieure globale à fin décembre 2020

(En millions de FCFA)

| | Poste | Banque centrale | Autres institutions de dépôts | Administration publique | Autres secteurs | | | Total |
|-----|--|-----------------|-------------------------------|-------------------------|-----------------|-------------------------|----------------------|------------|
| | | | | | Sous total | Autres Sté. Financières | Sté. Non Financières | |
| | Stock d'actifs financiers | 970 177 | 2 089 880 | 413 092 | 3 777 983 | 46 744 | 3 731 239 | 7 251 132 |
| 1 | Investissements directs | | | | 109 042 | | 109 042 | 109 042 |
| 2 | Investissements de portefeuille | | 1 388 756 | 407 726 | 1 371 494 | 20 129 | 1 351 364 | 3 167 976 |
| 3 | Dérivés financiers | | | | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 4 | Autres investissements | | 701 124 | 5 366 | 2 297 448 | 26 615 | 2 270 833 | 3 003 938 |
| 5 | Avoirs de réserves | 970 177 | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | 970 177 |
| 5.1 | Or monétaire | | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | 0 |
| 5.2 | Droits de tirage spéciaux | 118 485 | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | 118 485 |
| 5.3 | Position de réserve au FMI | 13 343 | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | 13 343 |
| 5.4 | Autres avoirs de réserve | 838 348 | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | 838 348 |
| | | | | | | | | |
| | Stocks de passifs financiers | 764 714 | 311 678 | 3 367 177 | 6 428 086 | 37 698 | 6 390 388 | 10 871 655 |
| 1 | Investissements directs | | | | 2 019 131 | | 2 019 131 | 2 019 131 |
| 2 | Investissements de portefeuille | | 0 | 1 116 831 | 1 644 504 | 886 | 1 643 618 | 2 761 336 |
| 3 | Dérivés financiers | | 0 | | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 4 | Autres investissements | 764 714 | 311 678 | 2 250 346 | 2 764 451 | 36 812 | 2 727 639 | 6 091 189 |
| | | | | | | | | |
| | Position extérieure globale nette | 205 462 | 1 778 202 | -2 954 084 | -2 650 103 | 9 046 | -2 659 149 | -3 620 523 |

n.a. (non applicable) : aucune donnée dans cette cellule.

Source : BCEAO

Annexe 25 : Orientation géographique de la position extérieure globale à fin décembre 2020
(En millions de FCFA)

| | Postes | Autres pays de l'UEMOA | Zone euro | Autres pays | Total |
|-----|--|------------------------|------------|-------------|------------|
| | Stock d'actifs financiers | 969 173 | 3 208 254 | 3 073 706 | 7 251 132 |
| 1 | Investissements directs | 56 871 | 38 114 | 14 056 | 109 042 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 573 682 | 1 298 794 | 1 295 500 | 3 167 976 |
| 3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 4 | Autres investissements | 338 619 | 1 371 473 | 1 293 846 | 3 003 938 |
| 5 | Avoirs de réserves | 0 | 499 873 | 470 304 | 970 177 |
| 5.1 | Or monétaire | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 5.2 | Droits de tirage spéciaux | 0 | 0 | 118 485 | 118 485 |
| 5.3 | Position de réserve au FMI | 0 | 0 | 13 343 | 13 343 |
| 5.4 | Autres avoirs de réserve | 0 | 499 873 | 338 475 | 838 348 |
| | | | | | |
| | Stocks de passifs financiers | 1 905 664 | 4 454 028 | 4 511 963 | 10 871 655 |
| 1 | Investissements directs | 130 961 | 847 408 | 1 040 761 | 2 019 131 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 824 981 | 1 102 350 | 834 005 | 2 761 336 |
| 3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 4 | Autres investissements | 949 722 | 2 504 270 | 2 637 197 | 6 091 189 |
| | | | | | |
| | Position extérieure globale nette | -936 491 | -1 245 775 | -1 438 257 | -3 620 523 |

Source : BCEAO



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int